

Société Mycologique Pays de Montbéliard

Étude des champignons de la tourbière de l'Ambyrne à Servance – 70



Janvier 2014



Société Mycologique du Pays de Montbéliard

Étude des champignons de la tourbière de l'Ambyrne à Servance – 70

Janvier 2014

Prospections : *Membres de la Société Mycologique du Pays de Montbéliard*

Rédaction : *Daniel Sugny*

Coordination : *Fédération Mycologique de l'Est*

Financement : *Agence de l'eau Rhône – Méditerranée et Corse, Conseil régional*

**Étude réalisée pour le compte du Conservatoire Régional des Espaces Naturels de
Franche-Comté dans le cadre du Plan Régional d'Actions en faveur des Tourbières
de Franche-Comté (PRAT).**

Référence : Sugny D., 2014. Etude des champignons de la tourbière de l'Ambyrne – Servance (70). Société Mycologique du Pays de Montbéliard, Fédération mycologique de l'Est, Régional des Espaces Naturels de Franche-Comté. Agence de l'eau Rhône – Méditerranée et Corse, Conseil régional, 94 p.

Photo de couverture : Étang du Petit Arfin.

Sommaire

- 1 - Introduction, p. 5
- 2 - Synthèse des principaux résultats de l'étude, p.6
- 3 - Clichés d'espèces rares ou remarquables du site, p.7
- 4 - Les tourbières, p.8
 - 4.1 - Généralités, p.8
 - 4.2 - Les tourbières franc-comtoises, p.10
- 5 - Présentation de la région, du site et des équipes, p.11
 - 5.1 – La région des Mille Étangs, p.11
 - 5.2 - Climat local, p. 11
 - 5.3 - Présentation du site, p. 11
 - 5.4 - Intérêt écologique général et habitats, p. 13
 - 5.5 - Intérêt du site sur le plan floristique et faunistique, p. 14
 - 5.6 - Les équipes de prospection, p. 19
- 6 - Étude des champignons du site, p.22
 - 6.1 - Déroulement de l'étude, p.22
 - 6.2 - Option retenue et intérêt scientifique, p.22
 - 6.3 - Méthodologie, p.22
 - 6.4 - Divers habitats hébergeant des champignons, p.28
 - 6.5 - Résultats et interprétation, p.36
- 7 - Intérêt du site et gestion des habitats, p.61
- 8 - Conclusion, p.61
- 9 - Bibliographie, p.62
- 10 - Annexes, p.62

1 - Introduction.

L'appellation tourbière désigne communément l'ensemble des milieux tourbeux qui forment souvent des mosaïques de landes humides à base de molinie et de hauts marais acidiphiles à sphaignes. Les tourbières possèdent une très grande valeur patrimoniale, car elles constituent de véritables reliques postglaciaires qui ne sont cantonnées sous nos latitudes qu'en de rares secteurs où elles trouvent leurs derniers refuges. La participation des bryophytes à leur édification est essentielle (Hypnacées pour les bas-marais, sphaignes pour les tourbières bombées). Des espèces végétales comme les rossolis (ou *Drosera*), les 2 rhynchosporées (*Rhynchospora*) ou le rare papillon Fadet des laïches (*Coenonympha oedippus*) bénéficient de protections réglementaires. La survie d'autres espèces d'invertébrés ou de vertébrés est également liée à celle de ces milieux. Des champignons rares et très rares vivent aussi dans les tourbières et doivent également être protégés pour la biodiversité. C'est pourquoi l'intérêt exceptionnel des tourbières de nos latitudes a motivé la mise en place du programme LIFE européen "Protection des tourbières de France" dont une étape préalable a été l'inventaire systématique des milieux tourbeux de Franche-Comté, confié au Conservatoire Régional des Espaces Naturels (C.R.E.N.) de Franche-Comté.

En 2007, suite à différents contacts entre la fédération Mycologique de l'Est (F.M.E.) et le C.R.E.N. de Franche-Comté, une convention a été mise en place entre les deux parties pour la réalisation d'une étude des champignons de 21 sites tourbeux francs-comtois, dans le cadre du **Plan Régional d'Actions en faveur des Tourbières (P.R.A.T.)**.

Quelques membres de la Société Mycologique du Pays de Montbéliard ont donc entrepris l'étude des champignons de la tourbière de l'Ambyrne en 2011 et l'ont poursuivie jusqu'en 2013. La diversité des habitats et la complémentarité des équipes de prospection ont permis la mise en évidence de nombreux taxons fongiques, c'est pourquoi nous tenons à remercier chacune des personnes ayant participé à l'étude. Plus de **440** espèces fongiques parmi lesquelles figurent de belles raretés ont ainsi été mises en évidence sur une superficie de 10 hectares, grâce à **plus de 1000** observations.

Conduite de l'étude et validation des données

Les membres **S.M.P.M.** suivants ont participé à l'étude :

Madeleine Baudot, Françoise et Gérard Bouget, Jacques Dec, Michel Gaillardet, Laurent Galliot, Jean-François Harmand, Catherine et Patrick Laurent, Vladimir Lozovoy, Jean-Paul Maurice, Daniel Prudhon, Samuel Romain, Roselyne et Daniel Sugny, Jean-Claude Vadam et Hervé Vuilleumard.

Clichés *in situ* : Laurent Galliot, Jean-François Harmand, Michel Gaillardet, Patrick Laurent, Vladimir Lozovoy, Jean-Paul Maurice et Daniel Sugny.

2 - Synthèse des principaux résultats de l'étude.

- Diversité fongique élevée : **441** espèces de champignons déterminées suite à **1029** récoltes,
- Diversité aréale d'un niveau très élevé : **44,1** espèces à l'hectare.
- Indice de représentativité : **Ir = 0,45** => échantillonnage représentatif,
- **9** types d'habitats hébergeant des champignons,
- Les espèces les plus répandues et les plus fréquentes vivent pour la plupart dans les habitats n°1 et 8, c'est-à-dire la chênaie sessiflore - boulaie acidiphile et la hêtraie-chênaie mêlée de quelques bouleaux, épicéas et sapins blancs.
- De très nombreuses espèces remarquables :
 - ❑ **15** sont nouvelles pour la mycoflore franc-comtoise,
 - ❑ **13** sont nouvelles pour la mycoflore de Haute-Saône,
 - ❑ **23** figurent dans la liste des champignons rares ou menacés de Franche-Comté (Liste rouge),
- L'indice patrimonial du site est d'un niveau moyen : **39,3**
- Spectre biologique des zones boisées de **2,85** traduisant une très bonne vivacité des espèces mycorhiziennes et une faible proportion de taxons saprophytes liée à la pauvreté du sol en nutriments,
- Bon équilibre biologique des zones boisées et des manteaux hygrophiles,
- Haut-marais réduit car les sphaignes sont concurrencées par la molinie,
- Présence d'espèces remarquables dans les **9** habitats de la tourbière.

3 - Clichés d'espèces rares ou remarquables du site.



Amanita muscaria f. *europaea*, sous *Betula pendula* au bord d'un étang.



Leccinum variicolor var. *bertauxii*, dans une aulnaie boulaie marécageuse.

4 - Les tourbières.

4.1 - Généralités.

Définition.

Les tourbières sont des types particuliers de zones humides dans lesquelles les conditions écologiques ont abouti, après une très lente évolution, à la formation de tourbe. Ce matériau est une roche organique constituée de débris végétaux mal décomposés du fait de l'absence d'oxygène (car présence continue d'eau) et de l'acidité (liée à l'absence de calcium et de magnésium). La tourbe se forme par accumulation de débris végétaux (mousses, plantes supérieures, feuilles, divers branchages...) pendant des milliers d'années. Les tourbières sont, par conséquent, des écosystèmes saturés en eau et généralement pauvres en éléments nutritifs, carencés en azote, contenant une faune et une flore caractéristiques et bien adaptées. L'origine des plus vieilles tourbières remonte à la fin du retrait des dernières glaciations.

Comment se forme une tourbière.

L'existence d'une tourbière est liée à de multiples facteurs. Son développement nécessite en particulier un bilan hydrique positif ou équilibré ; c'est-à-dire qu'il doit y avoir plus ou autant d'arrivées d'eau que de pertes. Des températures fraîches sont également favorables. Ces deux éléments expliquent en partie la présence des tourbières dans nos régions. Des conditions locales de topographie et de roches sont également à prendre en compte. Malgré les conditions de vie très ingrates au cœur de la tourbière, le substrat acide de la tourbe en formation, pauvre en bactéries, asphyxié et pauvre en éléments azotés, héberge quelques champignons spécialisés, notamment des Basidiomycètes, qui décomposent partiellement les sphaignes et débris d'autres végétaux palustres. Quelques espèces de champignons mycorhiziens adaptées à ce milieu accompagnent ensuite l'implantation des éricacées, des bouleaux et/ou des pins à crochets dès les premiers signes d'assèchement de la tourbière. La flore fongique joue donc un rôle majeur dans les tourbières, dès leur formation.

Les différents types de tourbières.

L'alimentation en eau de la tourbière permet d'établir une classification traduisant son origine et son fonctionnement :

- tourbière topogène, si elle s'est formée dans une cuvette. Elle est alimentée par accumulation,
- tourbière soligène, si elle s'est formée sur une pente douce. Elle est alimentée par ruissellement,
- tourbière limnogène, si elle s'est formée à partir d'un plan d'eau qui se comble lentement par le fond ou présente des radeaux de végétation aquatique,
- tourbière telmatogène, si elle s'est formée en contexte alluvial. Elle est alimentée par la nappe,
- tourbière ombrogène, si elle est alimentée uniquement par des précipitations dès son origine.

Nota : les tourbières sont des milieux dynamiques où l'accumulation de tourbe entraîne parfois une élévation de la végétation qui, petit à petit, n'est plus en contact avec la nappe phréatique. On parle alors de stade ombrotrophe où la végétation ne reçoit plus que les eaux des précipitations.

Les principaux habitats d'une tourbière et de sa périphérie.

- Le **bas-marais**, alimenté par des eaux ayant circulé dans le sol ou la roche, donc chargées en éléments minéraux. Il se développe sur tourbe généralement peu épaisse, à proximité de ruisseaux, de lacs ou de sources. Il est dominé par les laïches, la molinie et des hypnacées.
- Le **haut-marais**, uniquement alimenté par les eaux de pluie, acides et très pauvres en éléments nutritifs. Son édification est principalement liée à un type particulier de mousses : les sphaignes.
- Le **marais de transition**, matérialisé par des gouilles, des fosses et des tremblants relevant de l'ordre des Scheuchzerietalia.
- Le **haut-marais en croissance**, stade « turfigène » par excellence, où la production de tourbe est maximale du fait de la décomposition des sphaignes. Il se développe le plus souvent en bordure des gouilles, dépressions inondées naturelles ou de fosses issues de l'extraction de tourbe. Dans cet habitat, l'acidité est souvent très forte ($3,5 < \text{pH} < 5,2$).
- La **lande de haut-marais** correspond à un stade vieilli du haut-marais, plus ou moins asséché. Elle est dominée par des sous-arbrisseaux des genres *Calluna* ou *Vaccinium* (Myrtilles ou Airelles des marais).
- La **boulaie sphagneuse** se développe directement sur le haut-marais dès les premiers signes d'assèchement. Le Bouleau pubescent (*Betula alba*), du fait de sa nature pionnière, est souvent la première essence à coloniser le haut-marais.
- La **pinède à crochets** est évolutive à partir du haut-marais et s'implante directement sur ce dernier. Elle constitue le stade terminal de l'évolution des tourbières bombées et se développe sur une tourbe épaisse avec une nappe d'eau proche de la surface. L'acidité dans ce type d'habitat est généralement très élevée ($3,1 < \text{pH} < 5$), souvent plus forte que dans le haut-marais en croissance, les pins ayant la faculté d'acidifier les sols sur lesquels ils sont implantés. Le Pin à crochets des tourbières (*Pinus uncinata* var. *rotundata*) est une essence observée principalement dans les tourbières acides de l'étage montagnard.
- La **saulaie marécageuse** se développe le plus souvent au bord des étangs tourbeux. Différentes espèces de saules arbustifs y sont présentes tels que le Saule cendré (*Salix cinerea*) Saule à cinq étamines (*Salix pentandra*) et le Saule à oreillettes (*Salix aurita*).
- L'**aulnaie marécageuse** se développe généralement au bord des étangs tourbeux, dans les zones les moins humides. L'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) est la principale essence de ce type de formation.
- La **pessière sur tourbe** s'installe en périphérie du haut-marais, sur des sols à nappe un peu moins élevée que dans la pinède à crochets. Elle est dominée par l'Épicéa (*Picea excelsa*) mais le Bouleau pubescent y est souvent présent en mélange, surtout dans les stades initiaux.

Importance de la préservation des tourbières.

Les facteurs écologiques souvent très marqués (humidité permanente, températures régulièrement basses et pauvreté des eaux) font des tourbières des milieux contraignants et sensibles de grande valeur fonctionnelle, biologique, scientifique, archéologique, culturelle et économique. Il s'agit donc d'un élément important du patrimoine culturel dont la protection est essentielle car, d'une façon générale :

- Elles stockent le carbone et elles participent de ce fait à la lutte contre le réchauffement climatique.
- Elles concourent à la régulation des risques de crues en stockant de l'eau et en la restituant en période de basses eaux.
- Elles assurent un rôle de filtration et d'épuration de l'eau.
- Elles hébergent une faune et une flore rares, menacées et très spécialisées.
- Elles offrent des paysages remarquables.
- Elles présentent de véritables archives scientifiques sur l'histoire de l'homme et des climats, en accumulant par exemple les pollens.

Longtemps perçues comme insalubres, les tourbières, comme la plupart des zones marécageuses, ont été asséchées, assainies par l'homme, jusqu'à les faire disparaître. Depuis une quarantaine d'années seulement, on a pu mieux cerner, comprendre le rôle majeur assuré par ces milieux et admettre l'intérêt, puis la nécessité de leur conservation. Ces milieux entrent donc dans le cadre législatif de la loi du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature. Pour amplifier les actions locales de préservation des tourbières, un programme national de conservation «Tourbières de France » est entrepris depuis 1996.

4.2 - Les tourbières franc-comtoises.

La Franche-Comté est incontestablement l'une des régions françaises les plus riches en tourbières, d'où sa forte responsabilité dans ce domaine. Près de 361 sites d'une superficie totale d'environ 2800 ha ont été recensés, soit 0,17 % de la superficie de la région. Ils se répartissent en deux ensembles principaux, à l'étage montagnard du Jura (253 tourbières, 2560 ha) et à celui des Vosges saônoises (108 tourbières, 245 ha). L'importance écologique de ces habitats si particuliers est incontestée aujourd'hui car les tourbières sont souvent évoquées comme des milieux abritant une biodiversité originale, rare et menacée. Parmi les végétaux d'intérêt patrimonial, citons l'Andromède (*Andromeda polifolia*), la Canneberge (*Vaccinium oxycoccos*), le Bouleau nain (*Betula nana*), le Camerisier bleu (*Lonicera caerulea*), la Camarine noire (*Empetrum nigrum*), la Fougère des marais (*Thelypteris palustris*)...ainsi que de nombreuses bryophytes (*Paludella squarrosa*, *Bryum neodamense*, *Meesia triquetra*, *Calliergon trifarium*...). Le Pin à crochets des tourbières peut également intégrer cette liste, car il n'est présent que dans une trentaine de communes franc-comtoises et n'y occupe guère plus que quelques centaines d'hectares. La flore fongique, qui participe à la formation des tourbières, puis permet l'implantation des essences ligneuses en dépit des conditions de vie très ingrates, est très bien représentée. En effet, nombre de champignons sont acidiphiles ou ne craignent pas l'acidité et s'accommodent plus facilement que le reste de la flore aux conditions de vie des tourbières. Beaucoup d'espèces présentent un intérêt patrimonial par leur rareté et leur inféodation à ce type de biotope.

5 - Présentation de la région, du site et des équipes.

5.1 - La région des Mille Étangs.

La splendeur et la typicité des paysages caractérisent l'authenticité préservée de la région des Mille Étangs fait partie du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges. Cette zone, située entre le Massif des Vosges à l'est et la Dépression sous-vosgienne à l'ouest, est criblée de nombreux étangs de taille variable, mais n'excédant guère une dizaine d'hectares de surface. Ceux-ci se sont formés à la fin de la dernière ère glaciaire, il y a 12 000 ans, par le retrait des glaciers recouvrant les Vosges, qui ont façonné un paysage remarquable en creusant le sol à certains endroits, permettant ainsi à de nombreux étangs de s'installer. On y rencontre fréquemment de gros blocs erratiques, reliques des glaciers disparus. Le Plateau des Mille Étangs, c'est 220 kilomètres carrés de terres pauvres et de marécages, s'étirant de Lure jusqu'à Faucogney, en passant par Melisey, Servance, le Col des Croix et le Ballon de Servance.

Dès le Moyen Âge, les moines ont aménagé un grand nombre de ces étangs en liaison avec l'extraction de tourbe en vue de leur exploitation piscicole pour y élever carpes, tanches, brochets et truites, ce qui a permis de donner des ressources aux populations locales, généralement pauvres.

5.2 - Climat local.

La région, située entre le Massif des Vosges à l'est et la Dépression sous-vosgienne à l'ouest, est soumise à des conditions climatiques qui sont à la fois de type océanique et continental. En effet, plus on s'approche du relief vosgien exposé aux perturbations venues de l'Atlantique et plus on s'y élève, plus il pleut. Dans la commune de Servance, il tombe en moyenne 900 mm de pluie par an. Les périodes pluvieuses alternent avec des séquences de climat continental dont les amplitudes thermiques sont bien marquées (très chaud et lourd en été, très froid et sec en hiver). Bien que l'altitude du site soit modérée, les conditions climatiques induisent une végétation de type montagnard inférieur.

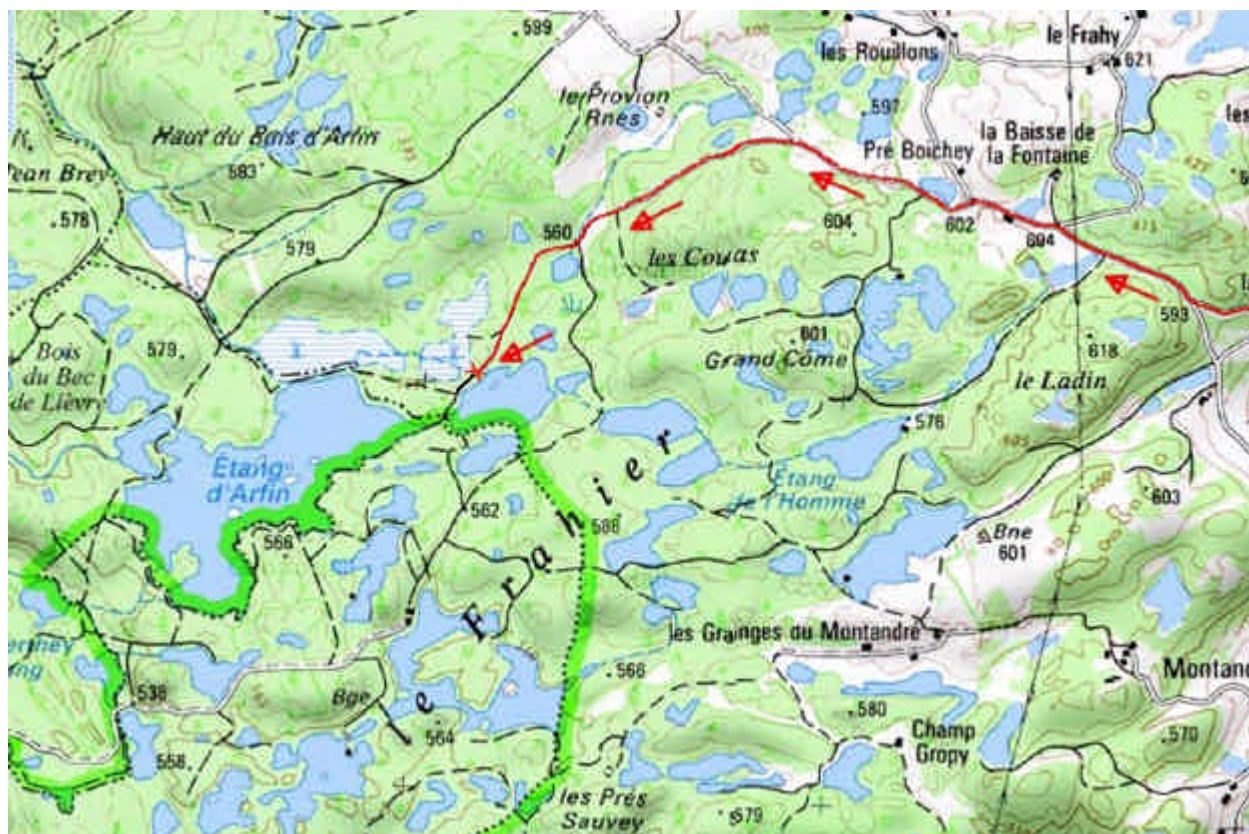
5.3 - Présentation du site.

5.3.1 - Localisation.

La tourbière de l'Ambyrne, d'une superficie de 10 hectares (l'une des plus grandes des Vosges comtoises), est situé à l'est du hameau de la Mer, à environ 3 km au nord ouest de Servance (70), entre les vallées de l'Ognon et du Breuchin (carte IGN 3520 Est, Ballon d'Alsace), à une altitude variant de 552 à 579 m.

5.3.2 - Présentation générale.

L'étang d'Arfin représente un parfait exemple d'étang oligotrophe d'origine glaciaire et humaine. La présence d'îles granitiques rouges recouvertes d'une lande à callune piquetée de rares arbres et de berges tourmentées lui confère un indéniable intérêt paysager et sauvage au sein des chênaies sessiliflores et chênaies-hêtraies acidiphiles. Lorsqu'il est vidé, les vases exondées montrent alors une végétation originale et peu courante (littorelle des lacs, millepertuis du Canada). Parmi les lichens pendant aux branches des buissons *Usnea florida* indique une très bonne qualité de l'air (espèce en régression sensible). Il est accompagné par *Evernia furfuracea*, *Evernia prunastri*, *Platysmatia glauca* révélant une atmosphère très humide.



Plan d'ensemble montrant les étangs du Petit et du Grand Arfin et la zone d'étangs environnante.

5.3.3 - Contexte et statuts de protection de la tourbière.

La tourbière de l'Ambyrne jouxte les étangs du Petit et du Grand Arfin, ce dernier étant le plus grand du plateau (21 ha), dans une ambiance générale forestière. Dans une même dépression drainée à l'ouest par plusieurs petits ruisseaux, la tourbière est séparée par une digue ou "chaussée" et le niveau d'eau de l'étang domine la tourbière de plus d'un mètre. La tourbière se décompose en deux parties correspondant à deux anciens étangs séparés par une digue aujourd'hui ouverte et par laquelle s'écoule un ruisseau affluent du Beuletin.

Contexte : forestier et étang.

Nature de la propriété : privée, Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Franche-Comté

Statut de protection et inventaire :

ZNIEFF type I n° 174 0001 "étang d'Arfin et tourbière de l'Ambyrne",
ZNIEFF type II n° 174 0000 "Etangs des plateaux primaires prévosgiens".

Natura 2000 : site Fr. 4301346, plateau des Milles Étangs, parc naturel régional des Ballons des Vosges opérateur.

Parc Naturel Régional : parc naturel régional des ballons des Vosges.

Communauté de commune : communauté de communes de la haute vallée de l'Ognon, 70270 Melisey.

5.3.4 - Aspects géologiques.

Le secteur étudié a profité du modelé glaciaire nuancé par la diversité des roches à l’affleurement autour des étangs d’Arfin. Il s’agit de terrains éruptifs où dominent des porphyrites (orthoalbitophyres) renfermant des cristaux silicatés (orthose, microcline et albite), dont les produits d’altération donnent naissance à des sols oligotrophes acides.

5.4 - Intérêt écologique général et habitats.

L’intérêt exceptionnel des tourbières de nos latitudes a motivé la mise en place du programme LIFE européen "Protection des tourbières de France", dans lequel s’intègre le PRAT et dont une étape préalable a été l’inventaire systématique des milieux tourbeux de Franche-Comté, réalisé par le Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Franche-Comté. La tourbière et les zones humides associées de l’Ambyme constituent des milieux humides d’une grande originalité et la tourbière a été à cette occasion identifiée comme un site prioritaire réclamant une protection urgente. Au sein d’un classement établi selon trois critères – intérêt biologique, vulnérabilité et diversité typologique et géographique - elle a ainsi été placée en niveau de priorité I (sur 4 niveaux décrits).

Les milieux naturels de la tourbière de l’Ambyme présentent plusieurs habitats prioritaires au sens de la directive habitat :

- les tourbières hautes actives avec haut-marais (code natura 2000 7110), lande de haut-marais (code natura 2000 7110), et mares à utriculaires (code natura 2000 7110),
- les boisements de haut-marais avec des boulaies à sphaignes (code natura 2000 791D1).

D’autres habitats non prioritaires relèvent également de la directive habitat :

- les dépressions sur substrat tourbeux (gouilles de haut-marais, code natura 2000 7150),
- les tourbières de transition et tremblants (gouilles du bas-marais acide, code natura 2000 7140),
- les tourbières de transition et tremblants (marais de transition, cariçaie à *Carex lasiocarpa*, code natura 2000 7140),
- les landes sèches (landes sèches à callune, code natura 2000 1030).

Plusieurs groupements végétaux sont reconnus dans la tourbière de l’Ambyme : prairies humides atlantiques à molinie, bas marais acide, haut-marais, marais de transition, boisements humides, eaux courantes, lande sèche et dalle rocheuse, si bien que la dénomination globale de tourbière pourrait paraître inapproprié. C’est cependant la formation la plus marquante dans le paysage, la plus originale et la plus riche en espèces rares. Des trois secteurs tourbeux reconnus à l’intérieur de l’aulnaie-boulaie à sphaigne qui, typiquement, ceinture les tourbières du Plateau des Mille Etangs, seul le plus vaste montre un développement significatif du haut-marais. Il occupe l’ancien étang de l’Ambyme et il est principalement alimenté par des eaux de pluie. En périphérie et sur le Petit Arfin, apparaissent différentes formations caractérisant les marais de transition et les gouilles si bien que tous les stades dynamiques sont représentés, ceci en liaison avec des dates d’abandon différenciés des différents étangs originels. Outre la présence de 14 espèces végétales rares ou protégées, le site constitue un site de nidification ou d’hivernage pour la gélinoite des bois ou la bécasse. Ce site remarquable s’est avéré particulièrement intéressant pour les libellules avec 5

espèces prioritaires pour la Franche-Comté comme le leste dryade, le sympétrum jaune d'or et la leucorrhine douteuse.

5.5 - Intérêt du site sur le plan floristique et faunistique.

5.5.1 - Flore remarquable.

Les tourbières et les zones humides associées de la tourbière de l'Ambyrne abritent le rossolis à feuilles intermédiaires (*Drosera intermedia*), le rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*), et l'andromède à feuilles de polium (*Andromeda polifolia*) qui sont protégés au niveau national. Trois autres espèces bénéficient d'un statut de protection régional : le rhynchospor brun (*Rhynchospora fusca*), le rubanier à feuilles étroites (*Sparganium angustifolium*) et l'utriculaire jaunâtre (*Utricularia ochroleuca*). Cette dernière espèce fait partie des taxons prioritaires du livre rouge de la flore menacée de France. Deux de ces espèces (le rossolis à feuilles intermédiaires et le rhynchospor brun) constituent une particularité biogéographique des tourbières du massif vosgien, on ne les rencontre pas dans les tourbières du massif jurassien, il s'agit de taxons du domaine atlantique. Notons aussi la présence sur le site de *Polygonatum verticillatum* qui est en Europe une espèce essentiellement montagnarde et boréale.

5.5.2 - Faune remarquable.

Les espèces phares de la tourbière de l'Ambyrne sont deux oiseaux : le grand tétras (*Tetrao urogallus*) et la gélinotte des bois (*Bonasia bonasia*). Ces deux espèces sont inscrites à l'annexe 1 de la directive oiseau et figurent sur la liste rouge dans la catégorie des "oiseaux affectés d'une régression forte et continue et qui ont déjà disparu de certaines régions". Pour le grand tétras, une partie de la tourbière constitue la zone sanctuaire (place de chant et élevage des jeunes). Toutefois, aucune observation récente ne permet de confirmer la présence actuelle de ces deux espèces (les dernières données remontent au début des années 80), des recherches seraient à entreprendre, en partenariat avec le groupe tétras Vosges. Dans l'état actuel de nos connaissances, le site présente un intérêt entomologique fort, puisque trois espèces de libellules sont inscrites en liste rouge nationale : le leste dryade (*Lestes dryas*), le sympétrum noir (*Sympetrum danae*) et le sympétrum jaune d'or (*Sympetrum flaveolum*). Elles ont en outre un niveau de priorité II en Franche-Comté (sur quatre, un étant le maximum). Des localisations précises restent à faire sur ce site pour les invertébrés afin de mieux cibler les préconisations de gestion.

5.5.3 - Atteintes et menaces identifiées.

La colonisation de la tourbière par les ligneux est attestée par l'étude diachronique menée par le Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Franche-Comté dans le cadre du premier plan de gestion du site pour la période 1999-2003. L'envahissement d'une partie du site par la molinie (*Molinia caerulea*) abouti à des groupements quasi monospécifiques. Cet envahissement a sans doute pour cause la minéralisation de la tourbe provoquée par l'assèchement de la périphérie du site.

5.5.4 - Actions réalisées.

Les actions réalisées en 2006-2007 sur le site concernent d'une part la réactualisation du plan de gestion établi en 1999 et d'autre part l'évaluation des actions de gestion entreprises lors de sa mise en oeuvre (creusement de mares dans le marais de transition, création de gouilles dans le haut-marais, coupe d'arbustes ayant colonisé la digue, et étrépage dans les moliniaies).

5.5.5 - Quelques clichés du site et de sa flore.



Étang du Grand Arfin.



Étang du Petit Arfin.



Rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*), une plante protégée au niveau national.



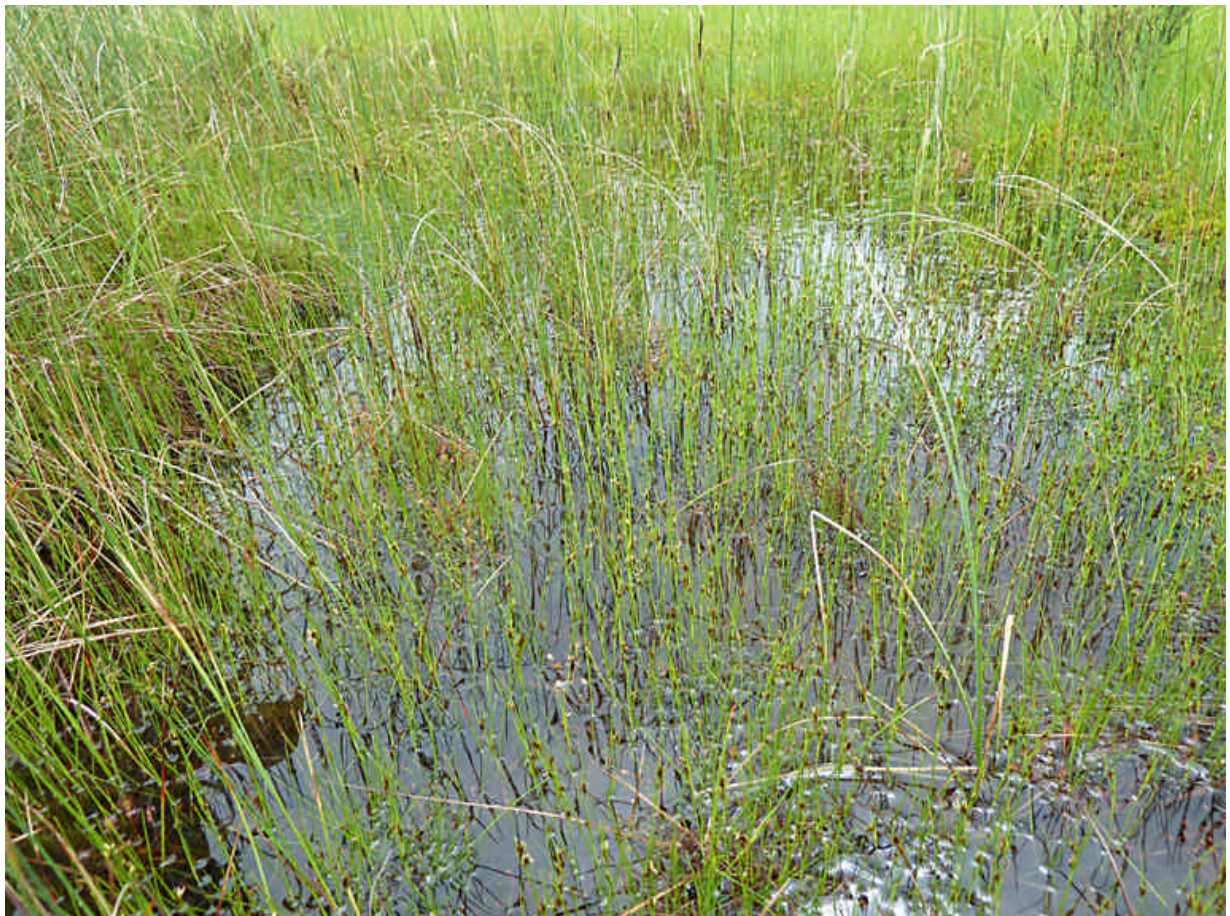
Andromeda polifolia une plante protégée au niveau national.



Dactyloriza fistulosa, typique des milieux humides.



Leucobryum glaucum, une mousse acidiphile très présente sur le site.



Rhynchospora fusca, une espèce protégée au niveau régional.



Polygonum amphibium, observée vers les berges de l'étang du Grand Arfin.



Molinia caerulea, très présente sur le site, souvent au détriment des sphaignes.

5.6 - Les équipes de prospection.



De gauche à droite : Jean-François Harmand, Gérard et Françoise Bouget, Jacques Dec.



De gauche à droite : Daniel Sugny, Patrick Laurent et Michel Gaillardet.



De gauche à droite : Laurent Galliot et Hervé Vuillemard.



Jean-Paul Maurice.



Roselyne Sugny et Jean-François Harmand.



Groupe de prospection lors d'une sortie S.M.P.M./ S.H.N.P.M., constitué de Éric Gastrite, Éliane et Hervé Meynier, Jean-Pierre Ouevrard, Daniel Prudhon, Claire et Thierry Rouault, Annie Sapolin, Daniel Sugny et Jean-Claude Vadam.

6 - Étude des champignons du site.

6.1 - Déroulement de l'étude.

La Société Mycologique du Pays de Montbéliard a réalisé de 2011 à 2013 une étude des champignons sur l'ensemble du territoire du site (10 hectares). La durée de l'étude a été de trois années, compte tenu du caractère capricieux des champignons. En effet, beaucoup d'espèces poussent de façon sporadique et peuvent ne pas fructifier pendant une ou deux années, le mycélium étant pourtant toujours présent dans la station. Plus que les plantes, les champignons présentent des périodes d'apparition fluctuant en fonction des conditions climatiques. Pour ne pas porter préjudice à l'intégrité des différents habitats de la tourbière, le nombre de participants pour chacune des sorties a été limité.

6.2 - Option retenue et intérêt scientifique.

L'étude a été basée principalement sur la cartographie des macromycètes qui constituent les éléments les plus visibles de la mycoflore du site, mais quelques micromycètes ont été également mis en évidence, permettant l'affinage des données de certains habitats. Pour le Conservatoire Régional des Espaces Naturels (C.R.E.N.) de Franche-Comté, l'un des principaux intérêts de l'étude concerne la mise en évidence d'espèces spécifiques aux tourbières, qui figurent parmi les plus rares ou menacées de Franche-Comté. La connaissance de ces champignons devrait permettre le renforcement du statut de protection de ces milieux si particuliers. Elle entre tout à fait dans le cadre du programme d'actions en faveur des tourbières de Franche-Comté. Pour la S.M.P.M., les données enregistrées serviront à enrichir la cartographie régionale, à mieux cerner l'écologie de la fonge liée aux tourbières et à compléter la liste des espèces rares ou menacées de Franche-Comté.

6.3 - Méthodologie.

6.3.1 - Indice d'abondance des populations fongiques (IA).

Les indices d'abondance correspondent aux meilleurs relevés sur les 3 années d'observations. Ils permettent de bien caractériser les quantités de champignons observées dans des conditions de poussées favorables. Ces indices, calculés pour une surface ramenée à 25 m², ont été évalués selon les critères suivants :

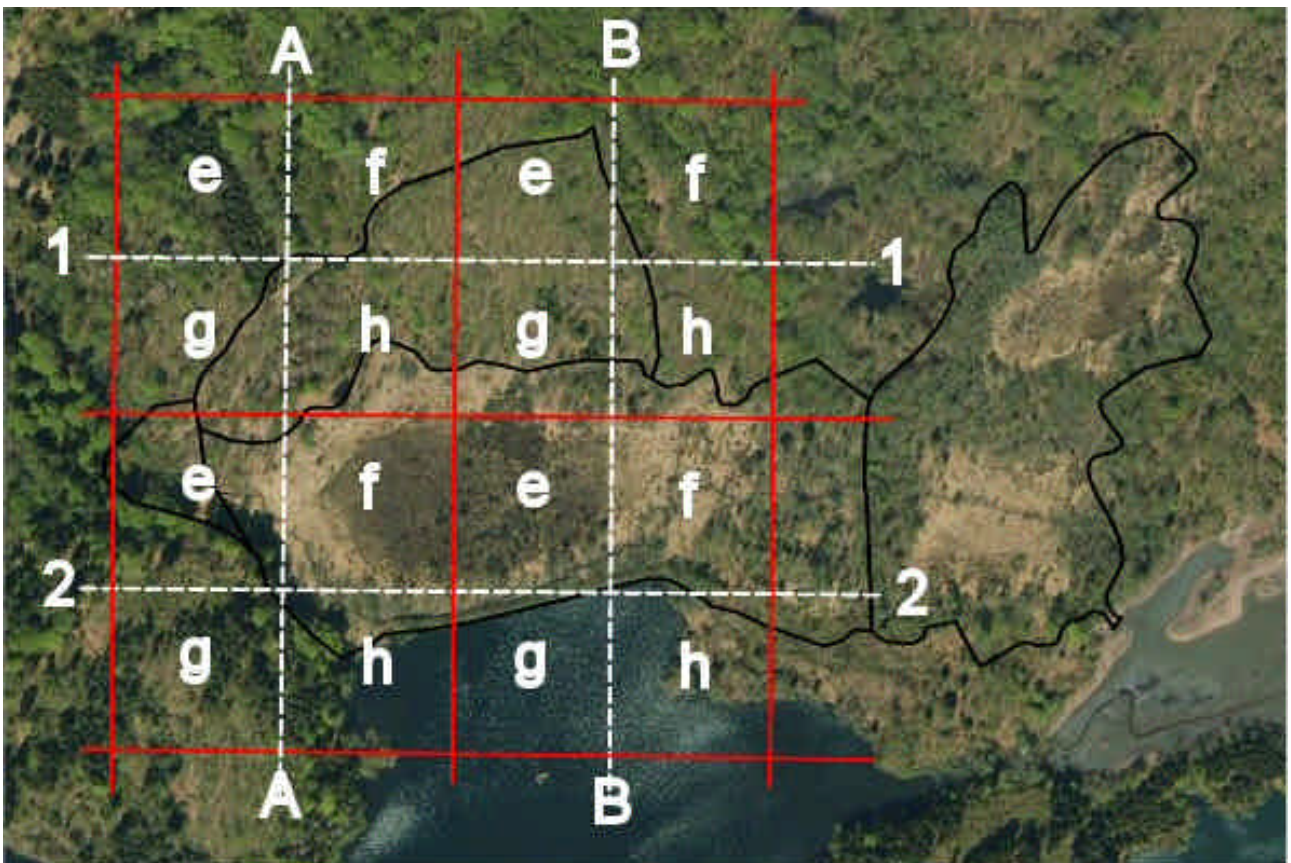
- ✓ 1 seul spécimen : +
- ✓ 2 à 10 spécimens : 1
- ✓ 11 à 30 spécimens : 2
- ✓ 31 à 100 spécimens : 3
- ✓ Plus de 100 spécimens : 4

6.3.2 - Répartition des populations fongiques dans les différents habitats.

La répartition géographique des espèces fongiques dans les différents milieux du site correspond au nombre de mailles élémentaires dans lesquelles les espèces ont été observées au moins une fois. Ainsi une espèce observée dans 15 mailles élémentaires sera plus répandue qu'une autre, présente dans 12 mailles. Les premières cartes ci-après donnent une vue d'ensemble des sites et les légendes indiquent les grands types de milieux existants, les carrés permettant le repérage des stations à l'aide d'un système de coordonnées alphanumériques.



Vue aérienne de la tourbière de l'Ambyme, située en bas et à gauche du cliché.



Détail de la zone étudiée avec quadrillage alphanumérique.

6.3.5. Diversité aréale (Da).

La diversité aréale représente le nombre d'espèces à l'hectare (VAESKEN, 2010).

L'interprétation de la diversité aréale peut être faite selon les critères du tableau ci-dessous :

Diversité aréale (Da)	Interprétation
$Da < 5$	Niveau faible
$5 < Da < 15$	Niveau moyen
$15 < Da < 30$	Niveau élevé
$Da > 30$	Niveau très élevé

6.3.6 - Modes de vie (statuts trophiques) des champignons.

Pour l'indication des modes de vie, les catégories sont les suivantes :

- **Espèces ectomycorhiziennes (M)** : champignons dits «supérieurs» dont le mycélium est rattaché au système racinaire d'arbres ou arbustes pour former une association à bénéfices réciproques (symbiose).
- **Espèces parasites (Pb)** : champignons ne se développant que sur des hôtes vivants et se nourrissant aux dépens des feuilles, rameaux, branches ou troncs.
- **Espèces parasites nécrotrophes (Pn)** : champignons évoluant d'abord en parasites, mais pouvant ensuite poursuivre leur développement après la mort de l'hôte.
- **Espèces saprophytes (S)** : champignons se nourrissant de l'humus à divers stades de décomposition.
- **Espèces saprophytes fongiques (SFu)** : champignons se nourrissant de champignons en décomposition.
- **Espèces saprophytes foliicoles (SFo)** : champignons se nourrissant de feuilles en décomposition.
- **Espèces saprophytes herbicoles (SHe)** : champignons se nourrissant de plantes herbacées en décomposition.
- **Espèces saprolignicoles (SL)** : champignons se développant seulement sur des substrats ligneux morts (souches, troncs, branches, rameaux).
- **Espèces saprophytes coprophiles (SC)** : champignons se développant sur des excréments animaux.
- **Espèces associées aux mousses (Mo)** : champignons associés à certaines espèces de mousses.
- **Espèces autotrophes (Aut)** : champignons capables de synthétiser eux-mêmes les molécules organiques simples à partir du CO₂ de l'air, de l'énergie lumineuse et de l'eau.

6.3.7 - Catégories de menace.

Les catégories de menace indiquées pour certaines espèces sont celles qui figurent dans la brochure (**Liste Rouge**) sur les champignons rares ou menacés de Franche-Comté (GALLIOT & SUGNY, 2005). Elles sont les suivantes :

- ✓ Catégorie 0 : Espèces potentiellement éteintes,
- ✓ Catégorie 1 : Espèces en danger critique d'extinction,
- ✓ Catégorie 2 : Espèces en danger,
- ✓ Catégorie 3 : Espèces vulnérables,
- ✓ Catégorie 4 : Espèces potentiellement menacées,
- ✓ Catégorie 5 : Préoccupation mineure.

6.3.8 - Fidélité des espèces fongiques par rapport aux habitats du site.

L'expression de la fidélité des espèces par rapport aux différents habitats (ou mycosynusies) est mentionnée selon les critères suivants :

Espèce élective : une espèce est élective d'un habitat donné si elle est cantonnée principalement dans cet habitat, mais qu'elle peut apparaître comme compagne ailleurs.

Espèce préférentielle : une espèce est préférentielle d'un habitat donné si elle est présente dans plusieurs habitats, mais préfère nettement celui-ci. Une espèce est préférentielle d'une essence donnée si elle peut être associée à plusieurs essences, mais préfère nettement celle-ci.

Espèce patrimoniale : une espèce patrimoniale est une espèce à la fois liée à un habitat peu répandu et elle-même rare dans cet habitat.

Espèce parapluie : une espèce parapluie est une espèce représentative d'un groupe d'espèces ayant les mêmes préférences écologiques.

Espèce emblématique : une espèce emblématique est une espèce parapluie qui croît dans un habitat à forte valeur écologique et susceptible d'héberger des champignons rares ou vulnérables. Elle est à mettre en avant comme élément du patrimoine écologique régional.

6.3.9 - Spectre biologique des zones boisées.

De nombreuses espèces de champignons dépendent d'essences forestières spécifiques car leur mycélium forme des ectomycorhizes avec les racines des arbres pour des échanges à bénéfices réciproques. Or, ce délicat équilibre est gravement perturbé par tout apport de nutriments provenant de la pollution atmosphérique. Les apports d'azote dans le sol, par exemple, empêchent les champignons mycorhiziens d'entrer en symbiose avec les racines des arbres, surtout dans les forêts implantées sur des sols pauvres et acides. C'est ainsi que certaines espèces mycorhiziennes très spécialisées cèdent du terrain à des espèces qui le sont moins, d'où un recul local de leurs populations. C'est pourquoi le suivi de l'évolution du **spectre biologique mycologique** (rapport du nombre d'espèces mycorhiziennes / nombre d'espèces saprophytes) dans les forêts est un bon indicateur de la santé des écosystèmes forestiers, car il permet de mesurer l'impact des apports d'azote sur les mycorhizes.

L'interprétation du spectre biologique des zones boisées peut être faite selon les critères du tableau ci-dessous :

Spectre biologique (Sb)	Interprétation
$Sb < 0,5$	Tendance à l'eutrophisation liée aux apports de nitrates ou au vieillissement des zones boisées.
$0,5 < Sb < 1,5$	Bon équilibre biologique des zones boisées.
$Sb > 1,5$	Appauvrissement du sol en éléments nutritifs ou possibilité de surexploitation des zones boisées.

6.3.10 - Indice patrimonial (Ip) du site.

L'indice patrimonial permet de hiérarchiser différents milieux sur le plan de leur valeur patrimoniale fongique (COURTECUISSÉ & LECURU, 2002). Dans le cas de cette étude, il pourra servir à comparer ce type de milieu à d'autres. L'indice patrimonial du site sera calculé selon la méthode suivante :

A - Compter le nombre d'espèces en Liste Rouge pour chaque catégorie de menace,

B - Attribuer les points suivants aux différentes catégories de menace :

- ✓ Catégorie 0 : 6 points
- ✓ Catégorie 1 : 5 points
- ✓ Catégorie 2 : 4 points
- ✓ Catégorie 3 : 3 points
- ✓ Catégorie 4 : 2 points
- ✓ Catégorie 5 : 1 point

C - Multiplier le nombre d'espèces de chaque catégorie par le nombre de points correspondant.

D - Additionner les chiffres obtenus pour chaque catégorie => poids patrimonial brut (PPb).

E - Diviser le PPb par le nombre de centaines d'espèces répertoriées => Indice Patrimonial (Ip).

A titre d'exemple, examinons le cas d'une tourbière dans laquelle 300 espèces ont été répertoriées et dont 48 figurent sur la Liste Rouge régionale.

Catégories	Nb d'espèces en Liste Rouge	Nombre de points	Résultats
0	3	6 pts	18 pts
1	0	5 pts	0 pt
2	13	4 pts	52 pts
3	14	3 pts	42 pts
4	8	2 pts	16 pts
5	10	1 pt	10 pts
	48		PPb = 138 pts

$$\text{Indice patrimonial } \mathbf{Ip} = \frac{\text{PPb}}{3 \text{ centaines d'espèces répertoriées}} = \frac{138}{3} = \mathbf{46}$$

L'interprétation de cet indice peut être faite selon les critères du tableau ci-dessous :

Indice patrimonial (Ip)	Interprétation
$I_p < 15$	Faible
$15 < I_p < 50$	Moyen
$50 < I_p < 100$	Elevé
$I_p > 100$	Très élevé

6.3.11 - Indice de représentativité (Ir) du site.

Les espèces rencontrées une seule fois au cours de la période d'étude peuvent être des espèces rares ou d'apparition écleptique, mais un nombre important d'espèces vues une seule fois peut signifier une pression d'échantillonnage trop faible par rapport à la diversité globale du site. Le calcul de l'indice de représentativité, selon une méthode proposée par Pierre-Arthur Moreau dans sa thèse sur l'analyse écologique et patrimoniale des champignons supérieurs dans les tourbières des Alpes du Nord (MOREAU, 2002), permet d'évaluer la puissance de l'échantillonnage. La formule est la suivante :

$I_r = 1 - (\text{Nombre d'espèces vues une seule fois} / \text{Nombre total d'espèces})$.

L'interprétation de cet indice peut être faite selon les valeurs du tableau ci-dessous :

Indice de représentativité : Ir	Evaluation de l'échantillonnage
$I_r < 0,30$	Non significatif
$0,31 < I_r < 0,40$	Insuffisant
$0,41 < I_r < 0,60$	Représentatif
$I_r > 0,60$	Exhaustif

6.4 - Divers habitats hébergeant des champignons.

Parmi les biotopes observés sur le site, nous avons observés des champignons dans les neuf types d'habitats suivants :

1 - Chênaie sessiflore - boulaie acidiphile.

Dans les zones les plus sèches entourant la tourbière, la forêt est une chênaie sessiflore-boulaie acidiphile. La strate arborée est composée principalement de chênes sessiles (*Quercus petraea*), bouleaux verruqueux (*Betula pendula*) et charmes (*Carpinus betulus*) tandis que la strate arbustive est formée d'alisiers blancs (*Sorbus aria*), sorbiers des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*), noisetiers (*Corylus avellana*) et myrtilliers (*Vaccinium myrtillus*). Le hêtre y est pratiquement absent. *Deschampsia flexuosa*, *Teucrium scorodonia*, *Melampyrum pratense* caractérisent le groupement au niveau de la strate herbacée tandis que la strate muscinale héberge de nombreuses touffes de *Polytrichum formosum* et de *Leucobryum glaucum*. Les zones les plus éclairées montrent une flore acidiphile affirmée avec *Pteridium aquilinum*, *Deschampsia flexuosa*, *Verbascum nigrum*, *Hieracium umbellatum*, *Calluna vulgaris*, *Genista scoparia* et des espèces plus tolérantes telles que *Solidago virgaurea*, *Prenanthes purpurea* et *Agrostis stolonifera*.

2 – Aulnaie et boulaie marécageuses.

La boulaie marécageuse s'est développée directement sur le haut-marais. Elle est formée de bouleaux verruqueux (*Betula pendula*) et de bouleaux pubescents (*Betula alba*), qui sont souvent les premiers à coloniser le haut-marais. L'aulnaie marécageuse s'est installée surtout au bord des étangs tourbeux, dans les zones les moins humides, sur la digue ainsi qu'au bord du ruisseau qui alimente la tourbière de l' Ambyme. L'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) est la principale essence de ce type de formation dans laquelle on trouve quelques épicéas en mélange.

3 - Haut-marais et pessière sur tourbe.

Les zones de haut-marais, uniquement alimentées par les eaux de pluie, sont acides et très pauvres en éléments nutritifs. On y observe plusieurs espèces de sphaignes, le rossolis à feuilles intermédiaires (*Drosera intermedia*) et le rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*).

Une pessière sur tourbe est installée en périphérie du haut-marais. Elle est dominée par l'épicéa (*Picea excelsa*) mais le bouleau pubescent (*Betula alba*) y est souvent présent en mélange.

4 - Pelouse et lande à callune sur rochers siliceux.

Des pelouses fauchées dans une zone de rochers affleurants bordent un petit étang proche du Grand Arfin hébergent une végétation de sols acides, oligotrophes. Sur les rochers affleurants se développent *Silene rupestris* et *Potentilla erecta*. Avec un sol plus épais apparaissent *Veronica officinalis* et *Campanula rotundifolia*. Vers le déversoir de l'étang, une petite mégaphorbiaie se remarque par les populations d'*Eupatorium cannabinum*, auxquelles se joignent des espèces invasives (*Galinsoga aristulata*, *Impatiens glandulifera*).

De gros rochers siliceux recouverts de *Polytricum formosum* et de *Calluna vulgaris* hébergent de nombreux lichens et quelques représentants de la fonge.

5 - Moliniaie de dégradation du haut-marais et lande de haut-marais

La molinie (*Molinia caerulea*) est présente dans presque toutes les zones héliophiles humides de la tourbière, au côté des sphaignes qu'elles supplantent peu à peu du fait des variations importantes du niveau de la nappe.

La lande de haut-marais correspond à un stade vieilli du haut-marais, plus ou moins asséché. Elle est dominée par la callune vulgaire (*Calluna vulgaris*) et la myrtille (*Vaccinium myrtillus*) mais on y observe également des linaigrettes, la canneberge (*Vaccinium oxycoccos*) et l'andromède (*Andromeda polyfolia*). De jeunes bouleaux pubescents (*Betula alba*) ont commencé à coloniser le milieu.

6 - Manteaux hygrophiles.

Les manteaux hygrophiles sont formés de saulaies marécageuses peuplées de saules à oreillette (*Salix aurita*) mêlés de bourdaine (*Frangula dodonei*).

7 - Pins sylvestres isolés dans la lande de haut-marais.

Quelques pins sylvestres (*Pinus sylvestris*) isolés dans la lande de haut-marais hébergent une fonge peu variée mais très spécifique.

8 - Hêtraie-chênaie mêlée de quelques bouleaux, épicéas et sapins blancs.

Dans les zones forestières où le sol est engorgé en profondeur, une hêtraie-chênaie acidiphile s'est installée, laissant parfois apparaître des zones marécageuses avec *Campylopus flexuosus* dans les zones ruisselantes et des sphaignes où l'eau stagne (*Sphagnum palustre*, *Sphagnum inundatum*), *Molinia caerulea*, *Salix cinerea* et *Frangula dodonei*. Quelques sapins blancs et épicéas y croissent en mélange, favorisés par cette variante hygrophile de la chênaie sessiflore.

9 - Phragmitaie.

Les phragmitaies à *Phragmites australis* forme de grandes colonies sur les berges des étangs et en périphérie de la tourbière.

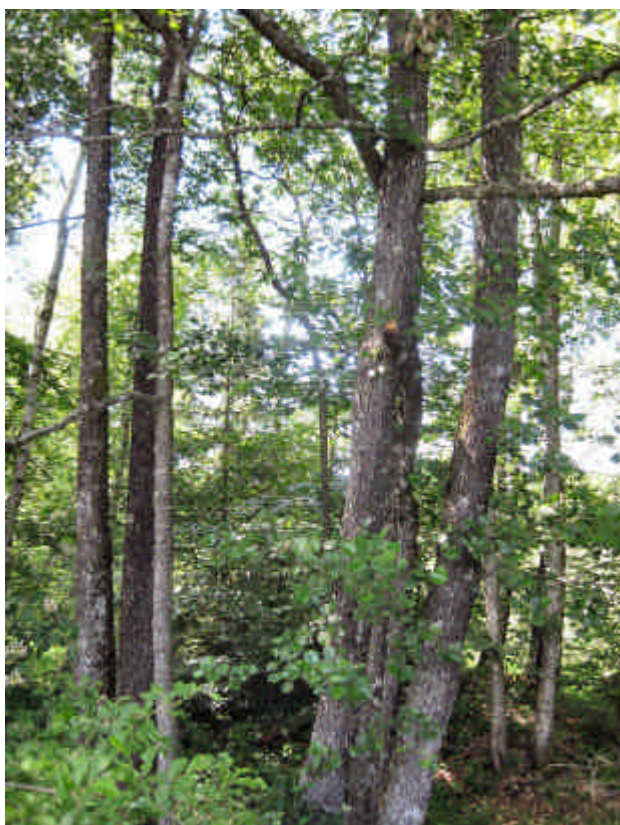
Quelques clichés des différents habitats



Habitat n°1 : Chênaie sessiflore avec myrtilliers.



Habitat n°1 : Boulaie acidiphile avec callune et fougère aigle.



Habitat n°2 : Aulnaie marécageuse.



Habitat n°2 : Boulaie marécageuse.



Habitat n°3 : Haut-marais avec sphaignes et rossolis à feuilles rondes.



Habitat n°4 : Pelouse fauchée en bordure d'étang.



Habitat n°5 : Moliniaie de dégradation et lande de haut-marais avec linaigrette.



Habitat n°5 : Lande de haut-marais avec callune avec quelques bouleaux pubescents.



Habitat n°6 : Saulaie marécageuse.



Habitat n°7 :
Pin sylvestre isolé dans la lande
de haut-marais



Habitat n°8 : Zone marécageuse en pleine forêt avec bouleaux et sphaignes.



Habitat n°9 : Phragmitaie.

6.5 - Résultats et interprétation.

6.5.1 - Diversité, abondance, chorologie et phénologie.

6.5.1.1 - Diversité fongique.

L'étude nous a permis de répertorier **441** espèces de champignons suite à **1030** récoltes sur l'ensemble de la zone à étudier. Ce chiffre est à mettre en parallèle avec la centaine de plantes ligneuses et herbacées observées sur le même secteur. Il montre l'importance de la prise en compte de la mycoflore dans l'évaluation du patrimoine végétal des sites pour une meilleure gestion globale des milieux. Selon Jules Favre (FAVRE, 1948), les conditions extrêmes qui règnent dans les hauts-marais opèrent une sévère sélection pour les plantes alors que les champignons s'accommodent plus facilement que le reste de la flore à des conditions si restrictives du sol. Cela s'explique non seulement parce que nombre de champignons sont acidiphiles ou tout au moins ne craignent pas l'acidité, mais encore parce que leur adaptation à la vie saprophytique ou symbiotique les libère plus ou moins du sol proprement dit, en ce qui concerne leur nutrition.

- Diversité fongique élevée : **441** espèces de champignons.

Calcul de la diversité aréale :

La diversité aréale représente le nombre d'espèces à l'hectare (VAESKEN, 2010). La superficie de la zone étudiée étant de 10 ha, sa diversité aréale est de **441 : 10 = 44,1**.

La comparaison avec les autres études conduites en Franche-Comté montre que la diversité aréale de la zone étudiée est d'un niveau très élevé.

- Diversité aréale d'un niveau très élevé : **44,1** espèces à l'hectare.

6.5.1.2 – Indice de représentativité (Ir).

$Ir = 1 - (\text{Nombre d'espèces vues une seule fois} / \text{Nombre total d'espèces})$.

Sur les 440 espèces observées au cours de l'étude, 243 n'ont été vues qu'une seule fois. L'indice de représentativité Ir est de : $1 - (243 : 441) = 1 - 0,55 = \mathbf{0,45}$.

Cet indice indique que l'échantillonnage peut être considéré comme représentatif puisque Ir est compris entre 0,41 et 0,60. Les données enregistrées au cours des 3 années d'étude permettent de bien caractériser le site sur le plan fongique.

- Indice de représentativité : **Ir = 0,45** => échantillonnage représentatif.

6.5.1.3 – Abondance, répartition et fréquence des champignons du site.

Espèces les plus abondantes : **IA** = Indice d'abondance.

Espèces	IA	Nb carrés	Nb sorties	Habitats
<i>Armillaria ostoyae</i>	4	3	3	n° 8
<i>Marasmius quercophilus</i>	4	2	2	n° 1, 8
<i>Mitrula paludosa</i>	4	4	2	n° 2, 3
<i>Mycena epipterygia</i>	4	5	4	n° 1
<i>Alnicola scolecina</i>	3	3	1	n° 2
<i>Alnicola striatula</i>	3	1	1	n° 2
<i>Cantharellus tubaeformis</i>	3	3	2	n° 8, 1
<i>Entoloma rhodopolium</i> f. <i>nidorosum</i>	3	3	4	n° 1,2, 6
<i>Leccinum brunneogriseolum</i>	3	3	2	n° 1
<i>Tricholoma album</i>	3	3	2	n° 1

Espèces les plus répandues : **Nb carrés** où les espèces ont été observées au moins une fois.

Espèces	Nb carrés	Nb sorties	IA	Habitats
<i>Lactarius tabidus</i>	12	6	2	n° 1,2
<i>Scleroderma citrinum</i>	11	8	2	n° 1,8
<i>Stereum hirsutum</i>	11	8	2	n° 1,8
<i>Hypholoma fasciculare</i>	9	7	3	n° 1,8
<i>Lactarius quietus</i>	9	6	1	n° 1,8
<i>Russula fageticola</i>	9	5	1	n° 1,8
<i>Mycena galericulata</i>	9	4	2	n° 1,2,8
<i>Ganoderma lipsiense</i>	8	6	1	n° 1,2,8
<i>Megacollybia platyphylla</i>	8	4	1	n° 1,8
<i>Polyporus ciliatus</i>	8	5	2	n° 1,2,6

Espèces les plus fréquentes : **Nb de sorties** au cours desquelles les espèces ont été observées.

Espèces	Nb sorties	Nb carrés	IA	Habitats
<i>Piptoporus betulinus</i>	9	7	1	n° 1,2,3,8
<i>Scleroderma citrinum</i>	8	11	2	n° 1,8
<i>Stereum hirsutum</i>	8	11	2	n° 1,8
<i>Hypholoma fasciculare</i>	7	9	3	n° 1,8
<i>Xerocomus badius</i>	7	5	2	n° 1,8
<i>Lactarius quietus</i>	6	9	1	n° 1,8
<i>Boletus edulis</i> var. <i>edulis</i>	6	6	1	n° 1,8
<i>Lactarius tabidus</i>	6	12	2	n° 1,2
<i>Leccinum carpini</i>	6	6	1	n° 1
<i>Russula betularum</i>	6	6	1	n° 1,2

Observations suite à analyse des trois tableaux précédents :

Hypholoma fasciculare, *Lactarius tabidus*, *Lactarius quietus*, *Scleroderma citrinum* et *Stereum hirsutum* font partie des espèces qui sont à la fois les plus répandues et les plus fréquentes du site.

Les espèces les plus abondantes sont majoritairement dans les habitats n°1,2 et 8, c'est-à-dire la chênaie sessiflore - boulaie acidiphile, l'aulnaie et boulaie marécageuses et la hêtraie-chênaie mêlée de quelques épicéas et sapins blancs.

Les espèces les plus répandues et les plus fréquentes vivent majoritairement dans les habitats n°1 et 8, c'est-à-dire la chênaie sessiflore - boulaie acidiphile et la hêtraie-chênaie mêlée de quelques bouleaux, épicéas et sapins blancs.

6.5.2 - Espèces nouvelles pour la région ou le département.

Les espèces suivantes semblent, d'après les informations en possession de la S.M.P.M., nouvelles au niveau régional ou départemental. La répartition est la suivante :

6.5.2.1 - Espèces nouvelles pour la mycoflore franc-comtoise.

Albotricha acutipila, *Cantharellus pseudominimus*, *Cortinarius acutostriatulus*, *Cortinarius ochrophyllus*, *Cortinarius pseudo-diabolicus*, *Galerina norvegica*, *Hemimycena ignobilis*, *Hydnellum compactum*, *Leccinum fuscoalbum*, *Lentithecium arundinaceum*, *Lepiota oreadiformis*, *Lophodermium apiculatum*, *Phellinus rhamni*, *Psilachnum pteridigenum*, *Sporotrichum bombacinum*,

- **15** espèces semblent nouvelles pour la mycoflore régionale, ce qui montre l'originalité de cette tourbière sur le plan fongique.

6.5.2.2 - Espèces nouvelles pour la mycoflore haut-saônoise.

Asteroma alneum, *Ceriporiopsis mucida*, *Entoloma favrei*, *Entoloma xanthochroum*, *Exobasidium karstenii*, *Gibbera andromedae*, *Gibberella pulicaris*, *Lactarius utilis*, *Leccinum pulchrum*, *Mycena megaspora*, *Neonectria punicea*, *Podosphaera clandestina*, *Tephroclybe tylicolor*,

- **13** espèces semblent nouvelles pour la mycoflore du département de Haute-Saône. Elles enrichissent l'inventaire régional, ce qui montre l'intérêt d'étudier ce type de milieu très particulier.

6.5.3 - Analyse patrimoniale.

L'analyse patrimoniale, introduite par le professeur Régis Courtecuisse en 1997, sert à évaluer la valeur du patrimoine fongique d'un site donné à partir de la liste rouge de la région considérée. Elle permet de comparer cette valeur à celle d'autres sites de la même région et ainsi de pouvoir les hiérarchiser. C'est un outil mis à la disposition des gestionnaires de milieux naturels. La liste rouge de référence est la brochure sur les champignons rares ou menacés de Franche-Comté (SUGNY, 2004).

6.5.3.1 - Liste des champignons rares ou menacés du site.

Catégorie 0 : Espèces potentiellement éteintes : 1 espèce.

Inocybe proximella.

Catégorie 1 : Espèces en danger critique d'extinction : 18 espèces.

Cantharellula umbonata, *Cortinarius betulinus*, *Cortinarius huronensis*, *Cortinarius scaurus*, *Galerina paludosa*, *Galerina sphagnum*, *Galerina tibiicystis*, *Hypholoma elongatum*, *Lactarius helvus*, *Leccinum aerugineum*, *Leccinum brunneogriseolum* var. *pubescentium*, *Leccinum holopus*, *Leccinum pulchrum*, *Mitrula paludosa*, *Mycena megaspora*, *Rickenella fibula* var. *hydrina*, *Russula aquosa* et *Tephrocye palustris*.

Catégorie 2 : Espèces en danger : 6 espèces.

Laccaria ohiensis, *Lactarius vietus*, *Mycena olivaceomarginata*, *Mycena rubromarginata*, *Russula claroflava*, *Russula pumilla*.

Catégorie 3 : Espèces vulnérables : 13 espèces.

Alnicola scolecina, *Collybia aquosa*, *Cortinarius alnetorum*, *Cortinarius pholideus*, *Cortinarius subtortus*, *Cystoderma granulorum*, *Entoloma politum*, *Lactarius lilacinus*, *Lactarius omphaliformis*, *Lactarius sphagneti*, *Lactarius uvidus*, *Pycnoporellus fulgens*, *Russula intermedia*.

Catégorie 4 : Espèces potentiellement menacées : 6 espèces.

Cantharellus cibarius, *Hydnum repandum*, *Lactarius trivialis*, *Lactarius trivialis* var. *minor*, *Macrotyphula filiformis*, *Russula mustelina*.

Catégorie 5 : Préoccupation mineure : 2 espèces.

Amanita submembranacea et *Perenniporia medulla panis*.

6.5.3.2 – Indice patrimonial de la tourbière.

Catégories	Nb d'espèces en Liste Rouge	Nombre de points	Résultats
0	1	6 pts	6 pt
1	18	5 pts	90 pts
2	6	4 pts	24 pts
3	13	3 pts	39 pts
4	6	2 pts	12 pts
5	2	1 pt	2 pts
	23		PPb = 173 pts

$$\text{Indice patrimonial } I_p = \frac{173}{4,41} = 39,3$$

$\underbrace{\quad}_{PPb} \quad \swarrow \quad \nwarrow \quad \underbrace{\quad}_{4,41 \text{ centaines d'espèces répertoriées}}$

L'indice patrimonial de ce site est égal à **39,3**. Il correspond à un niveau moyen mais le nombre d'espèces qui figurent en Liste rouge est important (23 taxons).

Quelques clichés d'espèces rares ou menacées



Cantharellula umbonata



Cortinarius subtortus



Cystoderma granulorum



Galerina sphagnorum



Lactarius lilacinus



Mycena megaspora

6.5.4 - Analyse fonctionnelle

Les champignons établissent des relations spécifiques avec leur milieu. L'analyse fonctionnelle consiste à estimer le fonctionnement de cet écosystème (VAESKEN, 2010). D'une façon générale, les saprotrophes dégradent la matière organique préformée et la mettent à disposition pour d'autres organismes, les parasites régulent les populations et les mycorhiziens permettent aux végétaux de résister aux pressions environnementales. L'évaluation du spectre biologique des zones boisées et la recherche des liens entre les champignons, les plantes et les habitats aident à une meilleure compréhension du rôle joué par la flore fongique. Ces différents aspects de l'analyse fonctionnelle sont présentés ci-après.

6.5.4.1 - Répartition des espèces de champignons par mode de vie.

Types de modes de vie	M	SL	S	Pb	SHe	Pn	Au	SFu	SFo	Mo	Total
Nombres d'espèces fongiques	196	112	86	16	8	6	5	4	4	4	441

Sur les 441 espèces de champignons répertoriées sur le site :

- ✓ 196 forment des ectomycorhizes avec des arbres ou des arbustes,
- ✓ 112 se développent sur du bois mort,
- ✓ 86 se nourrissent de l'humus à divers stades de décomposition.
- ✓ 16 vivent en parasites sur différentes plantes.

6.5.4.2 - Répartition des espèces de champignons par type d'habitat.

Types d'habitat	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Nombres d'espèces fongiques	181	78	15	10	8	17	3	126	3

Sur les 441 espèces de champignons répertoriées sur le site :

- ✓ **181** ont été observées principalement dans l'habitat n° **1** (chênaie sessiflore - boulaie acidiphile),
- ✓ **126** espèces vivent principalement dans l'habitat n° **8** (hêtraie-chênaie mêlée de quelques bouleaux, épicéas et sapins blancs),
- ✓ **78** espèces vivent principalement dans l'habitat n° **2** (aulnaie et boulaie marécageuse),
- ✓ **17** espèces vivent dans l'habitat n° **6** (manteaux hygrophiles),
- ✓ **15** espèces vivent dans l'habitat n° **3** (haut-marais et pessière sur tourbe).

La répartition des espèces en fonction des habitats permet de mettre en évidence la richesse sur le plan fongique des habitats n°1 et 8 qui hébergent à eux seuls 70 % des espèces du site. L'habitat n° 2 est également assez riche sur le plan fongique puisqu'il héberge 18 % de la fonge du site. L'analyse montre aussi la relative pauvreté du haut-marais (habitat n° 3) qui semble due en grande partie à l'extension de la molinie (*Molinia caerulea*) au détriment des sphaignes.

6.5.4.3 - Spectre biologique mycologique des zones boisées.

Le rapport du nombre d'espèces ectomycorhiziennes / nombre d'espèces saprophytes dans les zones boisées du site est de : $185 / 65 = 2,85$. Ce chiffre montre qu'il n'y a pas d'impact des apports d'azote sur les mycorhizes et que la présence de champignons symbiotiques est primordiale dans les sols pauvres pour assurer la nutrition des arbres. Le fait que le spectre soit supérieur à 1,5 montre que l'humus est pauvre en éléments nutritifs, ce qui est le propre des sols oligotrophes de ce site, d'où un nombre assez faible de taxons saprophytes.

6.5.4.4 - Présentation du cortège fongique des différents types d'habitats.

1 - Habitat n°1 : chênaie sessiflore - boulaie acidiphile, 181 espèces.

La fonge est très bien représentée dans cet habitat acido-hygrophile où se développent de nombreuses espèces courantes comme *Amanita citrina* et *fulva*, *Boletus edulis* et *erythropus*, mais ce milieu très particulier héberge des espèces beaucoup moins communes telles que *Amanita muscaria* f. *europaea*, *Amanita virosa*, *Coltricia perennis*, *Cortinarius armillatus* et *phoeniceus*, *Cystoderma granulorum*, *Entoloma xanthochroum*, *Gyroporus cyanescens* var. *cyanescens*, *Phellodon confluens*, *Russula amoena* et *brunneoviolacea*. Des taxons rares à très rares y vivent également, tels *Cantharellus pseudominimus*, *Hydnellum compactum*, *Leccinum cyaneobasileucum*, *Russula claroflava*, *Russula intermedia* et *teneropus*, *Pycnoporellus fulgens* et *Tyromyces kmetii*, ces deux derniers étant toutefois en expansion dans la région.

Espèces fongiques électives de l'habitat n°1 : *Amanita virosa* et *Russula brunneoviolacea*.

Espèces préférentielles : *Gyroporus cyanescens* var. *cyanescens* et *Russula amoena*.

Espèce "parapluie" : *Coltricia perennis*.

Espèce patrimoniale : *Hydnellum compactum*.

Espèce emblématique : *Russula intermedia*.

Précisions sur quelques espèces remarquables :

Amanita virosa est une amanite mortelle peu commune qui croît sous feuillus ou conifères. C'est une espèce acido-hygrophile, boréo-montagnarde que nous avons observée 4 fois au cours de l'étude, associée à des chênes, à des hêtres ou à des sapins blancs, à proximité de myrtiliers, de fougère aigle ou de mélampyre des prés. A noter la présence de *Polygonatum verticillatum* dans l'une des stations, cette plante étant essentiellement montagnarde et boréale en Europe. *Amanita virosa* est très représentative de l'habitat n°1.

Cantharellus pseudominimus est une espèce thermophile rare en Europe et surtout connue du sud-ouest de la France. Elle croît au bord des sentiers forestiers, sur la terre nue ou parmi les mousses, sur des sols humides et acides. Nos récoltes dates de septembre et octobre 2011, qui a été une année particulièrement ensoleillée. Les récoltes de la tourbière de l'Ambyrne figurent parmi les premières au niveau régional.

Coltricia perennis est une espèce acidiphile et montagnarde qui aime les forêts de conifères sur sol sableux siliceux. Elle apprécie donc les forêts vosgiennes aux sols granitiques ou contenant une proportion de silice importante.

Cortinarius armillatus est un taxon acido-hygrophile qui est toujours associé aux bouleaux et qui préfère les sols siliceux. Il est très représentatif de l'habitat n°1.

Cortinarius phoeniceus croît surtout sous pins et bouleaux, avec une préférence pour les sols siliceux.

Entoloma xanthochroum pousse dans les prés naturels moussus, aux lisières des forêts ou au bord des tourbières.

Gyroporus cyanescens* var. *cyanescens est un champignon acidiphile qui croît sous feuillus et conifères.

Hydnellum compactum se développe essentiellement dans les forêts de feuillus ou dans les bois mixtes. Ce taxon très rare en Franche-Comté (moins de 5 stations) a été observé une seule fois dans la station, au pied d'un chêne (*Quercus petraea*), au bord du sentier, parmi les polytrics. L'espèce, menacée d'extinction en Suisse et quasi menacée en France du fait du déclin de la qualité de son habitat principalement, figure parmi les raretés comtoises très précieuses d'un point de vue patrimonial.

Pycnoporellus fulgens se développe sur les souches, les gros troncs, les rondins ou les arbres dépérissants (conifères ou feuillus) dans des forêts **peu anthropisées**, de préférence **âgées**, humides et denses. Le polypore flamboyant, distribué à l'origine surtout dans le nord-est de l'Europe, a abordé la Franche-Comté par la face est en s'implantant tout d'abord dans les Vosges saônoises où il est resté rare jusque dans les années 2000. Depuis lors, l'espèce gagne du terrain chaque année, car elle est de plus en plus présente à l'étage montagnard et se risque même à l'étage collinéen.

Russula amoena se développe surtout sous feuillus mais aussi sous conifères, en terrain sec et acide, dans des stations thermophiles.

Russula brunneoviolacea a une préférence pour les forêts de feuillus implantée en terrain pauvre et acide- C'est une espèce précoce que nous avons observé sur le site pour la première fois le 5 juin 2011.

Russula intermedia est une grosse et très belle russule liée au bouleau dans notre région, en terrain acide et dans des milieux humides. Elle croît typiquement au bord des plans d'eau et a été trouvée à 4 reprises dans l'habitat n°1 dont elle est très représentative.

Russula teneropus croît dans les bois humides de feuillus, sous *Betula*, *Quercus* ou *Populus tremula*.

Tyromyces kmetii est une espèce qui était rare en Europe mais qui l'est de moins en moins depuis les années 2000. Elle croît sur bois mort de feuillus tels que chênes, aulnes et hêtres. La première récolte franc-comtoise date du 3 octobre 2008, à Plancher-Bas (70), sur bois mort de chêne, et celle-ci semble être la deuxième. En Bourgogne, la première observation de ce magnifique champignon date du 29 septembre 2003 et a été réalisée près de Cîteaux (21). Il est probable que ce taxon soit thermophile, ce qui expliquerait sa progression dans nos contrées à la faveur du réchauffement climatique.

2 - Habitat n°2 : aulnaie et boulaie marécageuses, 78 espèces.

L'aulnaie marécageuse, qui s'est installée surtout au bord des étangs tourbeux, sur la digue ainsi qu'au bord du ruisseau qui alimente la tourbière de l' Ambyme, est riche sur le pan fongique. Elle héberge des espèces micorhiziennes telles que *Alnicola striatula*, *Cortinarius alnetorum*, *Lactarius lacunarum*, *lilacinus* et *omphaliformis*, *Paxillus filamentosus* et *Russula pumilla* et des taxons saprophytes de l'humus tels que *Collybia cookei* et *Cystolepiota adulterina*. Dans les zones les plus marécageuses vivent *Mitrula paludosa* et *Scutellinia vitreola*. Le bois mort d'aulne est décomposé par une fonge saprolignicole comprenant principalement *Daedaleopsis confragosa*, *Fomes fomentarius*, *Inonotus radiatus*, *Lentinus tigrinus*, *Pholiota alnicola*, *Polyporus ciliatus* et *Stereum subtomentosum*. *Ceriporiopsis mucida* et *Daldinia vernicosa* figurent parmi les lignivores les moins communs de l'aulnaie marécageuse.

La boulaie marécageuse, formée de bouleaux verruqueux (*Betula pendula*) et de bouleaux pubescents (*Betula alba*), n'est pas en reste, avec un cortège fongique riche et diversifié : parmi les champignons mycorhiziens, citons *Cortinarius armillatus*, *betulinus*, *ochrophyllus*, *pholideus* et *subvalidus*, *Hebeloma gigaspermum*, *Lactarius helvus*, *tabidus*, *uvidus* et *vietus* et de nombreux bolets rudes tels que *Leccinum aerugineum*, *brunneogriseolum* var. *pubsecentium*, *cyaneobasileucum*, *holopus*, *scabrum*, *variicolor* et sa variété *bertauxii*. *Russula claroflava* a été observée quelques fois dans les zones sphagneuses tandis que les boulaies marécageuses mêlées de quelques épiceas hébergent *Cortinarius ochrophyllus* et *Lactarius trivialis* var. *minor*. Parmi les champignons humicoles, citons *Clitocybe tenuissima*, *Collybia aquosa*, *Delicatula integrella*, *Entoloma rhodopolium* f. *nidosum*, *Galerina cinctula* et *clavata* sur débris de carex, *Galerina norvegica* et *paludosa* parmi les sphaignes, *Mycena rorida*. Les saprolignicoles sont représentés par *Daedaleopsis confragosa*, *Fomes fomentarius* et sa variété *nigrescens*, *Piptoporus betulinus* et *Polyporus ciliatus*. Enfin, *Inonotus obliquus*, observé sur un tronc vivant de *Betula alba*, à 2 m de hauteur, mérite d'être mentionné car c'est une espèce qui passe souvent inaperçue du fait de sa morphologie particulière.

Espèces fongiques électives de l'habitat n°2 : *Cortinarius armillatus*, *Cortinarius betulinus* et *Leccinum brunneogriseolum* var. *pubsecentium*.

Espèces préférentielles : *Lactarius lilacinus*, *Cortinarius pholideus*, *Hebeloma gigaspermum* et *Leccinum cyaneobasileucum*.

Espèces patrimoniales : *Leccinum holopus* et *Leccinum variicolor* var. *bertauxii*.

Espèces "parapluie" : *Alnicola striatula* et *Lactarius omphaliformis*.

Espèce emblématique : *Leccinum aerugineum*.

Précisions sur quelques espèces remarquables :

Clitocybe tenuissima : Marcel Bon signale que les récoltes graciles de cette rare espèce sont caducicoles et restent longtemps d'un blanc pur avec un revêtement glacé non ou très rarement dissocié et des lames sont un peu moins décurrentes que celles des spécimens des conifères. Or, nous avons observé toutes ces particularités sur les spécimens récoltés.

Cortinarius armillatus est une espèce acido-hygrophile qui croît sous les bouleaux et préfère les sols siliceux. Elle est tout à fait typique de cet habitat.

Cortinarius ochrophyllus pousse dans les forêts montagnardes, sur sol acide et tourbeux, surtout sous *Betula* et *Picea*.

Cortinarius pholideus se développe dans les forêts de bouleaux, parfois de conifères. Il a des tendances hygro-acidiphiles.

Hebeloma gigaspermum s'associe à des saules ou à des aulnes dans les marais et les tourbières.

Lactarius helvus croît de préférence dans les pinèdes et les pessières humides de montagne sur sol acide ou décalcifié, mais il s'associe également souvent au bouleau en terrain acide. C'est une espèce boréo-montagnarde à subartico-alpine.

Lactarius lilacinus pousse sous les aulnes, souvent parmi les grands carex, au bord des ruisseaux forestiers ou dans les marais.

Lactarius trivialis var. **minor** croît dans des boulaies mêlées de conifères, dans des stations fraîches.

Lactarius vietus croît sous bouleaux, parfois mêlés de pins, en milieu humide.

Leccinum aerugineum est une espèce peu commune en Franche-Comté que l'on observe uniquement sous *Betula alba*, dans les boulaies sphagneuses des marais ou des tourbières.

Leccinum brunneogriseolum var. **pubescentium** croît sous *Betula alba*, surtout dans les sphaignes, marais et tourbières.

Leccinum cyaneobasileucum : Nous avons observé cette espèce à de nombreuses reprises dans la bétulaie marécageuse, presque toujours sous *Betula pendula* mais aussi sous *Betula alba*.

Leccinum holopus vient dans les sphaignes, sous *Betula pendula* ou *alba*. C'est une espèce boréo-montagnarde liée à des tourbières oligotrophes ou à des sols tourbeux à sphaignes.

Leccinum variicolor croît sous bouleaux mêlés et à des tendances hygrophiles.

Leccinum variicolor var. **bertauxii** pousse le plus souvent sous bouleau et tremble, souvent mêlés.

Mitrula paludosa se développe sur débris végétaux et bois pourrissant, dans les endroits très humides. Nous l'avons observé par centaines de spécimens le long du ruisseau qui alimente la tourbière, dans des zones très marécageuses.

Russula pumilla pousse sous les aulnes, dans des stations humides.

3 - Habitat n°3 : haut-marais et pessière sur tourbe, 15 espèces.

Les zones de haut-marais sont malheureusement réduites car les sphaignes sont très concurrencées par la molinie. Les tapis de sphaignes hébergent **Arrhenia sphagnicola**, observé près de *Drosera rotundifolia*, **Entoloma conferendum**, **Galerina paludosa**, **sphagnorum** et **tibiicystis** ainsi que **Hypholoma elongatum**. Sous *Betula alba*, parmi les sphaignes, croissent **Laccaria ohiensis**, **Leccinum fuscoalbum** et **Lactarius sphagneti**.

Dans la pessière sur tourbe installée en périphérie du haut-marais, nous observons les espèces mycorrhiziennes suivantes : **Cortinarius scaurus** et **subtortus**, **Lactarius helvus** près de *Rincozona alba*, *Drosera rotundifolia* et *Andromeda polyfolia*, **Lactarius trivialis** et **utilis** ainsi que **Russula fragilis**. Le bois mort de bouleau héberge **Calocera cornea**, **Mycena niveipes**, **Piptoporus betulinus** et **Pycnoporus cinnabarinus**.

Espèces fongiques électives de l'habitat n°3 : *Lactarius trivialis* et *Lactarius utilis*.

Espèce préférentielle : *Cortinarius subtortus*.

Espèce patrimoniale : *Arrhenia sphagnicola*.

Espèces "parapluie" : *Galerina paludosa*, *sphagnorum* et *tibiicystis*.

Précisions sur quelques espèces remarquables :

Arrhenia sphagnicola, observé près de *Drosera rotundifolia*, parmi les sphaignes, dans les endroits acides et humides.

Galerina paludosa, *sphagnorum* et *tibiicystis* croissent parmi les sphaignes dans les hauts-marais.

Hypholoma elongatum pousse parmi les sphaignes ou les polytrics, dans les lieux marécageux des forêts et dans les tourbières.

Leccinum fuscoalbum est associé à des feuillus mêlés en terrain marécageux. Il est observé dans plusieurs stations, toujours sous de jeunes *Betula alba*, dans le haut-marais et ces récoltes sont les premières au niveau régional.

Lactarius sphagneti croît dans les marais sphagneux ou les mousses humides des pinèdes et pessières. Il est observé sous *Betula alba*, parmi les sphaignes.

Cortinarius subtortus vit dans les tourbières à sphaignes, sous conifères, surtout épicéas. L'espèce a une tendance montagnarde.

Lactarius trivialis croît sous conifères mêlés de bouleaux, dans les marécages. C'est une espèce boréo-montagnarde à subartico-alpine.

Lactarius utilis vit dans les pessières sphagneuses à *Vaccinium*, avec ou sans bouleaux. Cette espèce, proche de *Lactarius trivialis*, n'est connue de Franche-Comté que depuis 2011. Elle a été observée pour la première fois dans la tourbière des Cerneux-Gourinots vers Charquemont (25) par des membres de la S.M.P.M. puis retrouvée ensuite dans la tourbière de l'Ambyme.

4 - Habitat n°4 : pelouse et lande à callune sur rochers siliceux, 10 espèces.

Les pelouses fauchées au bord des étangs hébergent *Cuphophyllus niveus*, *Entoloma sericeum* et *Lepiota oreadiformis* dans les zones où la couche d'humus est la plus épaisse. *Russula medullata* est observée dans l'herbe sous noisetier, avec épicéa à proximité. Dans une pelouse sèche sur dalle siliceuse affleurante croît *Lepiota locquinii*, *Mycena flavoalba* et *olivaceomarginata*, tandis que des gros rochers siliceux recouverts de *Polytricum formosum* et de *Calluna vulgaris* hébergent de nombreux lichens tels que *Cladonia ciliata*, *fimbriata* et *macilenta* et *Cantharellula umbonata*.

Espèce fongique élective de l'habitat n°4 : *Cantharellula umbonata*

Espèces préférentielles : *Mycena flavoalba* et *olivaceomarginata*

Espèce patrimoniale : *Lepiota locquinii*

Espèce "parapluie" : *Russula medullata*

Précisions sur quelques espèces remarquables :

Lepiota oreadiformis vit dans les pelouses ou les ourlets gramineux.

Russula medullata s'associe à des feuillus hygrophiles, avec une préférence pour les bouleaux et les trembles.

Lepiota locquinii est une espèce peu commune qui croît dans les pelouses, surtout en terrain sableux.

Mycena olivaceomarginata croît dans les pelouses sèches moussues.

Cantharellula umbonata est une espèce typique des landes acides sur sol semi-humide, avec *Calluna* et mousses.

5 - Habitat n°5 : moliniaie de dégradation du haut-marais et lande de haut-marais, 8 espèces.

Parmi *Calluna vulgaris* et les sphaignes ***Cantharellula umbonata*** et ***Mycena megaspora*** peuvent se développer du fait de l'assèchement progressif de la tourbière dans cette zone. ***Collybia aquosa*** est présente dans de nombreuses stations, parmi les sphaignes et *Vaccinium occycoccus* ou parmi les sphaignes, *Molinia caerulea* et *Calluna vulgaris*. ***Entoloma favrei*** croît sous *Betula alba*, parmi *Vaccinium myrtillus*, ainsi que ***Lactarius fuliginosus***, observé dans ce milieu qui ne lui est pas familier. *Andromeda polyfolia* est parfois parasité par des micromycètes tels que ***Exobasidium karstenii*** ou ***Gibbera andromedae***, tandis que ***Claviceps microcephala*** se développe sur des inflorescences de *Molinia caerulea*. Dans une zone à *Drosera rotundifolia* et *Eriophorum latifolia*, les tiges de molinie hébergent un champignon du groupe des Imparfais nommé ***Lophodermium apiculatum***.

Espèce fongique élective de l'habitat n°5 : *Claviceps microcephala*.

Espèces préférentielles : *Exobasidium karstenii* et *Gibbera andromedae*.

Espèce patrimoniale : *Mycena megaspora*.

Espèces "parapluie" : *Collybia aquosa* et *Entoloma favrei*.

Précisions sur quelques espèces remarquables :

Mycena megaspora est une espèce qui croît sur des sols tourbeux ou marécageux, acides ou sur des sols brûlés, parfois lié à des racines calcinées de bruyères.

Collybia aquosa pousse parmi les sphaignes des marais et les mousses humides des fossés humides.

Entoloma favrei vient dans des stations humides et maîgres, près de *Betula*, *Alnus* ou *Salix*.

6 - Habitat n°6 : manteaux hygrophiles, 17 espèces.

Deux espèces ectomycorhizogènes de *Salix aurita* a été observées dans les saulaies marécageuses : *Hebeloma leucosarx* et *Lactarius uvidus* var. *candidulus*. *Entoloma politum* et *rhodopolium* f. *nidosum*, *Tephrocybe palustris* vivent en saprophyte de l'humus tandis que *Daedaleopsis confragosa*, *Fomes fomentarius*, *Hyphodontia crustosa* et *Polyporus ciliatus* décomposent le bois mort des saules. Sur le tronc des saules dépérissants croissent *Phellinus igniarius* et *punctatus*. La bourdaine (*Frangula dodonei*) héberge quelques représentants de la fonge humicole avec *Cudoniella clavus* sur amas de feuilles pourrissantes et *Leotia lubrica*. Son bois est décomposé par *Haematostereum rugosum*, *Neonectria punicea*, *Phellinus rhamni*, *Schizophyllum commune*, *Trametes pubescens*, *Tremella mesenterica* et *Valsa frangulae*.

Espèces fongique élective de l'habitat n°6 : *Valsa frangulae*.

Espèce préférentielle : *Lactarius uvidus* var. *candidulus*.

Espèce patrimoniale : *Phellinus rhamni*.

Espèces "parapluie" : *Cudoniella clavus* et *Hebeloma leucosarx*.

Précisions sur quelques espèces remarquables :

Hebeloma leucosarx vit en symbioses avec les saules et d'autres feuillus hygrophiles tels que peupliers et bouleaux. C'est une espèce nitratophile.

Lactarius uvidus var. *candidulus* vit sous sous *Salix*, en terrain très humide, sphagneux, en bordure de marais ou de tourbière.

Tephrocybe palustris vit parmi les sphaignes ou les mousses turficoles.

Cudoniella clavus croît sur amas de feuilles pourrissantes, sur débris lignifiés de plantes herbacées et sur branches mortes, dans des lieux humides.

Phellinus rhamni se développe sur troncs morts de *Frangula dodonei*.

Valsa frangulae vit sur rameaux morts de *Frangula dodonei*.

7 - Habitat n°7 : pins sylvestres isolés dans la lande de haut-marais, 3 espèces.

Les quelques pins sylvestres (*Pinus sylvestris*) isolés dans la lande de haut-marais Moliniaie de dégradation du haut-marais hébergent régulièrement des colonies de *Suillus bovinus* et, plus rarement, de *Cortinarius scaurus*. *Clitocybe metachroa* et *Collybia maculata* sont les seuls champignons saprophytes observés sous leur couvert.

Espèce fongique élective de l'habitat n°7 : *Suillus bovinus*.

Espèce "parapluie" : *Cortinarius scaurus*.

Précisions sur quelques espèces remarquables :

Cortinarius scaurus croît sous *Picea* et *Pinus* dans les forêts acides à marécageuses et les tourbières à sphaignes.

Suillus bovinus est toujours associé aux pins à 2 aiguilles, dans les tourbières et les landes acides.

8 - Habitat n°8 : hêtraie-chênaie mêlée de quelques bouleaux, épicéas et sapins blancs, 126 espèces.

Dans la hêtraie-chênaie acidiphile mêlée de quelques bouleaux, les espèces les plus fréquentes observées sous feuillus sont ***Amanita fulva***, ***Craterellus tubaeformis***, ***Hydnum repandum***, ***Hypholoma lateritium***, ***Lactarius camphoratus***, ***Russula fageticola***, ***Russula parazurea***, ***Tricholoma columbetta*** et ***Xerocomus badius***. Une souche de *Quercus petraea* est colonisée par une touffe de ***Grifola frondosa*** var. ***intybaceus*** tandis que ***Hemimycena ignobilis*** et ***Peziza badia*** se nourrissent de l'humus du sol nu. Dans les zones sphagneuses, on observe ***Leccinum pulchrum*** sous *Betula pendula*.

Les conifères (sapins blancs et épicéas) qui croissent en mélange, favorisés par cette variante hygrophile de la chênaie sessiflore, hébergent ***Gloeophyllum saepiarium*** et de nombreuses espèces ectomycorhyziennes telles que ***Amanita submembranacea***, ***Cortinarius acutostriatulus***, ***callisteus***, ***flexipes*** var. ***flabellus***, ***limonius*** et ***pseudodiabolicus***, ***Russula mustelina*** et ***Tricholoma imbricatum***. Dans les zones sphagneuses, ***Cortinarius subtortus*** s'associe aux épicéas tandis que le bois mort de conifères est décomposé par ***Galerina camerina***, ***Lasiochlaena benzoina***, ***Oligoporus ptychogaster***, ***Pholiota pseudoflavida*** et ***Tricholomopsis decora***.

Espèces fongique élective de l'habitat n° 8 : *Leccinum pulchrum*

Espèce préférentielle : *Amanita submembranacea* et *Cortinarius acutostriatulus*

Espèces "parapluie" : *Cortinarius callisteus*, *Russula mustelina*

Précisions sur quelques espèces remarquables :

Tricholoma columbetta croît sous feuillus acidophiles, surtout bouleau, dans les forêts, les lisières et les landes.

Leccinum pulchrum se développe sous *Betula alba*, parfois *Betula pendula*, dans des zones où les bouleaux sont mêlés de saules ou de conifères.

Amanita submembranacea croît surtout sous conifères. Cette espèce a des tendances acidiphiles et montagnardes.

Cortinarius acutostriatulus vient dans les bois humides de conifères ou dans les tourbières.

Cortinarius callisteus s'associe à des conifères, en terrain acide ou décalcifié.

Cortinarius flexipes var. ***flabellus*** vit sous conifères, en bordure de tourbières, ou dans les pessières humides.

Cortinarius limonius se développe sous les conifères de montagne.

Cortinarius pseudodiabolicus croît dans les forêts de conifères.

Galerina camerina pousse sur souches, débris et cônes de conifères.

Oligoporus ptychogaster croît sur souches et bois mort de conifères, surtout d'écéas.

Pholiota pseudoflavida fructifie sur souches ou bois pourrissant de conifères.

Russula mustelina croît sous conifères, surtout écéas et présente des tendances montagnardes.

Tricholoma imbricatum croît sous conifères, surtout pins.

9 - Phragmitaie.

Habitat n°9, 3 espèces.

Les phragmitaies à *Phragmites australis* forme de grandes colonies sur les berges des étangs et en périphérie de la tourbière. Elle n'ébergent pas de macromycètes mais la présence de quelques micromycètes mérite d'être soulignée. Sur tige morte de *Phragmites australis* ont été observées ***Albotricha acutipila*** et ***Lentithecium arundinaceum***, qui sont des espèces nouvelles pour la région. Sur les feuilles vivantes des phragmites vit une Rouille nommée ***Puccinia phragmitis***, sans doute commune sur cet hôte.

Espèces fongique élective de l'habitat n° 9 : *Puccinia phragmitis*.

Quelques clichés d'espèces observées dans les différents habitats



Coltricia perennis, sous feuillus parmi les polytrics – Habitat n°1.



Alnicola striatula, dans une aulnaie boulelaie marécageuse - Habitat n°2.



Cortinarius phoeniceus, sous bouleaux - Habitat n°1.



Arrhenia sphagnicola, parmi les sphaignes - Habitat n°3.



Lactarius uvidus var. *candidulus*, sous *Salix aurita* - Habitat n°6.



Cantharellus pseudominimus, au bord d'un chemin forestier - Habitat n°1.



Leccinum aerugineum, sous *Betula alba* - Habitat n°2.



Cortinarius armillatus, sous *Betula pendula* - Habitats n°1 et 2.



Stereum subtomentosum, sur bois mort de feuillus – Habitats n° 1 et 8.

6.5.5 - Bilan des espèces les plus remarquables de chaque habitat.

Le tableau ci-dessous présente, pour chaque milieu, les espèces fongiques les plus remarquables en matière de fidélité, selon les critères définis dans le chapitre « Méthodologie ». On y trouve les espèces emblématiques ou patrimoniales des milieux les plus typés, les taxons électifs mentionnés précédemment et les espèces « parapluie », représentatives de groupes de champignons ayant les mêmes préférences écologiques.

Habitats	Espèces fongiques les plus fidèles de chaque habitat
1 Chênaie sessiflore, boulaie acidiphile	Électives : <i>Amanita virosa</i> et <i>Russula brunneoviolacea</i> . Préférentielles : <i>Gyroporus cyanescens</i> var. <i>cyanescens</i> et <i>Russula amoena</i> . Parapluie : <i>Coltricia perennis</i> . Patrimoniales : <i>Hydnellum compactum</i> . Emblématique : <i>Russula intermedia</i> .
2 Aulnaie et boulaie marécageuses	Électives : <i>Cortinarius armillatus</i> , <i>Cortinarius betulinus</i> et <i>Leccinum brunneogriseolum</i> var. <i>pubescentium</i> . Préférentielles : <i>Lactarius lilacinus</i> , <i>Cortinarius pholideus</i> , <i>Hebeloma gigaspermum</i> et <i>Leccinum cyaneobasileucum</i> . Patrimoniales : <i>Leccinum holopus</i> et <i>Leccinum variicolor</i> var. <i>bertauxii</i> . Parapluie : <i>Alnicola striatula</i> et <i>Lactarius omphaliformis</i> . Emblématique : <i>Leccinum aerugineum</i> .
3 Haut-marais et pessière sur tourbe	Électives : <i>Lactarius trivialis</i> et <i>Lactarius utilis</i> . Préférentielle : <i>Cortinarius subtortus</i> . Patrimoniales : <i>Arrhenia sphagnicola</i> . Parapluie : <i>Galerina paludosa</i> , <i>sphagnorum</i> et <i>tibiicystis</i> .
4 Pelouse et lande à callune sur rochers siliceux	Élective : <i>Cantharellula umbonata</i> Préférentielles : <i>Mycena flavoalba</i> et <i>Mycena olivaceomarginata</i> Patrimoniales : <i>Lepiota locquinii</i> Parapluie : <i>Russula medullata</i>
5 Moliniaie de dégradation du haut- marais et lande de haut-marais	Élective : <i>Claviceps microcephala</i> . Préférentielles : <i>Exobasidium karstenii</i> et <i>Gibbera andromedae</i> . Patrimoniales : <i>Mycena megaspora</i> . Parapluie : <i>Collybia aquosa</i> et <i>Entoloma favrei</i> .
6 Manteaux hygrophiles	Élective : <i>Valsa frangulae</i> . Préférentielle : <i>Lactarius uvidus</i> var. <i>candidulus</i> . Patrimoniales : <i>Phellinus rhamni</i> . Parapluie : <i>Cudoniella clavus</i> et <i>Hebeloma leucosarx</i> .
7 Pins sylvestres isolés dans la lande de haut-marais	Élective : <i>Suillus bovinus</i> . Parapluie : <i>Cortinarius scaurus</i> .
8 Hêtraie-chênaie avec bouleaux, épicéas et sapins blancs mêlés	Élective : <i>Leccinum pulchrum</i> Préférentielles : <i>Amanita submembranacea</i> et <i>Cortinarius acutostriatulus</i> Parapluie : <i>Cortinarius callisteus</i> et <i>Russula mustelina</i> .
9 Phragmitaie.	Élective : <i>Puccinia phragmitis</i> .

Quelques clichés d'espèces parmi les plus remarquables.



Lepiota locquinii, dans une pelouse sur dalle siliceuse affleurante, au bord d'un étang.



Mitrula paludosa, le long du ruisseau, dans des zones marécageuses.



Phellinus rhamni, sur tronc mort de *Frangula dodonei*.



Russula intermedia = *R. lundellii*, sous *Betula pendula*, au bord d'un étang.

6.5.6 - Espèces fongiques indicatrices

Il nous a semblé intéressant de confirmer certains paramètres concernant les sols et le climat du site de l'Ambyrne en analysant les données fournies par les relevés effectués au cours de l'étude. En effet, les champignons sont de très bons indicateurs de la qualité biologique des sols mais aussi de leur nature et de leur niveau d'acidité ou d'alcalinité. De même, il existe une fonge préférante de chaque étage de végétation, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage alpin. L'ensemble de ces données permet de faire des corrélations entre les données pédologiques et climatiques de départ et les informations déduites en fonction des différentes espèces observées sur le site.

6.5.6.1- Espèces indicatrices de la texture du sol.

Espèces préférantes des sols sableux : *Lepiota locquinii*, *Russula parazurea*.

Espèces préférantes des sols siliceux : *Cortinarius armillatus*, *Cortinarius phoeniceus*.

Espèce préférante des sols sableux siliceux : *Coltricia perennis*.

6.5.6.2 - Espèces indicatrices du pH du sol.

Espèce à tendance acidiphile : *Amanita submembranacea*.

Espèces acidiphiles : *Amanita fulva*, *Cantharellula umbonata*, *Coltricia perennis*, *Cortinarius callisteus*, *ochrophyllus*, *scaurus*, *Gyroporus cyanescens* var. *cyanescens*, *Lactarius helvus*, *Peziza badia*, *Russula amoena*, *brunneoviolacea*, *mustelina* et *parazurea*, *Suillus bovinus*, *Tricholoma columbetta*.

Espèces à tendance acido-hygrophile : *Amanita virosa*, *Cortinarius armillatus* et *pholideus*, *Russula intermedia*.

6.5.6.3 - Espèces indicatrices de la richesse du sol.

Espèces préférantes des sols pauvres en nutriments : *Russula aquosa*, *brunneoviolacea*, *fragilis* et *mustelina*.

6.5.6.4 - Espèces indicatrices de l'étage de végétation de la station.

Espèces à tendance montagnarde : *Amanita submembranacea*, *Cortinarius subtortus*, *Russula mustelina*.

Espèces montagnardes : *Coltricia perennis*, *Cortinarius limonius*, *Cortinarius ochrophyllus*.

Synthèse des informations apportées par les espèces indicatrices :

La présence de ces espèces indicatrices sur le site confirme que la station est bien située à un étage de végétation à nette tendance montagnarde et que le sol forestier est sableux siliceux, pauvre en nutriment, acide dans les zones les plus sèches et acido-hygrophile dans les secteurs où le sol est engorgé en profondeur.

7 - Intérêt du site et gestion des habitats.

Cette étude montre qu'avec plus de 440 espèces de champignons réparties dans 9 types d'habitats, de nombreuses espèces menacées et une grande naturalité, le site de la tourbière de l'Ambyrne présente un grand intérêt sur le plan fongique qui conforte celui déjà connu sur le plan floristique. La présence d'espèces peu communes au niveau national, rares ou nouvelles pour la région ou le département, vient conforter ces données et montre l'absolue nécessité de préserver ce site très riche.

Cependant, la colonisation du haut-marais par la molinie est très préjudiciable au maintien des champignons typiques des tourbières du fait de la progression de la molinie au détriment des sphaignes. Cette situation explique le nombre réduit d'espèces fongiques observées dans cet habitat. En revanche, les aulnaies, boulaies et saulaies marécageuses, la lande à callune et la hêtraie-chênaie sont plutôt riches sur le plan de la fonge. Les zones sphagneuses en forêt constituent un biotope original et recèlent de très belles espèces de champignons.

Des espèces patrimoniales ou emblématiques ont été mises en évidence dans six habitats sur les neuf, ce qui est remarquable et conforte le statut de protection de ce bel ensemble.

Les zones boisées du site semblent en bon équilibre sur le plan biologique car elles hébergent un grand nombre d'espèces mycorhiziennes qui facilitent la nutrition des arbres dans un sol qui est très pauvre. Cette pauvreté du sol en nutriment explique aussi le nombre relativement faible d'espèces humicoles saprophytes. La conséquence de cette proportion inégale de champignons symbiotiques par rapport aux saprophytes est un niveau élevé du spectre biologique (2,85).

La mise en œuvre d'actions de réhabilitation et de gestion des zones humides du site devrait permettre, à terme, de limiter la progression de la molinie. La S.M.P.M. suggère qu'un projet de remontée du niveau de la nappe dans les zones de haut-marais soit développé pour que le milieu redevienne favorable au développement des sphaignes les plus acidiphiles et de la fonge associée. La poursuite de la veille naturaliste assurée par le Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Franche-Comté est une bonne façon de suivre l'évolution de ce site et de mettre en place les solutions les plus adaptées.

8 - Conclusion.

Cette étude a permis de montrer la diversité et la richesse sur le plan fongique de la tourbière de l'Ambyrne et de mieux comprendre le rôle fonctionnel des champignons qui y vivent. La prise en compte des modes de vie, répartition et écologie des espèces a servi à souligner les particularités des différents habitats. Pour chacun d'eux, les espèces remarquables ont été mises en évidence, certaines d'entre elles étant rares ou vulnérables. Le haut-marais est dégradé mais les autres habitats bordant la tourbière sont en bonne santé, ce qui est mis en évidence par le nombre très élevé d'espèces ectomycorhiziennes assurant l'alimentation des arbres en minéraux. La veille naturaliste et les inventaires effectués par le C.R.E.N. de Franche-Comté permettent la surveillance de la flore et des niveaux d'eau, ce qui sera très utile pour engager les actions d'amélioration jugées nécessaires. En conclusion, l'étude conduite par la Société Mycologique du Pays de Montbéliard a permis de mettre en évidence une grande richesse de ce site sur le plan fongique, mais aussi sa fragilité. Une protection accrue et la poursuite des actions de réhabilitation devraient rajeunir les hauts-marais du site pour augmenter leur biodiversité.

9 - Bibliographie.

COURTECUISSÉ R., 2000 - Inventaire mycologique de la Région Nord-Pas-de-Calais. 2ème édition, *hors série du Bull. Soc. Mol. Nord de la France*. 118 p.

COURTECUISSÉ R., LECURU C., 2002 - Analyse de la fonce du parc du Mémorial Canadien de Vimeu (Pas-de-Calais), France, p.3-16. *Bull. Soc. Mol. Nord de la France* 71/72.

COURTECUISSÉ R., LECURU C., 2006 - Inventaire mycologique de la Région Nord-Pas-de-Calais. 3ème édition. *Bull. Soc. Mol. Nord de la France* 79/80, 210 p.

COURTECUISSÉ R., LECURU C., MOREAU P.-A., 2005 - Les espèces "déterminantes" du Nord-Pas-de-Calais, p.55-75. *Bull. Soc. Mol. Nord de la France* 78 (2).

FAVRE J., 1948 - *Les associations fongiques des hauts marais jurassiens et de quelques régions voisines*. Berne, 228 p.

FERREZ Y., BAILLY G., BEAUFILS T., COLLAUD R., CAILLET M., FERNEZ T., GILLET F., GUYONNEAU J., HENNEQUIN C., ROYER J.-M., SCHMITT A., VERGON-TRIVAUDEY M.-J., VADAM J.-C. & VUILLEMENOT M., 2011. Synopsis des groupements végétaux de Franche-Comté. *Les nouvelles archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France*, n° spécial 1, 281 p.

GALLIOT L. SUGNY D., 2005 - *Catalogue des champignons de Franche-Comté*. Musée de Montbéliard, 112 p.

MOREAU P.-A., 2002 - Analyse écologique et patrimoniale des champignons supérieurs dans les tourbières des Alpes du Nord. Thèse soutenue le 13 décembre 2002 devant l'Université de Savoie.

SUGNY D., 2004 - *Les champignons rares ou menacés de Franche-Comté*. Observatoire régional de l'environnement de Franche-Comté. Besançon, 44 p.

VAESKEN H., 2010 - Contribution à l'inventaire mycologique d'une partie de la Forêt domaniale de Rihoult-Clairmarais (62, Pas-de-Calais, France) : Les environs du Rostat et le Long-chêne. *Bull. Soc. Mycol. Nord Fr.* 87 : 12-32 (2010) Lille.

10 - Annexes.

- Une version informatique de l'étude,
- Un CD contenant l'ensemble des clichés pris sur le site.
- Un fichier Excel comprenant toutes les espèces observées au cours de l'étude du site, avec, pour chaque observation, des informations concernant le mode de vie et l'écologie de l'espèce cartographiée, sa localisation, l'indice d'abondance et la catégorie si le taxon concerné figure sur la Liste rouge des champignons de Franche-Comté.
- Le tableau général des espèces de champignons (ci-après), comportant pour chaque observation le nom scientifique de l'espèce observée, son statut trophique, l'indice d'abondance, les coordonnées de la station et l'écologie.

Genre et espèce	Statut trophique	Indice abond.	Coordonnées	Ecologie
<i>Abortiporus biennis</i> (Bull. : Fr.) Singer	SL	X	C1e	Sur une souche de chêne, en bordure de route.
<i>Aecidium rhamni</i> Pers. ex J.F. Gmel.	Pb	1	E5f	Sur feuilles de <i>Frangula dodonei</i> .
<i>Agaricus silvicola</i> (Vitt.) Peck	S	X	D1f	Sous feuillus.
<i>Agaricus silvicola</i> (Vittadini) Peck	S	X	I3f	Sous un épicéa isolé.
<i>Albotricha acutipila</i> (P. Karst.) Raitv.	SHe	2	C2f	Sur tige morte de <i>Phragmites australis</i> .
<i>Aleuria aurantia</i> (Pers. : Fr.) Fuckel	S	1	C1g	Sur la terre nue, au bord d'un étang.
<i>Alnicola melinoides</i> (Bull. : Fr.) Kühner	M	2	C2e	Au sol sous <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Alnicola melinoides</i> (Bull. : Fr.) Kühner	M	2	D1f	Sous <i>Alnus glutinosa</i> , en bordure d'étang.
<i>Alnicola scolecina</i> (Fr.) Romagnesi	M	3	A1h	Sous <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Alnicola scolecina</i> (Fr.) Romagnesi	M	2	B1g	Sous <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Alnicola scolecina</i> (Fr.) Romagnesi	M	1	C2e	Sous <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Alnicola striatula</i> (P.D. Orton) Romagn.	M	3	B2f	Sous <i>Alnus glutinosa</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Amanita battarrae</i>	M	X	B1h	Sous noisetier, sous chêne
<i>Amanita citrina</i> (Sch. : Fr) S.F Gray	M	1	B1h	Sous chêne
<i>Amanita citrina</i> (Sch. : Fr) S.F Gray	M	1	B2e	Sous <i>Quercus petraea</i> .au bord du grand Arfin
<i>Amanita citrina</i> (Sch. : Fr) S.F Gray	M	1	B2g	Sous chêne
<i>Amanita citrina</i> (Sch. : Fr) S.F Gray	M	1	C1f	Sous chêne
<i>Amanita citrina</i> (Sch. : Fr) S.F Gray	M	1	C2e	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Amanita citrina</i> (Sch. : Fr) S.F Gray	M	1	C2h	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Amanita citrina</i> f. <i>alba</i> (Price) Q. & Bat.	M	2	A1h	Sous chêne
<i>Amanita citrina</i> f. <i>alba</i> (Price) Q. & Bat.	M	2	B1h	Sous chêne
<i>Amanita citrina</i> f. <i>alba</i> (Price) Q. & Bat.	M	X	B2f	Sous <i>Quercus petraea</i> , parmi les polytrics.
<i>Amanita citrina</i> f. <i>alba</i> (Price) Q. & Bat.	M	X	C2e	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Amanita crocea</i> (Quélet) Melzer	M	1	B1g	Sous bouleau, sous chêne
<i>Amanita crocea</i> (Quélet) Melzer	M	1	C1e	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Amanita fulva</i> (Sch. : Fr.) Fr.	M	X	A1f	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Amanita fulva</i> (Sch. : Fr.) Fr.	M	1	A2e	Sous feuillus.
<i>Amanita fulva</i> (Sch. : Fr.) Fr.	M	X	A2e	En bord de chemin.
<i>Amanita fulva</i> (Sch. : Fr.) Fr.	M	X	A2e	Sous chêne.
<i>Amanita fulva</i> (Sch. : Fr.) Fr.	M	2	B1g	Sous épicéa, avec hêtre à proximité.
<i>Amanita fulva</i> (Sch. : Fr.) Fr.	M	X	B1g	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Amanita fulva</i> (Sch. : Fr.) Fr.	M	1	B1h	Sous <i>Quercus petraea</i> .

<i>Amanita fulva</i> (Sch. : Fr.) Fr.	M	1	B2e	Sous hêtre
<i>Amanita fulva</i> (Sch. : Fr.) Fr.	M	1	B2f	Sur <i>Betula pendula</i> , en bordure de tourbière.
<i>Amanita fulva</i> (Sch. : Fr.) Fr.	M	1	C2g	Sous un épicéa.
<i>Amanita fulva</i> (Sch. : Fr.) Fr.	M	X	D1e	Sous feuillus
<i>Amanita fulva</i> (Sch. : Fr.) Fr.	M	X	D2f	Sous feuillus, en forêt.
<i>Amanita gemmata</i> (Paulet) Bertillon	M	X	A2e	Sous chêne
<i>Amanita gemmata</i> (Paulet) Bertillon	M	X	B1f	Sous charme.
<i>Amanita gemmata</i> (Paulet) Bertillon	M	X	B1g	Sous épicéa.
<i>Amanita gemmata</i> (Paulet) Bertillon	M	1	C2h	Sous <i>Quercus petraea</i>
<i>Amanita gemmata</i> (Paulet) Bertillon	M	1	D1g	Sous épicéa, au bord d'un étang.
<i>Amanita muscaria</i> (L. : Fr.) Lam.	M	2	B1e	Sous <i>Betula pendula</i> , près d'un étang.
<i>Amanita muscaria</i> (L. : Fr.) Lam.	M	2	B2g	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Amanita muscaria</i> (L. : Fr.) Lam.	M	1	D1f	Sous épicéa
<i>Amanita muscaria</i> f. <i>aureola</i>	M	X	B2f	Sous <i>Betula alba</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse
<i>Amanita muscaria</i> f. <i>europaea</i>	M	1	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , à côté du type
<i>Amanita muscaria</i> f. <i>flavivolvata</i>	M	1	D1g	Sous épicéa, au bord d'un étang.
<i>Amanita phalloides</i> (Vaill. : Fr.) Link	M	X	D2e	Sous <i>Quercus petraea</i>
<i>Amanita rubescens</i> (Pers. Fr.) S.F. Gray	M	1	B1g	Sous épicéa, sous chêne et noisetier.
<i>Amanita rubescens</i> (Pers. Fr.) S.F. Gray	M	X	B1g	Sous hêtre.
<i>Amanita rubescens</i> (Pers. Fr.) S.F. Gray	M	X	B1g	Sous chêne.
<i>Amanita rubescens</i> (Pers. Fr.) S.F. Gray	M	X	B1h	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Amanita rubescens</i> (Pers. Fr.) S.F. Gray	M	X	B1h	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Amanita rubescens</i> (Pers. Fr.) S.F. Gray	M	1	C1f	Sous chêne
<i>Amanita rubescens</i> (Pers. Fr.) S.F. Gray	M	X	C2g	Sous hêtre.
<i>Amanita rubescens</i> (Pers. Fr.) S.F. Gray	M	1	D1e	Sous un épicéa.
<i>Amanita rubescens</i> (Pers. Fr.) S.F. Gray	M	X	D2e	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Amanita submembranacea</i> (Bon) Gröger	M	X	B1g	Sous épicéa, parmi <i>Vaccinium myrtillus</i> .
<i>Amanita vaginata</i> (Bull. : Fr.) Vittadini	M	1	A1g	Sous chêne
<i>Amanita vaginata</i> (Bull. : Fr.) Vittadini	M	X	B1g	Sous noisetier
<i>Amanita vaginata</i> (Bull. : Fr.) Vittadini	M	X	C2h	Sous charme
<i>Amanita vaginata</i> (Bull. : Fr.) Vittadini	M	1	D1e	Sous épicéa.
<i>Amanita vaginata</i> (Bull. : Fr.) Vittadini	M	X	D1g	Sous épicéa.
<i>Amanita virosa</i> (Lamarck) Bertillon	M	1	A1g	Sous chêne, myrtillier, <i>Melampyrum pratensis</i> .

<i>Amanita virosa</i> (Lamarck) Bertillon	M	1	A2g	Sous <i>Abies alba</i> .
<i>Amanita virosa</i> (Lamarck) Bertillon	M	1	B1e	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Amanita virosa</i> (Lamarck) Bertillon	M	1	C2g	Sous hêtre, au bord d'un sentier, avec <i>Vaccinium myrtillus</i> et <i>Pteridium aquilinum</i> .
<i>Ampulloclitocybe clavipes</i> (Pers. : Fr.)	S	1	B1f	Dans la litière sous épicéa.
<i>Ampulloclitocybe clavipes</i> (Pers. : Fr.)	S	X	B1g	Sous un épicéa, parmi les polytrics
<i>Ampulloclitocybe clavipes</i> (Pers. : Fr.)	S	X	B2e	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Ampulloclitocybe clavipes</i> (Pers. : Fr.)	S	1	B2h	Sous chêne
<i>Ampulloclitocybe clavipes</i> (Pers. : Fr.)	S	1	D2e	Sous <i>Quercus petraea</i> , dans la chênaie sessiflore - boulaie acidiphile.
<i>Antrodia serialis</i> (Fr.) Donk	SL	2	B2e	Sur une souche d'épicéa, au bord du grand Arfin
<i>Apiocrea chrysosperma</i>	Sfu	1	B2f	Saprophyte sur un bolet en cours de décomposition.
<i>Armillaria cepistipes</i> f. <i>pseudobulbosa</i>	Pn	X	B2f	Sous feuillu.
<i>Armillaria cepistipes</i> f. <i>pseudobulbosa</i>	Pn	1	C2e	Sur un saule dépérissant.
<i>Armillaria mellea</i> (Vahl. : Fr.) Kummer	Pn	2	B1f	Sur racines de chêne, au bord d'un étang
<i>Armillaria mellea</i> (Vahl. : Fr.) Kummer	Pn	2	C1g	Sur racines de chêne, au bord d'un étang
<i>Armillaria ostoyae</i> (Romagn.) Herink	Pn	4	C1f	Sur souche d'épicéa.
<i>Armillaria ostoyae</i> (Romagn.) Herink	Pn	1	C2g	Sur racines d'épicéa.
<i>Armillaria ostoyae</i> (Romagn.) Herink	Pn	2	D1f	Sur racines d'épicéa.
<i>Arrhenia sphagnicola</i> (Berk.) Redhead	S	X	E4h	Parmi les sphaignes, avec <i>Drosera rotundifolia</i> à proximité.
<i>Asteroma alneum</i> (Pers.) B. Sutton	Pb	1	C1h	Sur feuilles d' <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Asterophora lycoperdoides</i> Fr. : Fr	Sfu	1	A1f	Sur une russule pourrissante
<i>Asterophora parasitica</i> (Bull. : Fr.) Singer	SFu	1	B1f	Sur une vieille russule
<i>Asterophora parasitica</i> (Bull. : Fr.) Singer	SFu	1	C2e	Sur une vieille russule.
<i>Baeospora myosura</i> (Fr. : Fr.) Singer	S	1	B2f	Sur cône d'épicéa, en bordure de l'aulnaie - boulaie marécageuse.
<i>Bisporella citrina</i> (Btsch. : Fr.) Korf & Carp.	SL	3	C1e	Sur bois mort de chêne
<i>Bjerkandera adusta</i> (Willd. : Fr.) Karsten	SL	1	C2e	Sur bois mort de chêne
<i>Boletus aestivalis</i> (Paulet) Fr. = <i>B. reticulatus</i>	M	X	A1g	Sous <i>Quercus petraea</i>
<i>Boletus edulis</i> Bulliard 1782 : Fr. var. <i>edulis</i>	M	X	A1h	Sous chêne
<i>Boletus edulis</i> Bulliard 1782 : Fr. var. <i>edulis</i>	M	X	B1e	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Boletus edulis</i> Bulliard 1782 : Fr. var. <i>edulis</i>	M	1	B1f	Sous feuillu
<i>Boletus edulis</i> Bulliard 1782 : Fr. var. <i>edulis</i>	M	X	B1g	Sous chêne

<i>Boletus edulis</i> Bulliard 1782 : Fr. var. <i>edulis</i>	M	X	B1h	Sous noisetier, sous chêne
<i>Boletus edulis</i> Bulliard 1782 : Fr. var. <i>edulis</i>	M	X	B1h	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Boletus edulis</i> Bulliard 1782 : Fr. var. <i>edulis</i>	M	1	C2g	Sous hêtre
<i>Boletus edulis</i> Bulliard 1782 : Fr. var. <i>edulis</i>	M	1	C2g	Sur la terre nue du chemin, sous épicéa, avec <i>Quercus petraea</i>
<i>Boletus edulis</i> Bulliard 1782 : Fr. var. <i>edulis</i>	M	1	C2g	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Boletus erythropus</i> Pers.	M	X	A1h	Sous chêne
<i>Boletus erythropus</i> Pers.	M	1	B1e	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Boletus erythropus</i> Pers.	M	1	C1f	Sous chêne
<i>Boletus erythropus</i> Pers.	M	X	C1h	Sous épicéa.
<i>Boletus erythropus</i> Pers.	M	X	C2g	Sous épicéa.
<i>Bulgaria inquinans</i> (Pers. : Fr.) Fr.	S	2	A2e	Sur branche de chêne
<i>Bulgaria inquinans</i> (Pers. : Fr.) Fr.	SL	2	B1h	Sur chêne
<i>Bulgaria inquinans</i> (Pers. : Fr.) Fr.	SL	4	C1g	Sur le tronc d'un chêne tombé au sol
<i>Calocera cornea</i> (Batsh : Fr.) Fr.	SL	1	B2f	Dans la tourbière, sur bois mort de <i>Betula alba</i> .
<i>Calocera viscosa</i> (Pers. : Fr.) Fr.	SL	1	B1e	Sur bois mort d'épicéa.
<i>Cantharellula umbonata</i> (Gmel. : Fr.) Sing.	S	X	B2e	Sous feuillu.
<i>Cantharellula umbonata</i> (Gmel. : Fr.) Sing.	S	X	B2f	Parmi <i>Calluna vulgaris</i> et les <i>Sphagnum</i> .
<i>Cantharellula umbonata</i> (Gmel. : Fr.) Sing.	S	1	B2h	Sous un épicéa, sur un rocher moussu recouvert de <i>Polytricum formosum</i> et de <i>Calluna vulgaris</i> , au bord du grand Arfin
<i>Cantharellus cibarius</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	B1e	Sous noisetier
<i>Cantharellus cibarius</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	B1g	Sous chêne
<i>Cantharellus cibarius</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	B1h	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Cantharellus cibarius</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	B2e	Sous <i>Quercus petraea</i> , au bord du grand Arfin
<i>Cantharellus cibarius</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	2	D1e	Sous un épicéa.
<i>Cantharellus friesii</i> Quélet	M	X	A2e	Sous hêtre
<i>Cantharellus pseudominimus</i> Eyssart. & Buyck	M	1	C2g	Sur la terre nue du chemin, parmi les myrtilles (<i>Vaccinium myrtillus</i>), sous <i>Quercus petraea</i> et hêtres,
<i>Cantharellus pseudominimus</i> Eyssart. & Buyck	M	1	C2h	Au bord du chemin, sur la terre nue d'un petit talus, parmi les myrtilles (<i>Vaccinium myrtillus</i>), sous noisetiers et hêtres, avec <i>Pteridium aquilinum</i> à proximité,
<i>Cantharellus pseudominimus</i> Eyssart. & Buyck	M	2	D2e	Sur la terre nue, au bord d'un sentier forestier, sous un charme, dans une chênaie-charmaie implantée sur un sol superficiel, siliceux, acide.
<i>Cantharellus subpruinus</i> Eyssartier & Buyck	M	1	A2g	En bord de chemin

<i>Cantharellus subpruinus</i> Eyssartier & Buyck	M	X	D1e	Sous chêne
<i>Cantharellus tubaeformis</i> (Fr. : Fr.)	M	2	B1h	Sous hêtre
<i>Cantharellus tubaeformis</i> (Fr. : Fr.)	M	3	B2f	Sous hêtre, en lisière de tourbière.
<i>Cantharellus tubaeformis</i> (Fr. : Fr.)	M	1	C2g	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Ceriporiopsis mucida</i> (Pers. : Fr.) Gilbertson	SL	X	C1g	Sur branche d' <i>Alnus glutinosa</i>
<i>Chalciporus piperatus</i> (Bull. : Fr.) Bataille	M	1	B2g	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Chlorociboria aeruginascens</i>	SL	1	B2f	Dans une aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Chlorociboria aeruginascens</i>	SL	1	C1f	Sur branche de <i>Quercus petraea</i> .
<i>Chondrostereum purpureum</i> (Pers. : Fr.) Pouzar	SL	1	D1f	Sur souche d' <i>Alnus glutinosa</i>
<i>Cladonia ciliata</i> Stirt.	Au	X	B2e	Au sol, au pied d'un arbre.
<i>Cladonia ciliata</i> Stirt.	Au	3	F1f	Sur un gros rocher siliceux, près d'un étang.
<i>Cladonia fimbriata</i> (L.) Fr.	S	2	C2h	Sur rocher siliceux moussu
<i>Cladonia floerkeana</i> (Fr.) Flörke, (1828)	Au	1	C2g	Sur une souche moussue, au bord du grand Arfin
<i>Cladonia macilenta</i> Hoffm.	S	2	C2h	Sur rocher siliceux moussu
<i>Cladonia macilenta</i> Hoffm.	Au	2	E5f	Sur écorce de <i>Pinus sylvestris</i> .
<i>Cladonia squamosa</i> var. <i>squamosa</i>	Au	2	B1f	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Cladonia subulata</i> (L.) Weber ex F.H.	Au	1	C2e	Sur écorce très décomposée de <i>Betula alba</i> , dans la bétulaie marécageuse.
<i>Clathrus archeri</i> (Berk.) Dring.	S	1	B1f	Sous hêtre.
<i>Clathrus archeri</i> (Berk.) Dring.	S	1	B1g	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Claviceps microcephala</i> (Walltoth) Tulasne	Pb	1	B2e	Sur inflorescence de <i>Molinia caerulea</i> , dans la moliniaie
<i>Climacocystis borealis</i> (Fr.) Kotl. & Pouz.	SL	1	D1g	Sur souches calcinées de hêtre.
<i>Clitocybe dealbata</i> (Sow. : Fr.) Kummer	S	2	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , dans l'herbe moussue
<i>Clitocybe gibba</i> (Pers. : Fr.) Kummer	S	X	B1h	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Clitocybe gibba</i> (Pers. : Fr.) Kummer	S	X	D1g	Sous épicéa, au bord d'un étang.
<i>Clitocybe gibba</i> (Pers. Fr.) Kummer	S	1	D2e	Sous charme
<i>Clitocybe metachroa</i> (Fr. : Fr.) Kummer	S	1	B2f	Sous <i>Pinus sylvestris</i> , dans la tourbière.
<i>Clitocybe tenuissima</i> Romagnesi	S	2	B2f	Sous <i>Betula alba</i> , dans une aulnaie - boulaie marécageuse. Espèce nouvelle pour le 70.
<i>Clitocybe vibecina</i> (Fr. : Fr.) Quélet	S	1	B1f	Sous épicéa
<i>Clitocybe vibecina</i> (Fr. : Fr.) Quélet	S	2	B1g	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Clitopilus prunulus</i> (Scop. : Fr.) Quélet	S	X	A2e	En bord de chemin
<i>Clitopilus prunulus</i> (Scop. : Fr.) Quélet	S	1	B1f	Dans la litière sous épicéa.
<i>Clitopilus prunulus</i> (Scop. : Fr.) Quélet	S	X	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord d'un étang

<i>Clitopilus prunulus</i> (Scop. : Fr.) Quélet	S	1	C2h	Sous charme
<i>Coleosporium tussilaginis</i> (Pers.) Berk., stade 2	Pb	1	C1g	Sur <i>Melampyrum pratense</i> .
<i>Collybia aquosa</i> (Bull. : Fr.) Kummer	S	1	A2f	Parmi les sphaignes et <i>Vaccinium occycoccus</i>
<i>Collybia aquosa</i> (Bull. : Fr.) Kummer	S	1	C2f	Parmi les sphaignes, <i>Molinia caerulea</i> et <i>Calluna vulgaris</i> .
<i>Collybia aquosa</i> (Bull. : Fr.) Kummer	S	1	C2h	Parmi les sphaignes.
<i>Collybia aquosa</i> (Bull. : Fr.) Kummer	S	1	D5g	Dans une zone marécageuse.
<i>Collybia aquosa</i> (Bull. : Fr.) Kummer	S	1	E5f	Parmi les sphaignes et la callune.
<i>Collybia butyracea</i> (Bull. : Fr.) Kummer	S	X	B2f	Sous hêtre
<i>Collybia butyracea</i> var. <i>asema</i> (Fr. : Fr.) Quélet	S	1	B1f	Sous épicéa
<i>Collybia cirrhata</i> (Schum.) Quélet	SFu	2	B2h	Sur débris pourrissants d'Agaricale
<i>Collybia cookei</i> (Bres.) J. D. Arnold	S	3	B1g	Sous chêne
<i>Collybia cookei</i> (Bres.) J. D. Arnold	S	2	B2f	Au sol sous <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Collybia dryophila</i> (Bull. : Fr.) Kummer	S	1	A1h	Sous <i>Quercus petraea</i>
<i>Collybia dryophila</i> (Bull. : Fr.) Kummer	S	1	B1h	Sous noisetier, sous chêne
<i>Collybia dryophila</i> (Bull. : Fr.) Kummer	SFo	1	B2h	Dans la litière de feuilles, sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Collybia dryophila</i> (Bull. : Fr.) Kummer	S	1	C1e	Sous chêne
<i>Collybia dryophila</i> (Bull. : Fr.) Kummer	S	1	D1e	Sous un épicéa.
<i>Collybia dryophila</i> (Bull. : Fr.) Kummer	S	1	F3e	Sous <i>Quercus petraea</i> , Parmi les myrilliers et <i>Pteridium aquilinum</i> .
<i>Collybia fusipes</i> (Bull. : Fr.) Quélet	SL	1	A2e	Sous chêne
<i>Collybia maculata</i> (Alb. & Schw. : Fr.) Quélet	S	X	B1h	Sous <i>Pinus sylvestris</i> .
<i>Collybia maculata</i> (Alb. & Schw. : Fr.) Quélet	S	1	B2g	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Collybia peronata</i> (Bolt. : Fr.) Kummer	SFo	2	B1e	Sous <i>Betula pendula</i> , dans la litière
<i>Collybia peronata</i> (Bolt. : Fr.) Kummer	SFo	2	B2h	Sous noisetier et sous chêne
<i>Collybia peronata</i> (Bolt. : Fr.) Kummer	S	X	C2g	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Collybia peronata</i> (Bolt. : Fr.) Kummer	SFo	X	C2h	Sous charme, dans la litière.
<i>Collybia peronata</i> (Bolt. : Fr.) Kummer	SFo	X	C2h	Sous <i>Quercus petraea</i> , dans la litière.
<i>Collybia peronata</i> (Bolt. : Fr.) Kummer	SFo	1	C2h	Sous épicéa et chêne, dans la litière.
<i>Coltricia perennis</i> (L. : Fr.) S.F. Gray	S	X	A1h	Sous chêne avec <i>Melampyrum pratensis</i>
<i>Coltricia perennis</i> (L. : Fr.) S.F. Gray	S	1	A2e	Sous feuillus, dans la forêt en bordure de tourbière
<i>Coltricia perennis</i> (L. : Fr.) S.F. Gray	S	2	A2e	En bord de chemin, en forêt.
<i>Coltricia perennis</i> (L. : Fr.) S.F. Gray	S	1	B1g	Sous bouleau, parmi les polytrics.
<i>Coltricia perennis</i> (L. : Fr.) S.F. Gray	S	1	C2g	Au bord du chemin forestier, sur le sol nu, au bord du grand Arfin
<i>Coprinus disseminatus</i> (Pers. : Fr.) S.F. Gray	S	2	D1f	Au pied d' <i>Alnus glutinosa</i>

<i>Coprinus micaceus</i> (Bull. : Fr.) Fr.	SL	1	B1g	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Cordyceps militaris</i> (L. ex St. Amans) Link	Pn	2	B1e	Sur larves d'insecte, sous <i>Betula alba</i> , près d'un étang.
<i>Cordyceps militaris</i> (L. ex St. Amans) Link	S	X	B2g	Sur pupe de papillon enterrée
<i>Corticium roseum</i> Pers.	SL	1	C2f	Sur bois mort de noisetier
<i>Cortinarius acutostriatulus</i> R. Henry	M	X	C2g	Sous épicéa, avec <i>Quercus petraea</i> et <i>Betula pendula</i> à proximité, au bord du grand Arfin
<i>Cortinarius acutus</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	1	C2g	Sous <i>Picea</i> .
<i>Cortinarius alboviolaceus</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	2	B1e	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Cortinarius alboviolaceus</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	1	B1g	Sous chêne
<i>Cortinarius alboviolaceus</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	1	B1h	Sous chêne.
<i>Cortinarius allutus</i> Fr. non ss lge	M	1	B1f	Sous épicéa.
<i>Cortinarius alnetorum</i> (Vel.) Moser	M	X	B2f	Sous <i>Alnus glutinosa</i> , en bordure de tourbière
<i>Cortinarius alnetorum</i> (Vel.) Moser	M	1	C1g	Sous <i>Alnus glutinosa</i> , en bordure d'étang
<i>Cortinarius alnetorum</i> (Vel.) Moser	M	1	D1f	Sous <i>Alnus glutinosa</i> , en bordure d'étang
<i>Cortinarius alnetorum</i> (Vel.) Moser	M	1	B2f	Sous <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Cortinarius anomalus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	B1h	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Cortinarius anomalus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	B1h	Sous hêtre
<i>Cortinarius anomalus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	B2f	Sous chêne
<i>Cortinarius anomalus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	B2h	Sous un feuillu.
<i>Cortinarius anomalus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	C1g	Sous feuillus
<i>Cortinarius anomalus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	C2g	Sous <i>Quercus petraea</i> , avec épicéa à proximité.
<i>Cortinarius anomalus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	D2e	Sous charme
<i>Cortinarius anthracinus</i> (Fr.) Fr.	M	1	C1g	Sous <i>Alnus glutinosa</i> , en bordure d'étang
<i>Cortinarius armillatus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	B1g	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Cortinarius armillatus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	B2f	Sous <i>Betula alba</i> , dans l'aulnaie boulaie marécageuse
<i>Cortinarius azureus</i> Fr.	M	1	B1f	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Cortinarius azureus</i> Fr.	M	1	B1g	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Cortinarius betulinus</i> Favre	M	X	B1g	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Cortinarius betulinus</i> Favre	M	X	B2e	Sous <i>Betula alba</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse
<i>Cortinarius betulinus</i> Favre	M	X	B2f	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Cortinarius betulinus</i> Favre	M	2	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , dans l'herbe moussue
<i>Cortinarius bolaris</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	X	A2e	Sous feuillus
<i>Cortinarius bolaris</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	1	B1e	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Cortinarius bolaris</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	X	B2e	Sous <i>Quercus petraea</i> .

<i>Cortinarius bolaris</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	1	C2h	Sous <i>Quercus petraea</i> , parmi <i>Vaccinium myrtillus</i>
<i>Cortinarius bolaris</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	1	D1e	Sous feuillus
<i>Cortinarius cagei</i> Melot = <i>Cortinarius bicolor</i>	M	X	B1f	Sous <i>Quercus petraea</i> , en bordure de tourbière, parmi les polytrics
<i>Cortinarius callisteus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	A2g	Sous hêtre, sapin blanc, parmi les myrtilliers et les sphaignes
<i>Cortinarius camphoratus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	A2e	Sous feuillus
<i>Cortinarius caninus</i> var. <i>inflatus</i> Hy	M	X	B1g	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Cortinarius casimiri</i> (Velenovsky) Huijsman	M	1	C1h	Sous <i>Corylus avellana</i> , dans un taillis.
<i>Cortinarius cinnamomeoluteus</i> Orton	M	X	A2g	Sous <i>bouleau</i> , parmi les sphaignes
<i>Cortinarius claricolor</i> var. <i>turmalis</i> (Fr.) Quélet	M	1	B1f	Sous épicéa
<i>Cortinarius croceus</i> (Sch. : Fr.) Gray	M	X	B2h	Sous un épicéa, au bord du grand Arfin
<i>Cortinarius decipiens</i> var. <i>decipiens</i>	M	X	A2e	Parmi les mousses, en forêt.
<i>Cortinarius decipiens</i> var. <i>decipiens</i>	M	2	C1e	Sous <i>Betula alba</i> .
<i>Cortinarius flexipes</i> (Pers. : Fr.) Fr. ss Kühn.	M	X	B1g	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Cortinarius flexipes</i> (Pers. : Fr.) Fr. ss Kühn.	M	1	B1g	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Cortinarius flexipes</i> (Pers. : Fr.) Fr. ss Kühn.	M	1	B2f	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Cortinarius flexipes</i> (Pers. : Fr.) Fr. ss Kühn.	M	1	C2e	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Cortinarius flexipes</i> (Pers. : Fr.) Fr. ss Kühn.	M	1	C2g	Sous <i>Betula alba</i> .
<i>Cortinarius flexipes</i> var. <i>flabellus</i>	M	1	B1g	Sous un épicéa, parmi les mousses humides, avec <i>Betula alba</i> à proximité, au bord de la tourbière
<i>Cortinarius flexipes</i> var. <i>flabellus</i>	M	X	B1g	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Cortinarius glandicolor</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	C2g	Sous <i>Betula pendula</i> et <i>Quercus</i> sp.
<i>Cortinarius glaucopus</i> var. <i>olivaceus</i>	M	1	D1f	Sous épicéa
<i>Cortinarius helvelloides</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	2	B1g	Sous <i>Alnus glutinosa</i> , dans une aulnaie marécageuse
<i>Cortinarius hemitrichus</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	1	B2e	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord de la tourbière, avec noisetiers
<i>Cortinarius hemitrichus</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	1	B2f	Sous <i>Betula alba</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse
<i>Cortinarius huronensis</i> Ammirati & A.H. Sm.	M	2	A2g	Parmi les sphaignes.
<i>Cortinarius infractus</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	1	B1g	Sous hêtre.
<i>Cortinarius largus</i> Fr.	M	1	C2e	Sous chêne.
<i>Cortinarius limonius</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	B2f	Sous épicéa, en bordure de tourbière, parmi les myrtilliers et les mousses humides.
<i>Cortinarius multiformis</i> (Fr.) Fr	M	X	C1f	Sous chêne.
<i>Cortinarius ochrophyllus</i>	M	1	A2f	Sous <i>Betula alba</i> , dans la tourbière
<i>Cortinarius phoeniceus</i> (Bull.) Maire	M	X	B1g	Sous <i>Betula pendula</i>

<i>Cortinarius phoeniceus</i> (Bull.) Maire	M	X	B1g	Sous chêne
<i>Cortinarius pholideus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	B2f	Sous <i>Betula alba</i> , dans l'aulnaie - boulaie marécageuse
<i>Cortinarius pholideus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	B2g	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Cortinarius pseudo-diabolicus</i>	M	X	B2e	Sous un épicéa
<i>Cortinarius purpurascens</i> (Fr.) Fr.	M	1	D1f	Sous épicéa
<i>Cortinarius purpurascens</i> (Fr.) Fr.	M	1	D1g	Sous épicéa, au bord d'un étang.
<i>Cortinarius rapaceus</i> Fr.	M	X	B1g	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Cortinarius scaurus</i> Fr.	M	X	B2e	Sous <i>Pinus sylvestris</i> , parmi les sphaignes.
<i>Cortinarius scaurus</i> Fr.	M	X	B2f	Parmi les sphaignes, sous épicéa, dans la bordure à épicéas.
<i>Cortinarius subbalaustinus</i> Henry	M	1	B2f	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Cortinarius subtortus</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	X	A1h	Sous bouleau et épicéa.
<i>Cortinarius subtortus</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	2	A2g	Sous hêtre, sapin blanc, parmi les myrtilliers et les sphaignes.
<i>Cortinarius subtortus</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	1	A2g	Sous épicéa, parmi les sphaignes.
<i>Cortinarius subtortus</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	X	C1f	Sous épicéa, parmi les sphaignes.
<i>Cortinarius subvalidus</i> R. Henry	M	X	B2e	Sous <i>Betula pendula</i> , dans la bétulaie marécageuse.
<i>Cortinarius triumphans</i> Fr.	M	1	B1e	Sous <i>Betula alba</i> , près d'un étang.
<i>Cortinarius triumphans</i> Fr.	M	1	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord d'un étang
<i>Cortinarius triumphans</i> Fr.	M	1	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , dans l'herbe moussue
<i>Cortinarius triumphans</i> Fr.	M	1	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Cortinarius vibratilis</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	C2g	Sous <i>Betula</i> , <i>Quercus</i> et <i>Picea</i> .
<i>Cortinarius violaceus</i> (L. : Fr.) Fr.	M	X	B2g	Sous chêne
<i>Craterellus tubaeformis</i> (Bull. : Fr.) Quélet	M	1	A2e	Sous conifère
<i>Craterellus tubaeformis</i> (Bull. : Fr.) Quélet	M	1	B2e	Sous hêtre.
<i>Craterellus tubaeformis</i> (Bull. : Fr.) Quélet	M	1	B2e	Sous un épicéa, au bord du grand Arfin
<i>Craterellus tubaeformis</i> (Bull. : Fr.) Quélet	M	X	C2g	Sous épicéa, avec <i>Quercus petraea</i> à proximité.
<i>Craterellus tubaeformis</i> (Bull. : Fr.) Quélet	M	1	C2g	Sous épicéa, au bord du grand Arfin
<i>Crepidotus epibryus</i> (Fr.) Quélet	S	1	B2f	Sur tiges mortes de <i>Pteridium aquilinum</i> .
<i>Crepidotus epibryus</i> (Fr.) Quélet	S	1	B2g	Sur enveloppe de coquille de noisette.
<i>Crepidotus mollis</i> (Sch. : Fr.) Kummer	SL	1	B2f	Sur une souche de feuillu.
<i>Crepidotus variabilis</i> (Pers. : Fr.) Kummer	SL	X	B1g	Sur brindille de charme
<i>Crepidotus variabilis</i> (Pers. : Fr.) Kummer	SL	3	C1g	Sur bois mort de charme.
<i>Cudoniella clavus</i> (Alb. & Schwein. : Fr.) Dennis	S	1	E5e	Sur amas de feuilles pourrissantes, sous <i>Frangula dodonei</i> .
<i>Cudoniella clavus</i> (Alb. & Schwein. : Fr.) Dennis	SL	1	E5e	Sur une branchette immergée de <i>Frangula dodonei</i> .

<i>Cuphophyllus niveus</i> (Scop. : Fr.) Bon	S	X	B1e	Parmi les graminées, au bord de l'étang
<i>Cystoderma amianthinum</i> (Scop.) Fayod	S	1	B1f	Sous épicéa
<i>Cystoderma amianthinum</i> f. <i>rugosoreticulatum</i>	S	1	B1g	Sous chêne
<i>Cystoderma amianthinum</i> f. <i>rugosoreticulatum</i>	S	1	B1h	Sous chêne
<i>Cystoderma amianthinum</i> f. <i>rugosoreticulatum</i>	S	1	D1f	Sous épicéa.
<i>Cystoderma granulosum</i> (Batsch : Fr.) Fayod	S	X	B1g	Sous chêne
<i>Cystolepiota adulterina</i> (Moeller) Bon	S	X	B2f	Sous <i>Alnus glutinosa</i> , en bordure de tourbière
<i>Dacrymyces stillatus</i> Ness. : Fr.	S	X	A1h	Sur un spécimen de <i>Fomes fomentarius</i> .
<i>Daedalea quercina</i> (L. : Fr.) Pers.	SL	1	B1g	Sur chêne
<i>Daedalea quercina</i> (L. : Fr.) Pers.	M	1	B1g	Sous chêne
<i>Daedaleopsis confragosa</i> (Bolt. : Fr.) Schroet.	SL	1	A1h	Sur bouleau
<i>Daedaleopsis confragosa</i> (Bolt. : Fr.) Schroet.	SL	1	B1e	Sur une branche d' <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Daedaleopsis confragosa</i> (Bolt. : Fr.) Schroet.	SL	1	B2f	Sur une branche de <i>Salix aurita</i> .
<i>Daedaleopsis confragosa</i> (Bolt. : Fr.) Schroet.	SL	X	C2f	Sur branche de <i>Betula alba</i>
<i>Daedaleopsis confragosa</i> (Bolt. : Fr.) Schroet.	SL	1	D1f	Sur souche d' <i>Alnus glutinosa</i>
<i>Daedaleopsis confragosa</i> var. <i>tricolor</i>	SL	1	B2h	Sur souche épicéa
<i>Daldinia vernicosa</i> (Schw.) De Not.	SL	1	C2e	Sur bois mort d' <i>Alnus glutinosa</i>
<i>Datronia stereoides</i> (Fr.) Ryv.	SL	1	C2f	Sur une petite branche de hêtre tombée
<i>Delicatula integrella</i> (Pers. : Fr.) Fayod	SHe	1	B2f	Sur débris de <i>Carex</i> , au bord du ruisseau.
<i>Delicatula integrella</i> (Pers. : Fr.) Fayod	SHe	1	B2f	Sur la mousse.
<i>Delicatula integrella</i> (Pers. : Fr.) Fayod	SL	2	B2h	Sur branche morte décortiquée très dégradée d' <i>Alnus glutinosa</i>
<i>Delicatula integrella</i> (Pers. : Fr.) Fayod	SL	3	C2e	Sur écorce d' <i>Alnus glutinosa</i> .dégradée au sol
<i>Discula betulina</i> (Westend.) Arx	Pb	1	C1h	Sur feuilles de <i>Betula alba</i>
<i>Entoloma conferendum</i> (Britzelmayr) Noordeloos	S	X	C5f	Parmi les sphaignes.
<i>Entoloma conferendum</i> var. <i>pusillum</i>	S	X	I 2f	Parmi les myrtilliers et <i>Polytricum formosum</i> , sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Entoloma favrei</i> Noordeloos	S	1	C2g	Sous <i>Betula alba</i> .
<i>Entoloma favrei</i> Noordeloos	S	1	F6g	Sous <i>Betula alba</i> , parmi <i>Vaccinium myrtillus</i> .
<i>Entoloma politum</i> (Pers. : Fr.) Donk	S	1	A1h	<i>Carex</i> , <i>Salix aurita</i> (hybride)
<i>Entoloma politum</i> (Pers. : Fr.) Donk	S	1	B2f	Sous <i>Betula alba</i> , avec épicéa à proximité.
<i>Entoloma rhodopolium</i> f. <i>nidorosum</i> (Fr.) Noord.	S	2	B1e	Sous <i>Betula pendula</i> , près d'un étang.
<i>Entoloma rhodopolium</i> f. <i>nidorosum</i> (Fr.) Noord.	S	X	B2f	Sous <i>Frangula dodonei</i>
<i>Entoloma rhodopolium</i> f. <i>nidorosum</i> (Fr.) Noord.	S	1	B2f	Sous <i>Alnus glutinosa</i> , dans l'aulnaie - boulaie marécageuse.

<i>Entoloma rhodopolium</i> f. <i>nidorosum</i> (Fr.) Noord.	S	1	B2f	Sous épicéa, en bordure de l'aulnaie - boulaie marécageuse.
<i>Entoloma rhodopolium</i> f. <i>nidorosum</i> (Fr.) Noord.	S	1	B2f	Sous <i>Salix aurita</i> , dans l'aulnaie - boulaie marécageuse.
<i>Entoloma rhodopolium</i> f. <i>nidorosum</i> (Fr.) Noord.	S	X	B2f	Sous <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Entoloma rhodopolium</i> f. <i>nidorosum</i> (Fr.) Noord.	S	3	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , dans l'herbe moussue
<i>Entoloma sericeum</i> (Bull. : Fr.) Quélet	S	X	C1g	Parmi les graminées, au bord de l'étang
<i>Entoloma xanthochroum</i> (P.D. Orton) Noord	S	X	F3e	Parmi les myrilliers et <i>Pteridium aquilinum</i> .
<i>Exobasidium karstenii</i> Sacc. & Trott.	Pb	1	A2f	Sur <i>Andromeda polyfolia</i>
<i>Exobasidium karstenii</i> Saccardo & Trotter	Pb	1	A2f	Sur <i>Andromeda polyfolia</i> .
<i>Faerberia carbonaria</i> (Alb. & Schw.) Pouzar	S	1	D1f	Sur place à feu, parmi <i>Funaria hygrometrica</i>
<i>Fistulina hepatica</i> (Sch. Fr.) With.	Pb	X	B1e	Au pied d'un chêne
<i>Fomes fomentarius</i>	SL	X	B1h	Sur bouleau
<i>Fomes fomentarius</i> (L. : Fr.) Fr.	SL	1	C2e	Sur <i>Betula alba</i> , avec à proximité <i>Selinum carvifolia</i> , <i>Viola palustris</i> , <i>Carex rostrata</i> , <i>Lysimachia vulgaris</i> .
<i>Fomes fomentarius</i> (L. : Fr.) Fr.	SL	1	A1h	Sur tronc mort couché de hêtre.
<i>Fomes fomentarius</i> (L. : Fr.) Fr.	SL	1	A1h	Sur bouleau
<i>Fomes fomentarius</i> (L. : Fr.) Fr.	SL	1	B2f	Sur <i>Betula pendula</i> , en bordure de tourbière.
<i>Fomes fomentarius</i> (L. : Fr.) Fr.	SL	1	B2f	Sur <i>Betula pendula</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Fomes fomentarius</i> (L. : Fr.) Fr.	SL	X	B2f	Sur <i>Betula alba</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Fomes fomentarius</i> (L. : Fr.) Fr.	SL	1	B2h	Sur tronc de <i>Betula pendula</i> assez dégradé.
<i>Fomes fomentarius</i> (L. : Fr.) Fr.	SL	1	C1g	Sur bouleau
<i>Fomes fomentarius</i> (L. : Fr.) Fr.	SL	1	C1g	Sur branche de charme.
<i>Fomes fomentarius</i> (L. : Fr.) Fr.	SL	1	C2f	Sur tronc mort couché de <i>Betula alba</i>
<i>Fomes fomentarius</i> (L. : Fr.) Fr.	SL	X	C2f	Sur <i>Salix aurita</i>
<i>Fomes fomentarius</i> (L. : Fr.) Fr.	SL	1	E2f	Sur bois mort de <i>Betula pendula</i> .
<i>Fomes fomentarius</i> var. <i>nigrescens</i>	SL	1	B2e	Sur tronc mort de <i>Betula alba</i>
<i>Fomes fomentarius</i> var. <i>nigrescens</i>	SL	X	B2f	Sur bois mort de hêtre
<i>Fomes fomentarius</i> var. <i>nigrescens</i>	SL	1	C2f	Sur tronc mort de <i>Betula pendula</i> .
<i>Fomitopsis pinicola</i> (Schwartz : Fr.) Karsten	SL	X	B1h	Sous bouleau
<i>Fomitopsis pinicola</i> (Schwartz : Fr.) Karsten	SL	1	B1h	Sur tronc de <i>Betula pendula</i> .
<i>Fomitopsis pinicola</i> (Schwartz : Fr.) Karsten	SL	1	B2f	Sur <i>Betula alba</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Fomitopsis pinicola</i> (Schwartz : Fr.) Karsten	SL	X	B2h	Sur un tronc mort d'épicéa.
<i>Fomitopsis pinicola</i> (Schwartz : Fr.) Karsten	SL	1	C2g	Sur tronc de <i>Quercus petraea</i> très dégradé.
<i>Fuligo septica</i> (Linné) Weber	S	X	A1h	Vers la base moussue d'un tronc de <i>Betula pendula</i> sec sur pied

<i>Fuligo septica</i> (Linné) Weber	S	X	C1f	Sous Chêne
<i>Fuligo septica</i> (Linné) Weber	Au	1	F6g	Sur une souche d'épicéa.
<i>Fusicoccum ubrizysi</i> Negru & R. Sandor	Pb	1	I2h	Sur feuilles de <i>Vaccinium myrtillus</i> .
<i>Galerina camerina</i> = <i>Galerina pseudobadipes</i>	Mo	X	A2e	Sur souche de conifère, après un ruisseau
<i>Galerina cinctula</i> P.D. Orton	S	X	C5h	En bordure de tourbière, dans une zone marécageuse.
<i>Galerina heterocystis</i> (Atk.) Smith & Singer	Mo	1	B2f	Dans les hautes herbes, en bordure de tourbière.
<i>Galerina norvegica</i> A.H. Sm. (1964)	S	1	B2e	Sous <i>Betula alba</i> , parmi les sphaignes.
<i>Galerina norvegica</i> A.H. Sm. (1964)	S	1	B2f	Sous <i>Betula alba</i> , parmi les sphaignes.
<i>Galerina paludosa</i> (Fr.) Kühner	Mo	1	A2g	Parmi les sphaignes
<i>Galerina paludosa</i> (Fr.) Kühner	Mo	X	B1g	Parmi les sphaignes
<i>Galerina paludosa</i> (Fr.) Kühner	S	1	B2f	Parmi les sphaignes, dans l'aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Galerina paludosa</i> (Fr.) Kühner	S	1	C1g	Parmi les sphaignes.
<i>Galerina paludosa</i> (Fr.) Kühner	S	X	C2h	Parmi les sphaignes, sous <i>Betula alba</i>
<i>Galerina sphagnum</i> (Pers. : Fr.) Kühner	S	1	D5g	Sous <i>Betula alba</i> , parmi les sphaignes.
<i>Galerina sphagnum</i> (Pers.) Kühn.	Mo	1	B2f	Parmi les Sphagnum.
<i>Galerina sphagnum</i> (Pers.) Kühn.	S	2	C2f	Parmi les sphaignes, <i>Molinia caerulea</i> et <i>Calluna vulgaris</i> .
<i>Galerina tibiicystis</i> (G.F. Atkinson) Kühner	S	1	E5f	Parmi les sphaignes.
<i>Ganoderma lipsiense</i> (Batsch) G.F. Atkinson	SL	1	B2f	Sur bois mort de feuillus.
<i>Ganoderma lipsiense</i> (Batsch) G.F. Atkinson	SL	1	E2f	Sur bois mort de <i>Betula pendula</i> .
<i>Ganoderma lipsiense</i> (Batsh) Atk.	SL	1	A2g	Sur sapin blanc
<i>Ganoderma lipsiense</i> (Batsh) Atk.	SL	1	C1g	Sur tronc de <i>Betula pendula</i> assez dégradé.
<i>Ganoderma lipsiense</i> (Batsh) Atk.	SL	X	C2g	Sur bois mort de hêtre
<i>Ganoderma lipsiense</i> avec <i>Agathomya</i> Wankowicz	SL	1	A1h	Sur tronc mort couché de hêtre.
<i>Ganoderma lipsiense</i> avec <i>Agathomya</i> Wankowicz	SL	1	B2e	Sur tronc mort de <i>Betula alba</i>
<i>Ganoderma lipsiense</i> avec <i>Agathomya</i> Wankowicz	SL	1	C2g	Sur tronc de <i>Quercus petraea</i> très dégradé.
<i>Gibbera andromedae</i> (Rehm.) E. Müll. & Arx	Pb	1	A2f	Sur <i>Andromeda polyfolia</i>
<i>Gibberella pulicaris</i> (Fr.) Sacc.	SL	2	C2g	Sur branche morte de <i>Cytisus scoparius</i> .
<i>Gloeophyllum abietinum</i> (Bull. : Fr.) P. Karsten	SL	1	I3f	Sur une poutre en épicéa.
<i>Gloeophyllum abietinum</i> (Fr.) Fr.	SL	1	D1e	Sur bois d'œuvre d'épicéa.
<i>Gloeophyllum odoratum</i> (Wulfen : Fr.) Imazeki	SL	1	F6g	Sur une souche d'épicéa.
<i>Gloeophyllum odoratum</i> (Wulfen : Fr.) Imazeki	SL	1	F6g	Sur une souche d'épicéa.
<i>Gloeophyllum saepiarium</i> (Wulf. : Fr.) P. Karst.	SL	1	B1f	Sur une souche d'épicéa.

<i>Gloeophyllum saepiarium</i> (Wulf. : Fr.) P. Karst.	SL	1	B2e	Sur bois mort d'épicéa, au bord du grand Arfin
<i>Gloeophyllum saepiarium</i> (Wulf. : Fr.) P. Karst.	SL	X	B2g	Sur une branche d'épicéa tombée au sol.
<i>Gloeophyllum saepiarium</i> (Wulf. : Fr.) P. Karst.	SL	1	C2g	Sur un tronc mort couché d'épicéa.
<i>Gloeophyllum saepiarium</i> (Wulf. : Fr.) P. Karst.	SL	X	C2g	Sur une souche d'épicéa, au bord du grand Arfin
<i>Gloeophyllum saepiarium</i> (Wulf. : Fr.) P. Karst.	SL	X	C2g	Sur bois mort d'épicéa.
<i>Grifola frondosa</i> var. <i>intybaceus</i> Fr.	SL	X	C2g	Sur une souche de <i>Quercus petraea</i> .
<i>Gymnopilus penetrans</i> (Fr. : Fr.) Murrill	SL	2	A1h	Sur bois mort d'épicéa,
<i>Gymnopilus penetrans</i> (Fr. : Fr.) Murrill	SL	X	C2e	Sur bois mort d'épicéa.
<i>Gymnopilus penetrans</i> (Fr. : Fr.) Murrill	SL	1	C2g	Sur bois mort d'épicéa.
<i>Gymnopilus penetrans</i> (Fr. : Fr.) Murrill	SL	X	C2g	Sur une souche d'épicéa.
<i>Gymnosporangium cornutum</i> F. Kern Stade 1	Pb	1	B2g	Sur feuilles de <i>Sorbus aucuparia</i> .
<i>Gyroporus cyanescens</i> var. <i>cyanescens</i>	M	X	B1e	Sous <i>Quercus petraea</i> , avec noisetier à proximité
<i>Haematostereum rugosum</i> (Pers. : Fr.) Pouz.	SL	1	B1h	Sur noisetier
<i>Haematostereum rugosum</i> (Pers. : Fr.) Pouz.	SL	X	B2e	Sur bois mort de <i>Frangula dodonei</i> .
<i>Haematostereum rugosum</i> (Pers. : Fr.) Pouz.	SL	X	B2f	Sur le tronc d'un <i>Alnus glutinosa</i> dépérissant.
<i>Haematostereum rugosum</i> (Pers. : Fr.) Pouz.	SL	1	C2e	Sur bois mort de noisetier.
<i>Hapalopilus rutilans</i> (Pers. : Fr.) Karst.	SL	X	C1e	Sur branche morte d'épicéa.
<i>Hebeloma crustuliniforme</i>	M	1	C2e	Sous chêne.
<i>Hebeloma gigaspermum</i> Gröger & Zschieschang	M	X	B2f	Sous <i>Alnus glutinosa</i> , dans l'aulnaie marécageuse.
<i>Hebeloma leucosarx</i> P.D Orton	M	1	B2f	Sous <i>Salix aurita</i> , dans une saulaie marécageuse.
<i>Hebeloma mesophaeum</i> (Pers.) Quélet	M	X	C1f	Sous épicéa
<i>Hemimycena ignobilis</i> M. Bon	S	1	C1f	Sous feuillus, en bord de chemin, sur la terre nue.
<i>Hydnellum compactum</i> (Pers.) P. Karsten	M	1	B1f	Au pied d'un chêne (<i>Quercus petraea</i>), au bord du sentier.
<i>Hydnum repandum</i> (L. : Fr.)	M	1	B1g	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Hydnum repandum</i> (L. : Fr.)	M	X	B2f	Sous hêtre, en lisière de tourbière.
<i>Hydnum repandum</i> (L. : Fr.)	M	X	C2e	Sous hêtre
<i>Hydnum repandum</i> (L. : Fr.)	M	1	C2g	Sous hêtre
<i>Hydnum repandum</i> (L. : Fr.)	M	1	C2h	Sous hêtre
<i>Hydnum rufescens</i> (Sch. : Fr.)	M	1	C2g	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Hydnum rufescens</i> (Sch. : Fr.)	M	1	A2e	Sous conifère
<i>Hydnum rufescens</i> (Sch. : Fr.)	M	1	B1g	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Hydnum rufescens</i> (Sch. : Fr.)	M	1	C2g	Sous hêtre
<i>Hydnum rufescens</i> (Sch. : Fr.)	M	1	C2g	Sous chêne

<i>Hydnum rufescens</i> (Sch. : Fr.)	M	X	C2g	Sous hêtre
<i>Hydnum rufescens</i> (Sch. : Fr.)	M	1	C2h	Sous charme
<i>Hygrophoropsis aurantiaca</i> (Wülf. : Fr.) Maire	S	2	B1f	Sous épicéa
<i>Hygrophoropsis aurantiaca</i> (Wülf. : Fr.) Maire	S	2	C1g	Sous épicéa
<i>Hygrophorus pustulatus</i> (Pers. : Fr.) Fr	S	1	B1f	Sous épicéa
<i>Hygrophorus pustulatus</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	1	C2e	Sous épicéa.
<i>Hymenochaete rubiginosa</i> (Dicks. : Fr.) Lev.	SL	X	D1e	Sur branche de chêne
<i>Hyphodontia cineracea</i> (Bourdot & Galzin) Eriksson	SL	1	C2f	Sur branche morte décortiquée d' <i>Alnus glutinosa</i>
<i>Hyphodontia crustosa</i> (Pers. : Fr.) J. Eriksson	SL	1	E5f	Sur branchette morte de <i>Salix aurita</i> .
<i>Hypholoma capnoides</i> (Fr. : Fr.) Kummer	SL	3	C1h	Sur bois mort de <i>Corylus avellana</i>
<i>Hypholoma elongatum</i> (Pers.) Rick.	S	1	B2f	Parmi les <i>Sphagnum</i> .
<i>Hypholoma fasciculare</i> (Huds. : Fr.) Kummer	SL	1	B1h	Sous bouleau
<i>Hypholoma fasciculare</i> (Huds. : Fr.) Kummer	SL	2	H2h	Sur une souche de feuillus.
<i>Hypholoma fasciculare</i> (Huds. Fr.) Kummer	SL	1	A1g	Sur souche de chêne
<i>Hypholoma fasciculare</i> (Huds. Fr.) Kummer	SL	1	B1f	Sur une souche d'épicéa.
<i>Hypholoma fasciculare</i> (Huds. Fr.) Kummer	SL	2	B1g	Sur bois mort de chêne
<i>Hypholoma fasciculare</i> (Huds. Fr.) Kummer	SL	1	B2g	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Hypholoma fasciculare</i> (Huds. Fr.) Kummer	SL	1	C2e	Sur une souche <i>Quercus petraea</i> , dans la forêt.
<i>Hypholoma fasciculare</i> (Huds. Fr.) Kummer	SL	2	C2g	Sur une souche d'épicéa.
<i>Hypholoma fasciculare</i> (Huds. Fr.) Kummer	SL	3	C2g	Sur une souche de hêtre
<i>Hypholoma lateritium</i> (Schaf. : Fr.) Kummer	SL	3	B1h	Sur bois mort de chêne
<i>Hypholoma lateritium</i> (Schaf. : Fr.) Kummer	SL	1	C1f	Sur une souche de feuillu.
<i>Hypholoma lateritium</i> (Schaf. : Fr.) Kummer	SL	1	C2e	Sur une souche de hêtre.
<i>Hypholoma lateritium</i> (Schaf. : Fr.) Kummer	SL	3	C2e	Sur bois mort de feuillus.
<i>Hypholoma lateritium</i> (Schaf. : Fr.) Kummer	SL	1	C2g	Sur une souche de <i>Quercus petraea</i>
<i>Hypholoma lateritium</i> (Schaf. : Fr.) Kummer	SL	X	C2g	Sur une souche de <i>Quercus petraea</i> , au bord du grand Arfin
<i>Hypholoma lateritium</i> (Schaf. : Fr.) Kummer	SL	1	D2e	Sur une souche de charme
<i>Hypoxylon multiforme</i> (Fr. : Fr.) Fr.	SL	2	A1h	Sur tronc mort couché de hêtre.
<i>Inocybe grammata</i> Quélet	M	X	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord de l'étang.
<i>Inocybe lanuginosa</i> f. <i>ovatocystis</i>	M	1	A2e	En bord de chemin
<i>Inocybe lanuginosa</i> f. <i>ovatocystis</i>	M	X	B1e	Sous <i>Betula pendula</i> , près d'un étang.
<i>Inocybe lanuginosa</i> f. <i>ovatocystis</i>	M	1	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , dans l'herbe moussue
<i>Inocybe lanuginosa</i> f. <i>ovatocystis</i>	M	1	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> .

<i>Inocybe lanuginosa</i> f. <i>ovatocystis</i>	M	X	C2g	Sur la terre nue du chemin, sous épicéa, avec <i>Quercus petraea</i> .
<i>Inocybe maculata</i> Boudier	M	1	C1f	Sous feuillus, en bord de chemin
<i>Inocybe mixtilis</i> (Britz) Sacc.	M	1	C1f	Sous feuillus, en bord de chemin
<i>Inocybe proximella</i> P. Karst.	M	X	A2g	Sous bouleau, dans la sphaigne
<i>Inocybe rimosa</i> (Bull. : Fr.) Kummer = <i>I. fastigiata</i>	M	1	A2e	En bord de chemin
<i>Inocybe rimosa</i> (Bull. : Fr.) Kummer = <i>I. fastigiata</i>	M	X	B1h	Dans un chemin, sous noisetier
<i>Inonotus obliquus</i> (Pers. : Fr.) Pil.	Pb	X	A2f	Sur tronc vivant de <i>Betula alba</i> , à 2 m de hauteur
<i>Inonotus radiatus</i> (Sow. : Fr.) Karst.	SL	1	C2f	Sur <i>Alnus glutinosa</i> dépérissant
<i>Kuehneromyces mutabilis</i>	SL	3	A1h	Sur une souche de chêne
<i>Kuehneromyces mutabilis</i>	SL	1	B2f	Sur bois mort de <i>Betula pendula</i> .
<i>Kuehneromyces mutabilis</i>	SL	1	B2f	Sur bois mort de <i>Betula alba</i> .
<i>Kuehneromyces mutabilis</i>	SL	1	B2f	Sur une souche de feuillu.
<i>Kuehneromyces mutabilis</i>	SL	1	B2f	Sur bois mort de chêne.
<i>Laccaria affinis</i> (Singer) M. Bon	M	1	B2f	Sous <i>Betula alba</i> , parmi les sphaignes.
<i>Laccaria amethystina</i> (Huds.) Cooke	M	1	C2e	Sous <i>Quercus petraea</i> et noisetier.
<i>Laccaria amethystina</i> (Huds.) Cooke	M	X	C2g	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Laccaria amethystina</i> (Huds.) Cooke	M	1	C2g	Sous épicéa, au bord du grand Arfin
<i>Laccaria amethystina</i> (Huds.) Cooke	M	1	D1f	Sous épicéa
<i>Laccaria laccata</i> (Scop. : Fr.) Cooke	M	1	B2e	Sous <i>Betula alba</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse
<i>Laccaria laccata</i> (Scop. : Fr.) Cooke	M	1	B2f	Sous chêne
<i>Laccaria laccata</i> (Scop. : Fr.) Cooke	M	X	B2f	Sous <i>Betula alba</i> .
<i>Laccaria laccata</i> (Scop. : Fr.) Cooke	M	1	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , dans l'herbe moussue
<i>Laccaria laccata</i> (Scop. : Fr.) Cooke	M	1	C2e	Sous hêtre.
<i>Laccaria laccata</i> (Scop. : Fr.) Cooke	M	1	C2h	Sous hêtre et bouleau
<i>Laccaria laccata</i> (Scop. : Fr.) Cooke	M	1	D1f	Sous épicéa
<i>Laccaria laccata</i> var. <i>moelleri</i> Singer	M	1	B1h	Sous hêtre
<i>Laccaria laccata</i> var. <i>moelleri</i> Singer	M	2	C2g	Sous hêtre.
<i>Laccaria laccata</i> var. <i>moelleri</i> Singer	M	X	D1g	Sous épicéa, au bord d'un étang.
<i>Laccaria laccata</i> var. <i>pallidifolia</i> = <i>L. affinis</i>	M	1	B2f	Parmi les sphaignes, sous <i>Betula alba</i> .
<i>Laccaria laccata</i> var. <i>pallidifolia</i> = <i>L. affinis</i>	M	X	B2f	Parmi les sphaignes, sous <i>Betula alba</i> .
<i>Laccaria laccata</i> var. <i>pallidifolia</i> = <i>L. affinis</i>	M	1	C2f	Parmi les sphaignes, sous <i>Betula alba</i>
<i>Laccaria ohiensis</i> (Mont.) Singer	M	1	A2g	Parmi les sphaignes.
<i>Laccaria ohiensis</i> (Mont.) Singer	M	1	B2f	Parmi les sphaignes.

<i>Laccaria ohiensis</i> (Mont.) Singer	M	X	B2f	Sous <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Laccaria ohiensis</i> (Mont.) Singer	M	1	C1h	Sous <i>Corylus avellana</i> , dans un taillis humide au bord d'un étang.
<i>Laccaria tortilis</i> (Bolt. : Fr.) Cooke	M	1	A2e	Sous sapin, sous chêne, en bord de chemin
<i>Lactarius aurantiacus</i> (Vahl : Fr.) S.F Gray	M	X	C1e	Sous un feuillu.
<i>Lactarius aurantiofulvus</i> Blum ex Bon	M	1	C2e	Sous noisetier.
<i>Lactarius blennius</i> (Boud.) var. <i>fluens</i> Krglst.	M	X	C1e	Sous hêtre
<i>Lactarius blennius</i> (Boud.) var. <i>fluens</i> Krglst.	M	2	C2g	Sous hêtre
<i>Lactarius blennius</i> f. <i>virescens</i> Lange	M	1	C2e	Sous hêtre.
<i>Lactarius camphoratus</i> (Bull. : Fr.) Fr.	M	1	B1f	Sous épicéa, avec hêtre à proximité.
<i>Lactarius camphoratus</i> (Bull. : Fr.) Fr.	M	1	B1g	Sous épicéa, avec hêtre à proximité.
<i>Lactarius camphoratus</i> (Bull. : Fr.) Fr.	M	1	B2e	Sous épicéa, avec hêtre à proximité.
<i>Lactarius camphoratus</i> (Bull. : Fr.) Fr.	M	1	C2g	Sous épicéa, au bord du grand Arfin
<i>Lactarius chrysorrheus</i>	M	X	B1g	Sous chêne, sous aulne
<i>Lactarius chrysorrheus</i>	M	X	B2h	Sous chêne
<i>Lactarius chrysorrheus</i> Fr.	M	1	B1e	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Lactarius chrysorrheus</i> Fr.	M	X	B1g	Sous chêne
<i>Lactarius chrysorrheus</i> Fr.	M	X	B1h	Sous chêne
<i>Lactarius chrysorrheus</i> Fr.	M	1	C1f	Sous feuillus, en bord de chemin
<i>Lactarius chrysorrheus</i> Fr.	M	1	C2h	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Lactarius deterrimus</i> Grôger	M	X	B2f	Sous épicéa, dans la bordure à épicéas de la tourbière.
<i>Lactarius deterrimus</i> Grôger	M	X	D1e	Sous épicéa, au bord du petit étang
<i>Lactarius deterrimus</i> Grôger	M	1	D1g	Sous épicéa, au bord d'un étang.
<i>Lactarius fuliginosus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	C2e	Sous <i>Betula alba</i> , parmi <i>Molinia caerulea</i> .
<i>Lactarius glyciosmus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	B2e	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord de la tourbière
<i>Lactarius glyciosmus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	2	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord d'un étang
<i>Lactarius helvus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	A2f	Dans la pessière tourbeuse.
<i>Lactarius helvus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	B2e	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord de la tourbière, avec noisetiers.
<i>Lactarius lacunarum</i> (Romagn) ex Hora	M	1	B2e	Sous <i>Alnus glutinosa</i> , parmi les mousses.
<i>Lactarius lilacinus</i> (Lasch : Fr.) Fr.	M	2	D1f	Sous <i>Alnus glutinosa</i> , en bordure d'étang.
<i>Lactarius necator</i> (Bull. : Fr.) Karsten	M	X	B1e	Sous <i>Betula alba</i> , près d'un étang.
<i>Lactarius necator</i> (Bull. : Fr.) Karsten	M	1	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord d'un étang
<i>Lactarius necator</i> (Bull. : Fr.) Karsten	M	2	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , dans l'herbe moussue
<i>Lactarius necator</i> (Bull. : Fr.) Karsten	M	2	D1g	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord d'un étang.

<i>Lactarius necator</i> (Bull. : Fr.) Karsten	M	X	C2e	Sous <i>Betula pendula</i> , dans la bétulaie marécageuse
<i>Lactarius omphaliformis</i> Romagnesi	M	X	B2e	Sous <i>Alnus glutinosa</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Lactarius omphaliformis</i> Romagnesi	M	X	B2f	Sous <i>Alnus glutinosa</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Lactarius omphaliformis</i> Romagnesi	M	1	B2h	Sous <i>Alnus glutinosa</i> , sur une souche très dégradée.
<i>Lactarius picinus</i> Fr.	M	1	B2f	Sous épicéa, en bordure de l'aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Lactarius pyrogalus</i> (Bull. : Fr.) Fr.	M	X	C1h	Sous <i>Corylus avellana</i> , dans un taillis.
<i>Lactarius pyrogalus</i> (Bull. : Fr.) Fr.	M	1	C2e	Sous noisetier
<i>Lactarius quietus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	B1e	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Lactarius quietus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	B1g	Sous chêne
<i>Lactarius quietus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	B1g	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Lactarius quietus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	B1g	Sous chêne
<i>Lactarius quietus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	B2f	Sous chêne
<i>Lactarius quietus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	C1e	Sous chêne
<i>Lactarius quietus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	C1f	Sous chêne
<i>Lactarius quietus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	C1g	Sous Chêne
<i>Lactarius quietus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	C2g	Sous <i>Quercus petraea</i> , au bord du grand Arfin
<i>Lactarius quietus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	C2g	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Lactarius quietus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1		Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Lactarius salmonicolor</i> Heim & Leclair	M	1	D1f	Sous <i>Abies alba</i>
<i>Lactarius sphagneti</i> (Fr.) Gröger	M	X	D5g	Sous <i>Betula alba</i> , parmi les sphaignes.
<i>Lactarius subdulcis</i> (Pers. : Fr.) S. F. Gray	M	1	C1f	Sous hêtre
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	1	A1f	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	X	A2e	Sous feuillus
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	1	B1g	Sous bouleau, sous aulne
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	X	B1g	Sur une souche de <i>Quercus petraea</i> .
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	X	B1g	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	X	B1g	Sous feuillus
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	1	B1h	Sous noisetier
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	X	B1h	Sous noisetier
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	X	B1h	Sous chêne
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	X	B2f	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	1	B2f	Sous hêtre, en bordure de l'aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	X	B2f	Sous <i>Betula pendula</i> .

<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	X	C1f	Sous charme
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	2	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord d'un étang
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	X	C1h	Sous <i>Corylus avellana</i> , dans un taillis.
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	1	C2e	Sous noisetier
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	1	C2h	Sous charme
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	X	D1e	Sous charme, chêne pédonculé
<i>Lactarius tabidus</i> Fr.	M	1	D2e	Sous noisetier
<i>Lactarius torminosus</i> (Sch. : Fr.) S.F. Gray	M	X	B2f	Sous <i>Betula alba</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse
<i>Lactarius trivialis</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	B2e	Sous <i>Betula alba</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse
<i>Lactarius trivialis</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	C2e	Sous épicéa, dans la bordure à épicéas de la tourbière.
<i>Lactarius trivialis</i> var. <i>minor</i> Blum.	M	X	B2f	Sous <i>Betula pendula</i> , avec épicéa à proximité
<i>Lactarius utilis</i> (Weinm.) Fr. (1863)	M	1	B2e	Sous un épicéa, parmi <i>Polytricum formosum</i> , avec <i>Vaccinium myrtillus</i> à proximité, au bord du grand Arfin
<i>Lactarius uvidus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	A2f	Sous <i>Betula alba</i> , parmi les sphaignes.
<i>Lactarius uvidus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	B2f	Sous noisetier, en bordure de l'aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Lactarius uvidus</i> var. <i>candidulus</i> Neuhoff	M	1	B2f	Sous <i>Salix aurita</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Lactarius vellereus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	B1e	Sous noisetier
<i>Lactarius vietus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	C1f	Sous <i>Betula alba</i> .
<i>Laetiporus sulphureus</i> (Fr.) Murr.	Pn	X	A2e	Sur sapin blanc
<i>Laetiporus sulphureus</i> (Fr.) Murr.	SL	X	B1h	Sur bois mort de chêne
<i>Lasiochlaena benzoina</i> (Wahl. : Fr.) Pouzar	SL	1	C2g	Sur le tronc d'un épicéa mort sur pied.
<i>Leccinum aerugineum</i> (Fr.) Lannoy & Estades	M	X	B2e	Sous <i>Betula alba</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse
<i>Leccinum brunneogriseolum</i> Lannoy & Estades	M	1	B1g	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Leccinum brunneogriseolum</i> Lannoy & Estades	M	1	B1h	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Leccinum brunneogriseolum</i> Lannoy & Estades	M	3	C1g	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Leccinum brunneogriseolum</i> var. <i>pubescentium</i>	M	X	B2f	Sous <i>Betula alba</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse
<i>Leccinum brunneogriseolum</i> var. <i>pubescentium</i>	M	X	B2f	Sous <i>Betula alba</i> , parmi les sphaignes.
<i>Leccinum carpini</i> (Schulz) Moser ex Reid 1965	M	1	A1f	Sous charme
<i>Leccinum carpini</i> (Schulz) Moser ex Reid 1965	M	1	B1g	Sous noisetier
<i>Leccinum carpini</i> (Schulz) Moser ex Reid 1965	M	X	B1h	Au bord d'un chemin, sous charme
<i>Leccinum carpini</i> (Schulz) Moser ex Reid 1965	M	X	C1e	Sous charme
<i>Leccinum carpini</i> (Schulz) Moser ex Reid 1965	M	X	C1e	Sous charme
<i>Leccinum carpini</i> (Schulz) Moser ex Reid 1965	M	1	C1f	Sous charme

<i>Leccinum carpini</i> (Schulz) Moser ex Reid 1965	M	X	C2h	Sous charme
<i>Leccinum cyaneobasileucum</i> Lannoy & Estades	M	1	B1e	Sous <i>Betula pendula</i> , en bordure de tourbière.
<i>Leccinum cyaneobasileucum</i> Lannoy & Estades	M	1	B1g	Sous <i>Betula pendula</i> , en bordure de tourbière.
<i>Leccinum cyaneobasileucum</i> Lannoy & Estades	M	X	B1g	Sous <i>Betula pendula</i> , parmi <i>Polytricum formosum</i> et <i>Vaccinium</i> .
<i>Leccinum cyaneobasileucum</i> Lannoy & Estades	M	1	B2f	Sur <i>Betula pendula</i> , en bordure de tourbière.
<i>Leccinum cyaneobasileucum</i> Lannoy & Estades	M	1	C2e	Sous <i>Betula pendula</i> , en bordure de tourbière.
<i>Leccinum cyaneobasileucum</i> Lannoy & Estades	M	X	C2g	Sous <i>Betula pendula</i> , en bordure de tourbière.
<i>Leccinum fuscoalbum</i> (Sowerby) Lannoy & Estades	M	1	A2f	Sous <i>Betula alba</i> , dans la tourbière
<i>Leccinum fuscoalbum</i> (Sowerby) Lannoy & Estades	M	X	B1g	Sous <i>Betula alba</i> , dans la tourbière
<i>Leccinum fuscoalbum</i> (Sowerby) Lannoy & Estades	M	1	B2e	Sous <i>Betula alba</i> , dans la tourbière
<i>Leccinum fuscoalbum</i> (Sowerby) Lannoy & Estades	M	X	B2f	Sous <i>Betula alba</i> , dans la tourbière
<i>Leccinum holopus</i> (Rostkovius) Watling	M	X	B2f	Sous <i>Betula alba</i> , dans une aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Leccinum pulchrum</i> Lannoy & Estades	M	1	B1g	Sous <i>Betula pendula</i> , près d'une zone sphagneuse très humide
<i>Leccinum quercinum</i> Pilat & Dermek	M	X	A1h	Sous chêne
<i>Leccinum quercinum</i> Pilat & Dermek	M	1	B1e	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Leccinum quercinum</i> Pilat & Dermek	M	1	B1f	Sur le sentier, entre 2 chênes
<i>Leccinum quercinum</i> Pilat & Dermek	M	X	B1g	Sous chêne
<i>Leccinum quercinum</i> Pilat & Dermek	M	1	B1g	Sous chêne
<i>Leccinum quercinum</i> Pilat & Dermek	M	X	C2g	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Leccinum quercinum</i> Pilat & Dermek	M	X	C2g	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Leccinum quercinum</i> Pilat & Dermek	M	1	C2h	Sous <i>Quercus petraea</i> , parmi <i>Vaccinium myrtillus</i> .
<i>Leccinum scabrum</i> (Bull. : Fr.) S.F. Gray	M	1	B1h	Sous noisetier, sous chêne
<i>Leccinum scabrum</i> (Bull. : Fr.) S.F. Gray	M	X	B2f	Sous <i>Betula alba</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse
<i>Leccinum scabrum</i> (Bull. : Fr.) S.F. Gray	M	1	C1f	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Leccinum scabrum</i> (Bull. : Fr.) S.F. Gray	M	X	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord d'un étang
<i>Leccinum scabrum</i> (Bull. : Fr.) S.F. Gray	M	1	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , dans l'herbe moussue
<i>Leccinum scabrum</i> (Bull. : Fr.) S.F. Gray	M	1	C2h	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Leccinum scabrum</i> (Bull. : Fr.) S.F. Gray	M	1	C2h	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Leccinum variicolor</i> var. <i>bertauxii</i>	M	1	B2f	Sous <i>Betula alba</i> , parmi les sphaignes.

<i>Leccinum variicolor</i> Watling	M	1	B2f	Sur <i>Betula pendula</i> , en bordure de tourbière.
<i>Leccinum variicolor</i> Watling	M	1	C2h	Sous <i>Betula pendula</i> , avec noisetiers à proximité.
<i>Lentinellus cochleatus</i> (Hoffm. : Fr.) Karsten	SL	2	C2h	Sur une vieille souche moussue de <i>Quercus petraea</i>
<i>Lentinus tigrinus</i> (Bull. : Fr.) Fr.	SL	2	C2e	Sur un tronc semi-immersé d' <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Lentithecium arundinaceum</i> (Sowerby) K.D. Hyde	SHe	2	C2e	Sur tiges mortes de <i>Phragmites australis</i>
<i>Lenzites betulinus</i> (L. : Fr.) Fr.	SL	X	D1g	Sur souche de hêtre
<i>Leotia lubrica</i> (Scop. : Fr.) Pers.	S	1	A1f	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Leotia lubrica</i> (Scop. : Fr.) Pers.	S	2	B1h	Sous <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Leotia lubrica</i> (Scop. : Fr.) Pers.	S	1	B2e	Sous <i>Frangula dodonei</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse
<i>Leotia lubrica</i> (Scop. : Fr.) Pers.	S	2	B2f	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Leotia lubrica</i> (Scop. : Fr.) Pers.	S	1	C2h	Sous un hêtre
<i>Lepiota locquinii</i> M. Bon	S	1	B1e	Dans une pelouse sur dale siliceuse affleurante, au bord de l'étang. Espèce nouvelle pour la Franche-Comté.
<i>Lepiota oreadiformis</i> Velenovsky	S	1	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , dans l'herbe moussue
<i>Lepista flaccida</i>	S	X	B1g	Sous chêne
<i>Lepista nebularis</i> (Batsch : Fr.) Harm.var. <i>nebularis</i>	S	X	C1e	Sous un feuillu.
<i>Lepista nuda</i> (Bull. Fr.) Cooke	S	1	D1f	Sous épicéa
<i>Leucocortinarius bulbiger</i> (Alb. Et Schw. : Fr.) Sing.	M	1	D1f	Sous épicéa
<i>Lophodermium apiculatum</i> (Wormsk. ex Fr.) Duby	SHe	1	B2f	Sur tige de <i>Monilia caerulea</i> , avec <i>Drosera rotundifolia</i> et <i>Eriophorum latifolia</i> à proximité.
<i>Lycogala epidendron</i> Linn.	S	1	B1e	Sur bois mort d' <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Lycogala epidendron</i> Linn.	Au	1	B2f	Sur bois mort
<i>Lycogala epidendron</i> Linn.	S	1	C2e	Sur bois mort de <i>Betula alba</i> .
<i>Lycogala epidendron</i> Linn.	Au	1	C2e	Sur bois mort humide d' <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Lycogala epidendron</i> Linn.	Au	1	H2h	Sur bois mort de noisetier
<i>Lycoperdon perlatum</i> (Pers. : Pers.)	S	1	C2h	Dans la litière, sous charme
<i>Lycoperdon perlatum</i> (Pers. : Pers.)	S	1	D1e	Sous noisetier, dans un chemin
<i>Macrolepiota mastoidea</i> (Fr. : Fr.) Singer	S	X	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord d'un étang
<i>Macrolepiota mastoidea</i> (Fr. : Fr.) Singer	S	X	C1h	Sous <i>Corylus avellana</i> , dans un taillis.
<i>Macrolepiota mastoidea</i> (Fr. : Fr.) Singer	S	X	D1f	Sous épicéa
<i>Macrotyphula filiformis</i> (Bull. : Fr.) Paechnatz	SFo	2	B1g	Greffé sur feuilles mortes de bouleau et de chêne,
<i>Marasmiellus ramealis</i> (Bull. : Fr.) Singer	SL	3	B1e	Sur tiges de <i>Rubus spec.</i>
<i>Marasmiellus ramealis</i> (Bull. : Fr.) Singer	SL	1	B1h	Sur ramilles d'aulne

<i>Marasmiellus ramealis</i> (Bull. : Fr.) Singer	SL	X	B2g	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Marasmiellus ramealis</i> (Bull. : Fr.) Singer	SL	2	C2h	Sur brindilles de charme
<i>Marasmius alliaceus</i> (Jacq. : Fr.)Fr.	S	X	B1h	Sous hêtre
<i>Marasmius alliaceus</i> (Jacq. : Fr.)Fr.	S	1	D1f	Sous hêtre
<i>Marasmius oreades</i> (Bolt. : Fr.) Fr.	S	X	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , dans l'herbe moussue
<i>Marasmius quercophilus</i> Pouz.	SFo	4	B1e	Sur feuilles de <i>Quercus petraea</i> .
<i>Marasmius quercophilus</i> Pouz.	SFo	1	C2h	Sur feuilles de <i>Quercus petraea</i> .
<i>Marasmius rotula</i> (Scop. : Fr.) Fr	SL	1	A1f	Sur brindilles de noisetier.
<i>Megacollybia platyphylla</i> (Pers. : Fr.) Kotlaba	SL	1	C1e	Sur une souche de chêne, au bord d'un étang.
<i>Megacollybia platyphylla</i> (Pers. : Fr.) Kotlaba	SL	X	C1f	Sur bois mort de <i>Quercus petraea</i> .
<i>Megacollybia platyphylla</i> (Pers. : Fr.) Kotlaba	SL	1	C2g	Sur bois mort de hêtre
<i>Megacollybia platyphylla</i> (Pers. : Fr.) Kotlaba	SL	1	C2g	Sur bois mort de hêtre
<i>Megacollybia platyphylla</i> (Pers. : Fr.) Kotlaba	SL	1	D2e	Sur bois mort de charme
<i>Megacollybia platyphylla</i> (Pers. : Fr.) Kotlaba	SL	1	E1h	Sur bois mort de charme
<i>Megacollybia platyphylla</i> (Pers. : Fr.) Kotlaba	SL	X	H5f	Sur bois mort de chêne
<i>Megacollybia platyphylla</i> (Pers. : Fr.) Kotlaba	SL	1	I 2f	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Megacollybia platyphylla</i> (Pers. : Fr.) Kotlaba	SL	X	I3f	Sur bois mort de feuillu, en forêt.
<i>Merulius tremellosus</i> Schrad. : Fr.	SL	1	C1e	Sur bois mort de chêne
<i>Merulius tremellosus</i> Schrad. : Fr.	SL	X	C2g	Sur bois mort de hêtre
<i>Merulius tremellosus</i> Schrad. : Fr.	SL	X	D2f	Sur bois mort de feuillu, en forêt.
<i>Micromphale perforans</i> (Hoffm. : Fr.) Sing.	S	1	B2f	Sous épicéa, en bordure de l'aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Micromphale perforans</i> (Hoffm. : Fr.) Sing.	SFo	2	D1f	Sous épicéa
<i>Micromphale perforans</i> (Hoffm. : Fr.) Sing.	S	3	D1g	Sous épicéa, au bord d'un étang.
<i>Microsphaera alphitoides</i> Griffon & Maubl.	Pb	1	C1f	Sur feuilles de <i>Quercus petraea</i> .
<i>Mitula paludosa</i> Fr.	S	1	C5f	Dans la boue, dans une zone marécageuse.
<i>Mitula paludosa</i> Fr.	S	4	D5g	Dans la boue, dans une zone marécageuse.
<i>Mitula paludosa</i> Fr.	S	2	E5f	Le long du ruisseau, dans des zones marécageuses.
<i>Mitula paludosa</i> Fr.	S	3	E5f	Le long du ruisseau, dans des zones marécageuses.
<i>Mitula paludosa</i> Fries	S	X	C2f	Sous épicéa, parmi les sphaignes, en bordure de tourbière
<i>Mycena epipterygia</i> (Scop. : Fr.) S.F.Gray	S	X	A1h	Parmi la fougère aigle (<i>Pteridium aquilinum</i>)
<i>Mycena epipterygia</i> (Scop. : Fr.) S.F.Gray	SHe	2	B2h	Sous <i>Quercus petraea</i> , parmi les fougères aigle
<i>Mycena epipterygia</i> (Scop. : Fr.) S.F.Gray	S	4	C1f	Parmi les fougères aigle.
<i>Mycena epipterygia</i> (Scop. : Fr.) S.F.Gray	S	3	C1h	Parmi les fougères aigle.

<i>Mycena epipterygia</i> (Scop. : Fr.) S.F.Gray	SHe	X	C2g	Parmi les fougères aigles
<i>Mycena epipterygia</i> (Scop. : Fr.) S.F.Gray	SHe	1	C2g	Parmi les fougères aigles.
<i>Mycena epipterygia</i> (Scop. : Fr.) S.F.Gray	SHe	1	C2g	Sous <i>Quercus petraea</i> , parmi les graminées.
<i>Mycena erubescens</i> v. Höhnelt	SL	2	C1f	Sur bois mort de chêne
<i>Mycena flavoalba</i> (Fr.) Quélet	S	X	B1e	Dans une pelouse sur granit affleurant, au bord de l'étang.
<i>Mycena flavoalba</i> (Fr.) Quélet	M	X	B1g	Sous chêne
<i>Mycena galericulata</i> (Scop. : Fr.) S. F. Gray	SL	1	B1f	Sur bois mort de chêne
<i>Mycena galericulata</i> (Scop. : Fr.) S. F. Gray	SL	1	B2f	Sur une souche de chêne, au bord de l'aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Mycena galericulata</i> (Scop. : Fr.) S. F. Gray	SL	1	B2f	Sur une souche de <i>Betula alba</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Mycena galericulata</i> (Scop. : Fr.) S. F. Gray	SL	X	C2e	Sur une souche de noisetier.
<i>Mycena galericulata</i> (Scop. : Fr.) S. F. Gray	SL	2	C2g	Sur le tronc d'un épicéa mort.
<i>Mycena galericulata</i> (Scop. : Fr.) S. F. Gray	SL	X	C2h	Sur bois mort de charme
<i>Mycena galericulata</i> (Scop. : Fr.) S. F. Gray	SL	1	D1f	Sur une souche de feuillu
<i>Mycena galericulata</i> (Scop. : Fr.) S. F. Gray	SL	1	E2f	Sur bois mort de charme
<i>Mycena galericulata</i> (Scop. : Fr.) S. F. Gray	SL	1	H2h	Sur bois mort de noisetier
<i>Mycena galericulata</i> f. bisporique	SL	2	C1f	Sur bois mort de <i>Quercus petraea</i> .
<i>Mycena galopus</i> (pers. : Fr.) Kummer	S	1	B1g	Sous chêne
<i>Mycena galopus</i> (pers. : Fr.) Kummer	S	1	B2f	Sur bois mort de hêtre
<i>Mycena galopus</i> (pers. : Fr.) Kummer	S	1	B2h	Parmi les myrtilliers, dans la litière, sous hêtre.
<i>Mycena haematopus</i> (Pers. : Fr.) Kummer	SL	1	C1e	Sur bois mort de chêne
<i>Mycena haematopus</i> (Pers. : Fr.) Kummer	SL	X	C2g	Sur une souche de <i>Quercus petraea</i> .
<i>Mycena haematopus</i> (Pers. : Fr.) Kummer	SL	X	C2g	Sur une branche pourrie de chêne, au bord du grand Arfin
<i>Mycena inclinata</i> (Fr.) Quélet	SL	3	B1g	Sur bois mort de chêne
<i>Mycena inclinata</i> (Fr.) Quélet	SL	1	D1f	Sur une souche de chêne
<i>Mycena leucogala</i> (Cooke) Saccardo	S	X	C1g	Sous feuillus
<i>Mycena maculata</i> Karsten	S	X	C1e	Sous feuillu.
<i>Mycena megaspora</i> kauffman	S	1	B2f	Parmi les <i>Sphagnum</i> .
<i>Mycena metata</i> (Fr.) Kumm.	S	X	A2g	Parmi les <i>Sphagnum</i> .
<i>Mycena metata</i> (Fr.) Kumm.	S	1	B2f	Sous épicéa, parmi les mousses.
<i>Mycena metata</i> (Fr.) Kumm.	S	2	C2g	Sous <i>Quercus petraea</i> , parmi la fougère aigle.
<i>Mycena niveipes</i> (Murrill) Murrill	SL	1	D5g	Sur une souche de <i>Betula alba</i> .
<i>Mycena olivaceomarginata</i> (Mass.) Mass.	S	1	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , dans l'herbe moussue
<i>Mycena polygramma</i> (Bull. : Fr.) S. F. Gray	S	X	C1e	Sous <i>Quercus petraea</i> .

<i>Mycena pura</i> (Pers. : Fr.) Kummer	S	X	C2g	Sous un feuillu.
<i>Mycena rorida</i> (Fr. : Fr.) Quélet	S	X	C2e	Au sol sous <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Mycena rosea</i> (Bull.) Gramberg	S	1	B1f	Sous feuillus
<i>Mycena rosella</i> (Fr. : Fr.) Kummer	S	2	B1f	Sous épicéa
<i>Mycena rubromarginata</i> (Fr. : Fr.) Kummer	S	X	A2g	Sous bouleau, parmi les sphaignes.
<i>Mycena sanguinolenta</i> (Alb. & Schw. : Fr.) Kummer	S	1	C1f	Sous chêne
<i>Mycena sanguinolenta</i> (Alb. & Schw. : Fr.) Kummer	S	2	D1f	Sous épicéa
<i>Mycena stylobates</i> (Pers. : Fr.) Kummer	SHe	1	B2e	Sur feuilles de carex, au bord de la tourbière.
<i>Mycena viscosa</i> Maire	S	2	C2h	Sous hêtre et bouleau, avec <i>Calluna vulgaris</i> .
<i>Mycena vulgaris</i> (Pers. : Fr.) Kummer	SFo	1	B1f	Sous épicéa, dans les aiguilles,
<i>Neonectria punicea</i> (J.C. Schmidt)	SL	2	E5f	Sur branchette morte de <i>Frangula dodonei</i> .
<i>Oligoporusptychogaster</i> (F. Ludw.) Donk	SL	1	B2f	Sur bois mort d'épicéa.
<i>Otidea onotica</i> (Pers.) Fuckel	S	1	D1f	Sous feuillus
<i>Oudemansiella radicata</i> var. <i>marginata</i> (K&M) Bon	SL	X	A1f	Sur une souche de hêtre
<i>Panellus stypticus</i> (Bull. : Fr.) Karsten	SL	2	B1h	Sur bois mort de chêne
<i>Panellus stypticus</i> (Bull. : Fr.) Karsten	SL	1	B2e	Sur un aulne tombé au sol, au bord du grand Arfin
<i>Paxillus filamentosus</i> (Scop.) Fr. = <i>P. rubicundulus</i>	M	1	B2f	Dans une aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Paxillus filamentosus</i> (Scop.) Fr. = <i>P. rubicundulus</i>	M	1	D1f	Sous <i>Alnus glutinosa</i> , en bordure d'étang
<i>Paxillus involutus</i> (Batsch : Fr.) Fr.	M	X	A1f	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Paxillus involutus</i> (Batsch : Fr.) Fr.	M	X	B1e	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Paxillus involutus</i> (Batsch : Fr.) Fr.	M	1	B1g	Sous bouleau, sous aulne
<i>Paxillus involutus</i> (Batsch : Fr.) Fr.	M	1	B1h	Sous noisetier, sous chêne
<i>Paxillus involutus</i> (Batsch : Fr.) Fr.	M	X	B1h	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Paxillus involutus</i> (Batsch : Fr.) Fr.	M	X	B2g	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Paxillus involutus</i> (Batsch : Fr.) Fr.	M	X	B2h	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Paxillus involutus</i> (Batsch : Fr.) Fr.	M	X	C2g	Sur une souche, près de <i>Betula pendula</i> , au bord du grand Arfin
<i>Perenniporia medulla panis</i> (Jacq. : Fr.) Donk	SL	1	B1f	Sur un tronc mort couché de <i>Quercus petraea</i>
<i>Pestalotiopsis funerea</i> (Desm.) Stey	Pn	1	C1h	Sur aiguilles de <i>Juniperus communis</i>
<i>Peziza badia</i> Pers. : Fr.	S	2	A2e	En bord de chemin
<i>Phaeohelotium umbilicatum</i> (le Gal) Dennis	SL	1	B1h	Sur l'écorce d'une branche de <i>Betula pendula</i> assez dégradée.

<i>Phallus impudicus</i> L. : Pers.	S	X	C2g	Sous <i>Quercus petraea</i> , parmi la fougère aigle.
<i>Phellinus ferruginosus</i> (Schrad. : Fr.) Pat.	SL	X	C1e	Sur bois mort de chêne
<i>Phellinus igniarius</i> (L. : Fr.) Quélet	SL	1	C2f	Sur tronc affaiblis de <i>Salix aurita</i> .
<i>Phellinus punctatus</i> (Fr.) Pilát	SL	1	B2e	Sur tronc mort de <i>Salix aurita</i>
<i>Phellinus punctatus</i> (Fr.) Pilát	SL	X	B2f	Sur le tronc d'un <i>Salix aurita</i> dépérissant.
<i>Phellinus rhamni</i> (Bondartseva) H. Jahn (1967)	SL	1	B2e	Sur tronc mort de <i>Frangula dodonei</i>
<i>Phellodon confluens</i> (Pers.) Pouz.	M	1	B1e	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Pholiota alnicola</i> (Fr. : Fr.) Singer	SL	2	C2e	Sur souche d' <i>Alnus glutinosa</i>
<i>Pholiota alnicola</i> (Fr. : Fr.) Singer	SL	1	C2g	Sur bois mort de <i>Betula pendula</i> .
<i>Pholiota alnicola</i> (Fr. : Fr.) Singer	SL	1	D1f	Sur souche d' <i>Alnus glutinosa</i>
<i>Pholiota pseudoflavida</i> M. Bon & P. Roux	SL	1	C2g	Sur une souche d'épicéa.
<i>Pholiota lenta</i> (Pers. : Fr.) Singer	SL	3	B1g	Sur branches tombées d'épicéa.
<i>Pholiota lenta</i> (Pers. : Fr.) Singer	SL	1	C1f	Sur bois mort de chêne
<i>Pholiota squarrosa</i> (Müller. : Fr.) Kummer	SL	1	B1f	Sur une souche de chêne.
<i>Piptoporus betulinus</i> (Bull. : Fr.) P. Karst.	SL	1	B1e	Sur <i>Betula pendula</i>
<i>Piptoporus betulinus</i> (Bull. : Fr.) P. Karst.	SL	X	B1H	Sur bouleau
<i>Piptoporus betulinus</i> (Bull. : Fr.) P. Karst.	SL	1	B1h	Sur tronc de <i>Betula pendula</i> .
<i>Piptoporus betulinus</i> (Bull. : Fr.) P. Karst.	SL	X	B1h	Sur bois mort de <i>Betula pendula</i>
<i>Piptoporus betulinus</i> (Bull. : Fr.) P. Karst.	SL	1	B2e	Sur <i>Betula alba</i> .
<i>Piptoporus betulinus</i> (Bull. : Fr.) P. Karst.	SL	1	B2e	Sur tronc mort de <i>Betula pendula</i> .
<i>Piptoporus betulinus</i> (Bull. : Fr.) P. Karst.	SL	1	B2f	Sur <i>Betula alba</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse
<i>Piptoporus betulinus</i> (Bull. : Fr.) P. Karst.	SL	1	B2f	Sur bois mort de <i>Betula alba</i> .
<i>Piptoporus betulinus</i> (Bull. : Fr.) P. Karst.	SL	X	C1g	Sur bouleau
<i>Piptoporus betulinus</i> (Bull. : Fr.) P. Karst.	SL	1	C2f	Sur tronc mort de <i>Betula pendula</i> .
<i>Piptoporus betulinus</i> (Bull. : Fr.) P. Karst.	SL	1	H2h	Sur bois mort de <i>Betula pendula</i> .
<i>Plicaturopsis crispa</i> (Pers. : Fr.) Reid.	SL	2	B1e	Sur une branche morte de noisetier
<i>Plicaturopsis crispa</i> (Pers. : Fr.) Reid.	SL	3	B2f	Sur bois mort d' <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Pluteus cervinus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	SL	X	A1g	Sur bois mort de chêne.
<i>Pluteus cervinus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	SL	X	A2g	Sur branche de chêne
<i>Pluteus leoninus</i> (Sch. : Fr.) Kummer	SL	X	C1e	Sur branche de chêne
<i>Pluteus petasatus</i> (Fr.) Gillet	SL	1	B2h	Sur une souche de hêtre, au bord du Grand arfin
<i>Podosphaera clandestina</i> (Wallr.) Lév.	Pb	1	B2g	Sur feuilles de <i>Sorbus aria</i> .
<i>Podosphaera spiraeae</i>	Pb	1	C2c	Sur <i>Filipendula ulmaria</i> .

<i>Polyporus ciliatus</i> Fr. : Fr.	SL	2	B2e	Sur tronc mort de <i>Betula alba</i>
<i>Polyporus ciliatus</i> Fr. : Fr.	SL	1	B2f	Sur bois mort d' <i>Alnus glutinosa</i> , dans l'aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Polyporus ciliatus</i> Fr. : Fr.	SL	1	C2e	Sur bois mort de <i>Betula alba</i> .
<i>Polyporus ciliatus</i> Fr. : Fr.	SL	1	C2e	Sur bois mort humide d' <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Polyporus ciliatus</i> Fr. : Fr.	SL	1	C2f	Sur bois mort de noisetier
<i>Polyporus ciliatus</i> Fr. : Fr.	SL	1	C2f	Sur <i>Betula pendula</i> , en bordure de tourbière.
<i>Polyporus ciliatus</i> Fr. : Fr.	SL	1	C2f	Sur bois mort de <i>Salix aurita</i> .
<i>Polyporus ciliatus</i> Fr. : Fr.	SL	0	C2g	Sur branche de <i>Quercus petraea</i>
<i>Polyporus ciliatus</i> Fr. : Fr.	SL	1	C5f	Sur fût mort de <i>Betula alba</i> tombé au sol
<i>Polyporus ciliatus</i> Fr. : Fr.	SL	1	F5f	Sur fût mort de <i>Betula pendula</i> tombé au sol
<i>Polyporus ciliatus</i> Fr. : Fr.	SL	1	F5h	Sur fût mort de <i>Betula pendula</i> tombé au sol
<i>Polyporus leptcephalus</i> f. <i>nummularius</i>	SL	X	C1g	Sur branchette morte de hêtre.
<i>Polyporus tuberaster</i> (Jacq. : Fr.) Fr.	SL	X	C2f	Sur bois mort humide d' <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Polyporus tuberaster</i> (Pers. : Fr.) Fr. = <i>P. lentus</i>	SL	1	D2e	Sur une branche de charme
<i>Postia caesia</i> (Schrad. : Fr.) P. Karst.	SL	1	B1f	Sur une souche d'épicéa.
<i>Postia stiptica</i> (Pers. : Fr.) Jülich	SL	X	B1f	Sous épicéa
<i>Postia stiptica</i> (Pers. : Fr.) Jülich	SL	X	B1h	Sur bois mort de <i>Quercus</i> .
<i>Postia subcaesia</i> (David) Jül.	SL	1	C2h	Sur bois mort de charme
<i>Postia tephroleuca</i> (Fr.) Jül.	SL	1	B1h	Sur <i>Betula pendula</i> .
<i>Psathyrella candolleana</i> (Fr. : Fr.) Maire	SL	1	B2h	Sur bois mort enterré d' <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Psathyrella piluliformis</i> (Bull. : Fr.) Orton	SL	3	B1f	Sur une souche de <i>Quercus petraea</i>
<i>Psathyrella piluliformis</i> (Bull. : Fr.) Orton	SL	1	C2e	Sur une souche de noisetier.
<i>Psathyrella piluliformis</i> (Bull. : Fr.) Orton	SL	1	C2g	Sur une souche de <i>Betula alba</i> .
<i>Psathyrella piluliformis</i> (Bull.) P.D. Orton	SL	3	C2e	Sur bois mort de feuillus.
<i>Pseudoboletus parasiticus</i> (Bull. : Fr.) Sutara	Pn	1	A2f	Sur <i>Scleroderma citrinum</i>
<i>Pseudocraterellus undulatus</i> (Pers. : Fr.) S. Rauschert	M	2	B2f	Sous <i>Betula pendula</i> , dans la bétulaie marécageuse.
<i>Psilachnum pteridigenum</i> Graddon	SHe	X	F6g	Sur tige morte de <i>Pteridium aquilinum</i> , sous <i>Betula alba</i> .
<i>Puccinia phragmitis</i> (Schumach.) Körn.	Pb	1	F5f	Sur <i>Phragmites australis</i>
<i>Puccinia phragmitis</i> (Schumach.) Körn. Stade 3	Pb	2	C2f	Sur feuilles de <i>Phragmites australis</i> .
<i>Pycnoporellus fulgens</i> (Fr.) Donk	SL	X	C2e	Sur le tronc d'un chêne dépérissant.
<i>Pycnoporus cinnabarinus</i> (Jacq. : Fr.) Karsten	SL	X	C2f	Sur <i>Betula alba</i> .
<i>Ramularia heraclei</i> (Oudem.) Sacc.	Pb	1	I2h	Sur feuilles d' <i>Heracleum sphondylium</i>
<i>Rhopographus filicinus</i> (Fr.) Nitschke ex Fuckel	S	2	A1h	Sur tiges mortes de <i>Pteridium aquilinum</i> .

<i>Rhopographus filicinus</i> (Fr.) Nitschke ex Fuckel	SHe	1	F6g	Sur tige morte de <i>Pteridium aquilinum</i> , sous <i>Betula alba</i> .
<i>Rickenella fibula</i> (Bull. : Fr.) Raith.	Mo	1	B1f	Sous <i>Betula pendula</i> , parmi les mousses
<i>Rickenella fibula</i> (Bull. : Fr.) Raith.	Mo	1	B1f	Sous épicéa, parmi les mousses humides.
<i>Rickenella fibula</i> (Bull. : Fr.) Raith.	Mo	X	B1g	Parmi la mousse polytrique
<i>Rickenella fibula</i> var. <i>hydrina</i> (Fr.) Krieglst.	Mo	2	B1e	Sous <i>Betula pendula</i> , parmi les mousses
<i>Russula aeruginea</i> Lindblad	M	1	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , dans l'herbe moussue
<i>Russula amoena</i> Quélet	M	X	A1g	Sous feuillus
<i>Russula amoena</i> Quélet	M	X	A2e	Sous feuillus
<i>Russula amoena</i> Quélet	M	X	A2e	En bord de chemin
<i>Russula amoena</i> Quélet	M	X	A2g	En bord de chemin
<i>Russula amoena</i> Quélet	M	X	C1f	Sous charme et sous noisetier
<i>Russula amoena</i> Quélet	M	X	C1f	Sous feuillus, en bord de chemin
<i>Russula amoena</i> Quélet	M	1	C1f	Sous feuillus, en bord de chemin
<i>Russula aquosa</i> Leclair	M	1	B1g	Sous aulne
<i>Russula atropurpurea</i> (Krombh.) Britzelm.	M	1	A1f	Sous noisetier
<i>Russula atropurpurea</i> (Krombh.) Britzelm.	M	1	B1f	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Russula atropurpurea</i> (Krombh.) Britzelm.	M	1	B1g	Sous chêne
<i>Russula atropurpurea</i> (Krombh.) Britzelm.	M	1	B2f	Sous chêne
<i>Russula atropurpurea</i> (Krombh.) Britzelm.	M	1	B2f	Sous hêtre, en bordure de tourbière.
<i>Russula atropurpurea</i> (Krombh.) Britzelm.	M	1	C1f	Sous chêne
<i>Russula betularum</i> Hora	M	X	A2g	Sous bouleau, parmi les sphagnes.
<i>Russula betularum</i> Hora	M	1	B1g	Sous bouleau
<i>Russula betularum</i> Hora	M	X	B1g	Sous bouleau
<i>Russula betularum</i> Hora	M	X	B1h	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Russula betularum</i> Hora	M	1	B2f	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Russula betularum</i> Hora	M	X	B2g	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Russula betularum</i> Hora	M	X	D2g	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Russula brunneoviolacea</i> Crawshay	M	X	A1h	Sous <i>Quercus petraea</i>
<i>Russula brunneoviolacea</i> Crawshay	M	1	B1g	Sous chêne
<i>Russula cavipes</i> Britzlemayer	M	X	C1h	Sous épicéa.
<i>Russula chloroides</i> (Krombolz) Bresadola	M	1	D2g	Sous <i>Quercus petraea</i> et noisetier, dans la chênaie sessiflore.
<i>Russula claroflava</i> Grove	M	X	B1g	Sous bouleau, sur sol humide
<i>Russula claroflava</i> Grove	M	X	C1g	Sur souche de chêne, au bord de l'étang

<i>Russula claroflava</i> Grove	M	1	C2e	Sous <i>Betula alba</i> , parmi les sphaignes.
<i>Russula claroflava</i> Grove	M	X	C2f	Parmi les sphaignes, sous <i>Betula alba</i>
<i>Russula cyanoxantha</i> (Sch.) Fr.	M	1	A2e	Sous feuillus
<i>Russula cyanoxantha</i> (Sch.) Fr.	M	X	B1e	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Russula cyanoxantha</i> (Sch.) Fr.	M	X	D1g	Sous charme.
<i>Russula cyanoxantha</i> (Sch.) Fr.	M	X	D2e	Sous hêtre
<i>Russula cyanoxantha</i> (Sch.) Fr.	M	X	D2g	Sous <i>Quercus petraea</i> et noisetier, dans la chênaie sessiflore.
<i>Russula cyanoxantha</i> f. <i>peltereaui</i> Singer	M	X	A1g	Sous chêne
<i>Russula cyanoxantha</i> f. <i>peltereaui</i> Singer	M	X	B1g	Sous chêne
<i>Russula cyanoxantha</i> f. <i>peltereaui</i> Singer	M	X	B1h	Sous noisetier, sous chêne
<i>Russula cyanoxantha</i> f. <i>peltereaui</i> Singer	M	X	C1f	Sous feuillus
<i>Russula cyanoxantha</i> f. <i>peltereaui</i> Singer	M	X	C2h	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Russula cyanoxantha</i> f. <i>peltereaui</i> Singer	M	X	D1e	Sous noisetier, dans un chemin
<i>Russula delica</i> Fr.	M	1	C2e	Sous hêtre et épicéa.
<i>Russula densifolia</i> Gillet	M	X	B1g	Sous noisetier
<i>Russula densifolia</i> Gillet	M	X	B1g	Sous chêne
<i>Russula densifolia</i> Gillet	M	X	C2g	Sous hêtre.
<i>Russula fageticola</i> (Melzer) Lundell	M	1	A1g	Sous hêtre
<i>Russula fageticola</i> (Melzer) Lundell	M	X	A1h	Sous hêtre
<i>Russula fageticola</i> (Melzer) Lundell	M	X	A2e	Sous chêne
<i>Russula fageticola</i> (Melzer) Lundell	M	X	B1g	Sous hêtre
<i>Russula fageticola</i> (Melzer) Lundell	M	X	B1g	Sous hêtre.
<i>Russula fageticola</i> (Melzer) Lundell	M	1	B1h	Sous hêtre
<i>Russula fageticola</i> (Melzer) Lundell	M	1	B2h	Sous hêtre
<i>Russula fageticola</i> (Melzer) Lundell	M	X	C2e	Sous hêtre
<i>Russula fageticola</i> (Melzer) Lundell	M	X	C2g	Sous hêtre
<i>Russula fageticola</i> (Melzer) Lundell	M	X	D1e	Sous hêtre
<i>Russula fellea</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	B1h	Sous hêtre
<i>Russula fellea</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	1	C2e	Sous hêtre.
<i>Russula fragilis</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	X	B2f	Sous épicéa, en bordure de l'aulnaie bétulaie marécageuse.
<i>Russula fragilis</i> (Pers. : Fr.) Fr.	M	1	C2h	Sous hêtre et bouleau, avec <i>Calluna vulgaris</i> .
<i>Russula heterophylla</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	B1f	Sous un noisetier
<i>Russula heterophylla</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	D2g	Sous <i>Quercus petraea</i> , dans la chênaie sessiflore - boulaie acidiphile.

<i>Russula intermedia</i> P. Karst. = <i>lundellii</i>	M	X	B1e	Sous <i>Betula alba</i> , près d'un étang.
<i>Russula intermedia</i> P. Karst. = <i>lundellii</i>	M	X	C1g	Sous bouleau et sous chêne pedoncule, au bord de l'étang
<i>Russula intermedia</i> P. Karst. = <i>lundellii</i>	M	1	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord d'un étang
<i>Russula intermedia</i> P. Karst. = <i>lundellii</i>	M	1	D2e	Sous <i>Quercus petraea</i> et noisetier, avec <i>Betula pendula</i> à proximité, au bord d'un sentier forestier, dans la chênaie sessiflore - boulaie acidiphile.
<i>Russula ionochlora</i> Romagnési	M	1	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , dans l'herbe moussue
<i>Russula ionochlora</i> Romagnési	M	1	D1f	Sous noisetiers.
<i>Russula laurocerasi</i> Melzer	M	X	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord d'un étang
<i>Russula lepida</i> (Fr. : Fr.) Fr.	M	X	A1g	Sous feuillus
<i>Russula lepida</i> var. <i>lactea</i> (Pers.) Moell. & J. Schaeffer	M	X	B1h	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Russula medullata</i> Romagnési	M	1	A1f	dans l'herbe sous noisetier, avec épicéa à proximité
<i>Russula mustelina</i> Fr.	M	X	B2f	Sous un épicéa, avec noisetier à proximité
<i>Russula nauseosa</i> (Pers.) Fr.	M	X	I3f	Sous un épicéa isolé.
<i>Russula nigricans</i> (Bull.) Fr.	M	X	B1g	Sous chêne
<i>Russula nigricans</i> (Bull.) Fr.	M	1	B1g	Sous chêne
<i>Russula nigricans</i> (Bull.) Fr.	M	1	C2g	Sous épicéa.
<i>Russula nigricans</i> (Bull.) Fr.	M	X	C2g	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Russula ochroleuca</i> (Hall.) Pers.	M	1	B1g	Sous hêtre, sous chêne
<i>Russula ochroleuca</i> (Hall.) Pers.	M	X	B1g	Sous un épicéa, parmi les polytrics
<i>Russula ochroleuca</i> (Hall.) Pers.	M	X	B1g	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Russula ochroleuca</i> (Hall.) Pers.	M	X	B1g	Sous sorbier et sous bouleau
<i>Russula ochroleuca</i> (Hall.) Pers.	M	X	B1g	Sous feuillus
<i>Russula ochroleuca</i> (Hall.) Pers.	M	X	B1g	Sous chêne
<i>Russula ochroleuca</i> (Hall.) Pers.	M	1	B1g	Sous chêne
<i>Russula ochroleuca</i> (Hall.) Pers.	M	1	B1h	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Russula ochroleuca</i> (Hall.) Pers.	M	1	B1h	Dans un chemin, sous chêne.
<i>Russula ochroleuca</i> (Hall.) Pers.	M	X	B2f	Sur <i>Betula pendula</i> , en bordure de tourbière.
<i>Russula ochroleuca</i> (Hall.) Pers.	M	X	B2f	Sous <i>Quercus petraea</i> .au bord du grans Arfin
<i>Russula ochroleuca</i> (Hall.) Pers.	M	X	C2e	Sous noisetier
<i>Russula ochroleuca</i> (Hall.) Pers.	M	X	C2g	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Russula ochroleuca</i> (Hall.) Pers.	M	1	C2h	Sous épicéa
<i>Russula parazurea</i> J. Schaeffer	M	X	B1h	Dans un chemin, sous noisetier
<i>Russula parazurea</i> J. Schaeffer	M	1	C1g	Sous <i>Betula pendula</i>

<i>Russula parazurea</i> J. Schaeffer	M	X	D2e	Sous hêtre
<i>Russula pumilla</i> Rouzeau & Massart	M	1	B1g	Sous <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Russula pumilla</i> Rouzeau & Massart	M	X	C2g	Sous <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Russula queletii</i> Fr.	M	X	D1g	Sous épicéa, au bord d'un étang.
<i>Russula risigallina</i> (Batsch) Saccardo	M	X	C1e	Sur le chemin, sous noisetier.
<i>Russula risigallina</i> (Batsch) Saccardo	M	X	C2h	Sous charme
<i>Russula romellii</i> Maire	M	X	B1g	Sous feuillus
<i>Russula silvestris</i> (Singer) Reumaux	M	X	B2f	Sous chêne
<i>Russula sororia</i> (Fr.) Romagnesi	M	1	C2h	Sous charme, avec <i>Betula pendula</i> à proximité.
<i>Russula subfoetens</i> W. G. Smith	M	X	C1f	Sous bouleau et sous hêtre
<i>Russula subfoetens</i> W. G. Smith	M	1	C1g	Sous feuillus
<i>Russula teneropus</i> Romagn.	M	X	A1f	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Russula versicolor</i> J. Schaeffer	M	1	B1e	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Russula vesca</i> Fr.	M	X	C1g	Sous bouleau et sous chêne, au bord de l'étang
<i>Russula vesca</i> Fr.	M	X	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord d'un étang
<i>Russula violeipes</i> f. <i>citrina</i> (Quélet) Romagnesi	M	1	B1h	Chemin, sous noisetier
<i>Russula violeipes</i> f. <i>citrina</i> (Quélet) Romagnesi	M	X	C1e	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Russula xerampelina</i> Sch. : Fr.	M	1	D1f	Sous épicéa
<i>Schizophyllum commune</i> (Fr. : Fr.)	SL	2	B2f	Sur tronc mort de <i>Frangula dodonei</i> .
<i>Schizophyllum commune</i> (Fr. : Fr.)	SL	1	E5f	Sur branchette morte de <i>Frangula dodonei</i> .
<i>Schizophyllum commune</i> (Fr. : Fr.)	SL	1	H5f	Sur bois mort de <i>Sorbus aucuparia</i> .
<i>Scleroderma areolatum</i> Ehrenberg	SL	X	C1g	Sur une souche d'épicéa.
<i>Scleroderma citrinum</i> Pers. : Pers.	S	1	B1e	Sous noisetier
<i>Scleroderma citrinum</i> Pers. : Pers.	M	1	B1f	Sous chêne
<i>Scleroderma citrinum</i> Pers. : Pers.	S	1	B1h	Sur souche de <i>Quercus petraea</i> .
<i>Scleroderma citrinum</i> Pers. : Pers.	SL	1	B2g	Sur une souche d'épicéa.
<i>Scleroderma citrinum</i> Pers. : Pers.	S	2	B2h	Sous chêne
<i>Scleroderma citrinum</i> Pers. : Pers.	M	2	C1e	Sous feuillus
<i>Scleroderma citrinum</i> Pers. : Pers.	M	1	C2e	Sous chêne.
<i>Scleroderma citrinum</i> Pers. : Pers.	S	1	C2h	Sous hêtre et bouleau
<i>Scleroderma citrinum</i> Pers. : Pers.	M	X	D1e	Sous charme, chêne pédonculé
<i>Scleroderma citrinum</i> Pers.: Pers.	M	X	B1g	Sous chêne
<i>Scleroderma citrinum</i> Pers.: Pers.	M	X	B1h	Sous chêne

<i>Scutellinia crinata</i> (Bull. : Fr.) Lambotte	SL	1	C5h	Sur ramille de <i>Betula alba</i> , dans une zone marécageuse.
<i>Scutellinia kerguelensis</i> (Berk.) Kuntze	SL	1	C2c	Sur débris ligneux <i>Alnus glutinosa</i> .
<i>Scutellinia vitreola</i> Kullman	S	1	C5h	Dans la boue, dans une zone marécageuse.
<i>Skeletocutis nivea</i> (Jungh.) Jean Keller	SL	1	B1g	Sur branche morte de <i>Quercus petraea</i> .
<i>Skeletocutis nivea</i> (Junghuhn) Keller	SL	2	C1e	Sur branche de charme
<i>Sporotrichum bombacinum</i> Link	SHe	1	F6g	Sur tige morte de <i>Pteridium aquilinum</i> , sous <i>Betula alba</i> .
<i>Stereum hirsutum</i> (Willd. : Fr.) Fr.	SL	1	A1g	Sous feuillus
<i>Stereum hirsutum</i> (Willd. : Fr.) Fr.	SL	2	A1h	Sur tronc mort couché de <i>Betula pendula</i>
<i>Stereum hirsutum</i> (Willd. : Fr.) Fr.	SL	1	B1f	Sur tronc mort couché de <i>Quercus petraea</i>
<i>Stereum hirsutum</i> (Willd. : Fr.) Fr.	SL	2	B1G	Sur branche de noisetier
<i>Stereum hirsutum</i> (Willd. : Fr.) Fr.	SL	2	C1f	Sur branche de noisetier.
<i>Stereum hirsutum</i> (Willd. : Fr.) Fr.	SL	2	C1g	Sur branche de <i>Quercus petraea</i> .
<i>Stereum hirsutum</i> (Willd. : Fr.) Fr.	SL	1	C2e	Sur bois mort de noisetier.
<i>Stereum hirsutum</i> (Willd. : Fr.) Fr.	SL	2	C2f	Sur bois mort de <i>Quercus petraea</i>
<i>Stereum hirsutum</i> (Willd. : Fr.) Fr.	SL	1	C2g	Sur une racine morte de <i>Quercus petraea</i>
<i>Stereum hirsutum</i> (Willd. : Fr.) Fr.	SL	1	D2e	Sur tronc mort couché de <i>Quercus petraea</i>
<i>Stereum hirsutum</i> (Willd. : Fr.) Fr.	SL	1	H5f	Sur bois mort de chêne
<i>Stereum ochraceoflavum</i> (Schw.) J.B. Ellis	SL	1	E3g	Sur un rameau de <i>Quercus petraea</i> .
<i>Stereum ochraceoflavum</i> (Schwein.) Fr.	SL	1	B1f	Sur une branchette de chêne
<i>Stereum sanguinolentum</i> (Alb. & Schw. : Fr.) Fr.	SL	2	C2h	Sur la face de coupe d'un épicéa mort
<i>Stereum subtomentosum</i> Pouzar	SL	2	A1g	Sur branche de feuillus
<i>Stereum subtomentosum</i> Pouzar	SL	1	A1h	Sur tronc mort couché de hêtre.
<i>Stereum subtomentosum</i> Pouzar	SL	1	B1h	Sur bois mort d'aulne
<i>Stropharia aeruginosa</i> (Curt. : Fr.) Quélet	S	X	A1h	En lisière de forêt sur bois mort de chêne.
<i>Stropharia aeruginosa</i> (Curt. : Fr.) Quélet	S	1	B1f	Sous feuillus,
<i>Suillus bovinus</i> var. <i>bovinus</i>	M	1	B1h	Sous <i>Pinus sylvestris</i> .
<i>Suillus bovinus</i> var. <i>bovinus</i>	M	2	B2e	Sous <i>Pinus sylvestris</i> , parmi <i>Molinia caerulea</i> .
<i>Suillus bovinus</i> var. <i>bovinus</i>	M	2	B2f	Sous <i>Pinus sylvestris</i> , parmi <i>Molinia caerulea</i> .
<i>Suillus bovinus</i> var. <i>bovinus</i>	M	1	B2f	Sous <i>Pinus sylvestris</i> , parmi <i>Molinia caerulea</i> .
<i>Suillus bovinus</i> var. <i>bovinus</i>	M	2	B2f	Sous <i>Pinus sylvestris</i> , parmi <i>Molinia caerulea</i> .
<i>Tephrocybe palustris</i> (Peck) Donk	S	1	B2g	Dans une saulaie marécageuse, parmi les spaignes
<i>Tephrocybe tylicolor</i> (Fr. : Fr.) Moser	S	2	A1h	<i>Carex</i> , <i>Salix aurita</i> (hybride)
<i>Trametes cervina</i> (Schw.) Bres.	SL	1	A1h	Sur branche morte de hêtre.

<i>Trametes cervina</i> (Schw.) Bres.	SL	1	B1f	Sur une branche de hêtre
<i>Trametes gibbosa</i> (Pers. : Fr.) Fr.	SL	X	B1g	Sur branche de noisetier
<i>Trametes gibbosa</i> (Pers. : Fr.) Fr.	SL	X	D1e	Sur une souche de <i>Quercus petraea</i>
<i>Trametes ochracea</i> (Pers.) Gilbertson & Ryvarden	SL	X	D1g	Sour épicéa, au bord d'un étang.
<i>Trametes ochracea</i> (Pers.) Gilbertson & Ryvarden	SL	1	H2h	Sur une souche de charme
<i>Trametes pubescens</i> (Schum. : Fr.) Pil.	SL	1	B1h	Sur une branche de <i>Frangula dodonei</i> , dans la tourbière
<i>Trametes pubescens</i> (Schum. : Fr.) Pil.	SL	2	B1h	Sur fût mort de <i>Betula pendula</i> tombé au sol
<i>Trametes versicolor</i> (L. : Fr.) Lloyd	SL	1	C2f	Sur tronc mort de <i>Betula pendula</i> .
<i>Tremella foliacea</i> Pers. : Fr.	SL	1	B2f	Sur bois mort de hêtre
<i>Tremella mesenterica</i> (Retz. : Fr.)	SL	1	E5f	Sur branchette morte de <i>Frangula dodonei</i> .
<i>Tricholoma album</i> (Sch. : Fr.) Kummer	M	X	C1h	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Tricholoma album</i> (Sch. : Fr.) Kummer	M	3	D2e	Sous <i>Betula pendula</i> .
<i>Tricholoma album</i> (Sch. : Fr.) Kummer	M	1	D2g	Sous <i>Betula pendula</i> , dans la chênaie sessiflore - boulaie acidiphile.
<i>Tricholoma columbetta</i> (Fr. : Fr.) Kummer	M	1	B1g	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Tricholoma columbetta</i> (Fr. : Fr.) Kummer	M	X	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord d'un étang
<i>Tricholoma columbetta</i> (Fr. : Fr.) Kummer	M	1	C2g	Sous <i>Quercus petraea</i> , parmi les myrtilles (<i>Vaccinium myrtillus</i>)
<i>Tricholoma imbricatum</i> (Fr. : Fr.) Kummer	M	1	B1f	Sous épicéa
<i>Tricholoma saponaceum</i> (Fr. : Fr.) Kummer	M	X	B1e	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Tricholoma saponaceum</i> (Fr. : Fr.) Kummer	M	1	C2g	Sous hêtre.
<i>Tricholoma saponaceum</i> (Fr. : Fr.) Kummer	M	X	D1g	Sour épicéa, au bord d'un étang.
<i>Tricholoma saponaceum</i> var. <i>squamosum</i>	M	1	C2g	Sous hêtre
<i>Tricholoma stiparophyllum</i> (Lund.) Karsten	M	3	B1e	Sous <i>Betula alba</i> , près d'un étang.
<i>Tricholoma stiparophyllum</i> (Lund.) Karsten	M	1	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord d'un étang
<i>Tricholoma stiparophyllum</i> (Lund.) Karsten	M	1	C1g	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Tricholoma stiparophyllum</i> (Lund.) Karsten	M	1	C2h	Sous <i>Betula pendula</i>
<i>Tricholoma sulfureum</i> (Bull. : Fr.) Kummer	M	X	A1f	Sous un charme
<i>Tricholoma sulfureum</i> (Bull. : Fr.) Kummer	M	3	C1h	Sous <i>Corylus avellana</i> , dans un taillis.
<i>Tricholoma sulfureum</i> (Bull. : Fr.) Kummer	M	X	C2h	Sous charme
<i>Tricholoma sulfureum</i> (Bull. : Fr.) Kummer	M	X	D2e	Sous <i>Quercus petraea</i> et noisetier, dans la chênaie sessiflore.
<i>Tricholoma ustaloides</i> Romagnesi	M	1	C2e	Sous hêtre
<i>Tricholomopsis decora</i> (Fr.) Singer	SL	2	A1h	Sur une souche d'épicéa.
<i>Tricholomopsis decora</i> (Fr.) Singer	SL	X	D2e	Sur un tronc d'épicéa tombé au sol, dans la chênaie sessiflore
<i>Tricholomopsis rutilans</i> (Sch. : Fr.) Singer	SL	X	A1h	Sur une souche d'épicéa.

<i>Tricholomopsis rutilans</i> (Sch. : Fr.) Singer	SL	1	B1f	Sur une souche d'épicéa.
<i>Tricholomopsis rutilans</i> (Sch. : Fr.) Singer	SL	1	B1g	Sur souche d'épicéa.
<i>Tricholomopsis rutilans</i> (Sch. : Fr.) Singer	SL	X	B2h	Sur souche épicéa
<i>Tylopilus felleus</i> (Bull. : Fr.) P. Karsten	M	X	B1g	Sous chêne, sous aulne
<i>Typhula quisquillaris</i> (Fr.) Corner	S	4	A1h	Sur tiges mortes de <i>Pteridium aquilinum</i> .
<i>Tyromyces chioneus</i> (Fr.) P. Karst.	SL	1	A1f	Sur branche de noisetier
<i>Tyromyces chioneus</i> (Fr.) P. Karst.	SL	X	B2f	Sur bois mort de chêne
<i>Tyromyces chioneus</i> (Fr.) P. Karst.	SL	X	C1f	Sur branche de chêne
<i>Tyromyces kmetii</i> (Bres.) Bondartsev & Singer	SL	X	C1f	Sur bois mort de <i>Betula pendula</i> .
<i>Valsa frangulae</i> Munk	SL	2	E5f	Sur branchette morte de <i>Frangula dodonei</i> .
<i>Vuilleminia comedens</i> (Nees : Fr.) Maire	SL	X	B1e	Sur une branche de chêne
<i>Xenasmataella vaga</i> (Fr.) Stalpers	SL	X	A2e	Sur chêne
<i>Xerocomus badius</i> (Fr. : Fr.) Gilbert	M	1	B1f	Sous épicéa
<i>Xerocomus badius</i> (Fr. : Fr.) Gilbert	M	1	B1g	Sous chêne, sous aulne
<i>Xerocomus badius</i> (Fr. : Fr.) Gilbert	M	X	B1g	Sous feuillus
<i>Xerocomus badius</i> (Fr. : Fr.) Gilbert	M	X	B1g	Sous chêne
<i>Xerocomus badius</i> (Fr. : Fr.) Gilbert	M	2	B1h	Sous chêne
<i>Xerocomus badius</i> (Fr. : Fr.) Gilbert	M	1	C2g	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Xerocomus badius</i> (Fr. : Fr.) Gilbert	M	1	C2h	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Xerocomus badius</i> (Fr. : Fr.) Gilbert	M	X	C2h	Sous épicéa
<i>Xerocomus chrysenteron</i> (Bull.) Quélet	M	X	A1h	Sous chêne
<i>Xerocomus chrysenteron</i> (Bull.) Quélet	M	1	B1e	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Xerocomus chrysenteron</i> (Bull.) Quélet	M	1	B1f	Sous feuillus
<i>Xerocomus chrysenteron</i> (Bull.) Quélet	M	1	B1g	Sous chêne, sous aulne
<i>Xerocomus chrysenteron</i> (Bull.) Quélet	M	X	C1g	Sous <i>Betula pendula</i> , au bord d'un étang
<i>Xerocomus chrysenteron</i> (Bull.) Quélet	M	X	C2e	Sous épicéa, dans la forêt.
<i>Xerocomus pruinatus</i> (Fr.) Quélet	M	X	B1e	Sous <i>Quercus petraea</i> .
<i>Xerocomus subtomentosus</i> (L. : Fr.) Quélet	M	1	C2e	Sous <i>Quercus petraea</i> et noisetier.
<i>Xerocomus subtomentosus</i> (L. : Fr.) Quélet	M	1	D2e	Sous <i>Quercus petraea</i> et noisetier, dans la chênaie sessiflore.
<i>Xerula radicata</i> (Rehlan : Fr.) Dörfelt	SL	1	D1f	Sous un feuillu.
<i>Xylaria hypoxylon</i> (L.:Fr.) Greville	SL	1	B1f	Sur souche de feuillus.
<i>Xylaria hypoxylon</i> (L.:Fr.) Greville	SL	2	C1f	Sur bois mort de chêne

